

# IBOZOO UU

## INTRODUCTION

Selon les informations fournies par les Ummites, la réalité que nous connaissons et que nous appelons « monde » en philosophie et « univers » ou « cosmos » en terminologie physique, est en réalité un fantôme élaboré par notre esprit. Il existe, certes, « quelque chose » AIOODII qui est le substrat ultime dont dérive la perception psychologique de ce que nous interprétons comme les objets qui composent le monde ou l'univers. Dans la logique ummite, ces objets que notre conscience manipule et qui semblent être « extérieurs » à celle-ci (nous incluons ici notre propre corps physique) et partiellement indépendants d'elle, sont **AIOOYA**, la réalité physique, la « Vérité ». La caractéristique distinctive de ce qu'est AIOOYA est qu'il repose sur des facteurs ou des éléments qui sont les constituants fondamentaux de la réalité (du moins pour le développement actuel de la conscience ummite) et qu'ils appellent IBOZOO UU. Un animal, un rocher, mais aussi une distance ou un laps de temps ne sont rien d'autre qu'un réseau d'IBOZOO UU configurés d'une certaine manière. Pour les Ummites, les choses dans lesquelles intervient l'IBOZOO UU « existent », AIOOYA, et sont accessibles à notre conscience par nos sens.

Lorsque l'information provenant de ces objets accède à la conscience par les canaux sensoriels, cette information est codée dans un format également constitué d'I.U., « manipulable » par le réseau IBOZOO UU, « l'esprit », et bien que sa source ou référence externe AIOOYAA (qui existe « en dehors » de la conscience, dans notre univers), s'intègre et interagit avec d'autres « objets-informations » également gérés par la conscience et dont les référents ont un statut ou une valeur ontologique et/ou logique différent. Ainsi :

1) ce qui est le fruit de notre capacité eidétique (ce qui est produit par la collaboration de nos processus mentaux conjointement avec ce que les ummites identifient comme la capacité de BUAWAA à produire des idées polymorphes et contradictoires) et qui n'a en outre aucun corrélat dans le monde physique ou métaphysique. C'est-à-dire ce qui n'existe pas par antonomase **AIOOYEEDOO** « Faux », comme les mensonges (prétendus ou non), les théories erronées, les inventions et les fabulations (littéraires ou insignifiantes), etc.

2) d'autres entités qui peuvent sembler proches des précédentes car elles n'ont pas non plus de corrélat physique et ne peuvent être exprimées par un réseau IBOZOO UU dans un univers accessible à nos sens, mais qui possèdent néanmoins un statut ontologique différent car elles font référence ou peuvent être mises en correspondance avec des entités « NON existantes » sans dimension, mais qui ne sont pas pour autant « fausses ou dépourvues de toute réalité », telles que l'âme, la conscience collective, les émotions, les lois morales, les « modèles de compréhension » de la réalité, etc., qui sont **AIOOYA AMMIE**. Comme les Ummites le soulignent à plusieurs reprises, notre langage ne dispose pas d'un terme logique autre que « vrai » ou « faux » pour désigner ces objets, ce qui provoque entre nous des discussions interminables et stériles sur, par exemple, l'existence de l'âme : « L'âme existe » ↔ « Vrai ou faux ? » ↔ Irrésoluble dans notre logique.

Pour terminer cette introduction, je rappelle qu'il existe un quatrième terme ontologique (ou logique) **AIOOYAAU** et que je crois (avec beaucoup de doutes) qu'il se réfère à l'ensemble des catégories ontologiques vécues par d'autres êtres intelligents **EESEOEMII** existant dans d'autres WAAM et radicalement différents de nous, **OEMMII**, dans leurs processus cognitifs, et/ou à la réalité ultime **AAIODI** (inconnaisable pour les **EESEOEMMI**) qui la sous-tend.

**TEXTE 0.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D75-D81.htm> Imaginons d'autres êtres « pensants » différents de nous (**EESEEOEMI**). Nous ne faisons pas référence à des êtres dotés d'une structure physiologique

différente, mais à des « JE » dont les schémas mentaux ont une configuration différente. Sans aucun doute « ceux-ci » tenteront de PENSER-LE-COSMOS (bien entendu le processus de « PENSER » ne doit pas être interprété dans un sens anthropomorphique), et « ce faisant » ils modifieront son ÊTRE ((MR) l'être de WAAM). Ainsi leur WAAM NE SERA PAS notre WAAM [Remarque : CECI EST IMPORTANT ; nous ne disons pas que le WAAM ne sera pas OBSERVÉ ou SENTI ou PERÇU ou SCHÉMATISÉ de différentes manières - cela est évident -. Mais par contre nous disons que l'image de ce Cosmos doit être différente comme peut l'être une image optique captée par un insecte diptère par rapport à celle perçue par la rétine humaine).

Il n'y a pas seulement le fait que l'image de ce WAAM soit distincte par l'intervention de processus mentaux de configuration différente des nôtres. C'est que l'ÊTRE même, l'ESSENCE même du WAAM sera perturbée. Cette relativité de l'ÊTRE, cette polyvalence de « l'ÊTRE », demeure reflétée dans **notre logique** par ce que nous nommons **AAIODI AYUU ((MR) AIOOYAAU ??) [L](gamme ou réseau de forme de l'ÊTRE)**.

Nous, les OEMMII, êtres intelligents de ce WAAM, avec notre conception du monde basée sur les IBOZOO UU (ou une autre théorie similaire), pourrions parvenir à décrire de manière cohérente l'univers (et donc à le créer dans la mesure où notre conscience, en expliquant les « choses », génère le monde à partir de AIOODII). Cette explication de « ce qui est » peut nous amener (comme c'est le cas pour les Ummites) à énoncer un univers multiplan dans lequel, à chaque « plan » ou WAAM-UWAAM, les lois physiques sont différentes, à commencer par la vitesse de la lumière. Cette conception de l'AIOODII transmuté en IBOZOO UU peut nous amener à décrire mathématiquement et scientifiquement chacun de ces WAAM-UWAAM. Cette théorie pourrait finir par décrire les règles de formation des entités néguentropiques autoconscientes (EESSEOEMMII) qui habitent ces autres WAAM, et enfin, nous (nous, les Ummites ou les OEMMII de ce WAAM en général) pourrions finir par rencontrer ces EESSEOEMMII radicalement différentes. Le paradoxe (apparent) selon les Ummites est que ces autres OEMMII d'autres WAAM-UWAAM, en « pensant » le monde, en réfléchissant sur AAIODII, feront en sorte que celui-ci se reconfigure pour se plier à leurs processus de pensée en adoptant des formes ontologiques radicalement différentes des nôtres, AIOOYAAU. Ainsi, une race avancée d'EESSEOEMMII d'un autre WAAM-UWAAM vivra celui-ci non pas comme étant constitué d'espace, de masse, de charges, etc. Elle ne « pensera » même pas le monde en mots ou en concepts, mais à partir d'un « substrat mental de conscience » mystérieux pour nous. Cet ÊTRE-N pourra énoncer une théorie (il est anthropocentrique ou OEMMII-centrique de parler de « théorie », mais « faute de mieux... ») qui explique ce qu'il « voit » et « ressent ». Cette « théorie » ne sera bien sûr PAS basée sur IBOZOO UU, mais elle pourrait néanmoins être pleinement cohérente avec sa conscience-expérience de la « réalité » et expliquer parfaitement son « monde » et, par la même occasion, d'autres mondes contenant des formes de conscience étranges. Certaines de ces idées pourraient expliquer pour eux l'apparence et l'origine de certains SER-K qui pourraient être nous-mêmes -OEMMII-. Nous aurions ainsi un AIOODII (WAAM-WAAM pour les EESSEOEMMII de notre univers) dans lequel les types infinis d'« êtres pensants » auxquels il peut donner lieu (l'AIOODII), à partir des informations fournies par WOA, sont capables de s'expliquer les uns aux autres et à leurs mondes respectifs au moyen d'eidétiques complexes, disjoints et incommunicables (**je pense que cette gamme ontologique de formes d'être, à partir de l'AAIODII, est ce qu'on appelle l'AIOOYAAU**), avec une cohérence uniquement « vers l'intérieur », vers le type de « mentalité » qui l'a créé.

## L'IBOZSOO UHU

La première chose qui frappe lorsqu'on parle de ces composants fondamentaux de la réalité, c'est qu'ils sont présentés comme antérieurs à l'espace et au temps. L'espace apparaît comme une composition psychologique qui se produit à l'intérieur de réseaux liés aux IBOZOO UU eux-mêmes (je fais référence à ceux qui composent le cerveau humain) avec

capacité d'interpréter les différences angulaires entre d'autres IBOZOO UU différents comme « distance ». De la même manière, ces réseaux d'IBOZOO UU « autoconscients » peuvent interpréter d'autres différences angulaires comme le temps, la masse, le champ gravitationnel, la charge électrique, le moment magnétique, la force forte, le spin, l'énergie, etc. Mais comment sont ces facteurs mystérieux, comment fonctionnent-ils ?

On nous dit qu'un IBOZOO UU peut être conçu comme un ensemble d'orientations orthogonales. Les orientations ou axes ne se croisent pas car ils ne sont pas droits dans l'espace. Les IBOZOO UU ne se trouvent pas dans l'espace (ni tridimensionnel ni décadimensionnel) et il est donc incorrect de les imaginer comme des « hérissons », mais plutôt comme un ensemble d'axes orientés orthogonalement (TEXTE 2). Dans un autre passage, on nous dit que les IBOZOO UU pourraient être présentés comme des polyèdres orientés (TEXTE 1), mais cette idée n'est pas développée car elle pourrait prêter à confusion. Cependant, le fait qu'ils suggèrent cette image m'a fait réfléchir.

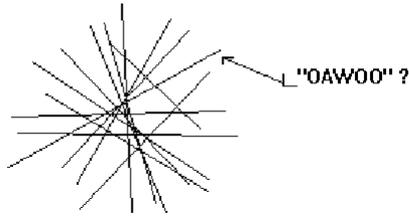
**TEXTE 1.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D105-1.htm> Peut-être l'exemple aurait-il été plus parlant en substituant, aux cartes, des polyèdres à faces multiples qui représenteraient mieux des IBOZOO UU, mais ce modèle aurait perdu de sa simplicité d'explication.

En effet, cette image est bonne. Un hexaèdre régulier pourrait représenter un IBOZOO UU à trois axes orthogonaux. Chaque paire de faces opposées de l'hexaèdre exprimerait une direction dans laquelle « regarde » l'IBOZOO UU, c'est-à-dire la perpendiculaire à celles-ci, et si nous supposons que l'hexaèdre est infiniment petit jusqu'à disparaître, nous aurions l'image d'une entité, un « néant », avec trois directions orientées. Il suffirait (si nous en étions capables) d'imaginer un polyèdre si infinitésimal qu'il en devient inexistant, à vingt faces, chaque paire de faces opposées/parallèles étant perpendiculaire à toutes les autres, pour avoir l'image d'une entité orientée en dix dimensions, alternative à celle de l'ensemble des axes orientés et orthogonaux. Peut-être avons-nous créé un nouveau problème avec cette image, car nous pouvons imaginer l'IBOZOO UU comme un point ou comme un volume (polyèdre) infinitésimal, ce qui suppose un espace dans lequel il se situe, mais en définitive, ils nous disent eux-mêmes qu'il n'est pas facile pour notre esprit d'approcher le concept authentique d'IBOZOO UU, car il a été mal éduqué (ah, les psychovirus !). Il nous faudra une grande discipline mentale pour nous éloigner des erreurs déjà signalées. Comme méthode pédagogique, après nous avoir avertis de son inadéquation, ils n'hésitent pas à utiliser l'image d'un faisceau d'axes.

**TEXTE 2.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-3.htm> En définissant provisoirement l'IBOZOO comme une entité élémentaire, bien que différenciée, composée d'un faisceau d'axes orthogonaux qui ne peuvent se recouper entre eux, nous avons précisément introduit (bien que dans un but pédagogique) un concept que vous devez rejeter a priori : celui, exprimé par un mot très familier sur Terre, d'AXE. Si vous associez notre mot OAWOO (« AXE » ou DIRECTION) à une ligne droite orientée, nous revenons au point de départ, car vous n'aurez rien compris de nos explications précédentes.

Il y a évidemment là un obstacle sérieux car nous parlons de langages mathématiques différents. Des langages qui, par définition (comme nous l'avons noté dans un document précédent), sont conditionnés par un ensemble de conceptions psychologiques différentes entre vous et nous. Quand, dès les premiers stades infantiles, l'UUGEEYIE s'est éduqué à l'intérieur de moules logiques définis et étroits et, éprouvant du respect pour des postulats mathématiques irréels, il lui sera très difficile, pour ne pas dire impossible, d'éduquer ses mécanismes mentaux pour dissocier des images illusoirement apparentées à son mode de perception.

Pour cela : si nous invitons les profanes en mathématiques à imaginer l'IBOZOO UU  $/L/$  comme une série d'axes (lignes droites indéfinies, idéales)



nous invitons les MATHÉMATIENS à reconsidérer que notre concept d'OAWOO qui, bien qu'impliquant une « DIRECTION », ne pourra jamais être assimilé à des axes ou des droites réelles ou idéales.

Une fois l'IBOZOO UU provisoirement défini comme un faisceau d'axes orientés, les ummites nous disent que les « grandeurs » que notre esprit perçoit (ou conçoit) à partir des informations fournies par nos sens proviennent en dernière analyse des différences angulaires entre les orientations des différents IBOZOO UU. Les Ummites appellent les orientations (je préfère ce terme à celui d'axes orientés) d'un IBOZOO UU « OAWOO » et l'angle formé par deux orientations de deux IBOZOO UU différents « IOAWOO ». C'est cette différence angulaire entre les OAWOO de différents IBOZOO UU qui revêt pour eux une importance capitale dans la configuration des mondes ou des univers, car **ce n'est que dans ces différences, dans ces angles, que l'information peut être codée.**

Une première condition pour travailler avec les IBOZOO UU est de pouvoir les représenter mathématiquement. Les Ummites nous avertissent que pour travailler sur les relations angulaires entre deux IBOZOO UU différents, nous ne devons rechercher aucun système de référence externe à ceux-ci, ce qui est logique puisque les IBOZOO UU, comme nous l'avons dit, ne se trouvent nulle part en particulier, il n'a donc aucun sens de parler d'eux comme étant situés dans l'espace, il suffit, nous disent-ils, de prendre n'importe lequel d'entre eux comme élément de référence. Pour procéder étape par étape, voyons d'abord comment nous représenterions mathématiquement un IBOZOO UU de trois orientations orthogonales que nous appellerons IU(3D). Représentons ainsi un IBOZOO UU (**rouge**) par rapport à un autre (**noir**) pris comme référence. Pour faciliter le raisonnement, je suppose dans la figure 2 que les deux IBOZOO UU ont une origine commune. Il s'agit bien sûr d'une licence permettant d'obtenir la représentation d'un IBOZOO UU par rapport à un autre, car en réalité, les IBOZOO UU n'ont pas d'origine, n'ont pas d'axes et ne peuvent pas être déplacés pour les faire coïncider. Compte tenu de tout cela, nous voyons que l'orientation **u'** de l'IBOZOO UU **rouge** forme avec chacune des orientations **u**, **v**, **w** de l'IBOZOO UU de référence des angles  $\alpha$ ,  $\beta$ ,  $\gamma$  (voir figure 2).

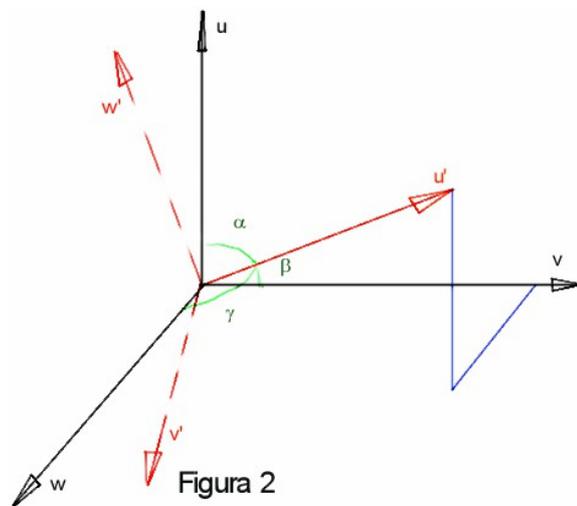


Figura 2

Une forme standard de représentation de l'orientation  $\mathbf{u}'$  par rapport à  $\mathbf{u}, \mathbf{v}, \mathbf{w}$  est celle qui repose sur leurs cosinus directeurs, c'est-à-dire sur les projections de  $\mathbf{u}'$  (supposée de module un) sur  $\mathbf{u}, \mathbf{v}, \mathbf{w}$ . Ces cosinus directeurs  $\cos(\alpha), \cos(\beta), \cos(\gamma)$  définissent de manière univoque la direction  $\mathbf{u}'$ , ce qui nous permet de la représenter comme  $\mathbf{u}' \equiv (\cos(\alpha), \cos(\beta), \cos(\gamma))$ . Une condition remplie par les cosinus directeurs (dans un espace euclidien) est la suivante :

$\cos^2(\alpha) + \cos^2(\beta) + \cos^2(\gamma) = 1$ . On pourrait dire la même chose pour  $\mathbf{v}'$  et  $\mathbf{w}'$ . De manière plus synthétique, on peut écrire les cosinus directeurs :  $\mathbf{u}'$

$$\equiv (a_{11}, a_{12}, a_{13})$$

$$\mathbf{v}' \equiv (a_{21}, a_{22}, a_{23})$$

$$\mathbf{w}' \equiv (a_{31}, a_{32}, a_{33}) \quad \text{qui doivent satisfaire les conditions}$$

suivantes : Normalisation :  $(a_{i1})^2 + (a_{i2})^2 + (a_{i3})^2 = 1$ , (pour  $i = 1, 2$  et 3)

Orthogonalité :  $a_{i1} \cdot a_{j1} + a_{i2} \cdot a_{j2} + a_{i3} \cdot a_{j3} = 0$ , (pour  $i \neq j$  ;  $i = 1, 2$  et 3,  $j = 1, 2$  et 3)

Dans l'ensemble, nous pourrions décrire l'IBOZOO UU (**rouge**) à l'aide d'une matrice 3x3 contenant les cosinus directeurs de chacune de ses orientations par rapport à celles de référence, à savoir :

$$\text{I.U. (rouge)} \equiv \begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} & a_{13} \\ a_{21} & a_{22} & a_{23} \\ a_{31} & a_{32} & a_{33} \end{pmatrix}$$

Bien qu'il soit inutile de le mentionner, l'IBOZOO UU de référence par rapport à lui-même serait représenté par :

$$\text{I.U (réf.)} \equiv \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Pour en revenir aux véritables IBOZOO UU, les Ummites nous disent qu'ils « expriment » un univers décadi-dimensionnel, ce que j'interprète, bien que cela ne soit pas spécifiquement mentionné dans aucun document, comme signifiant qu'eux-mêmes, les IBOZOO UU, sont composés de 10 orientations orthogonales. Nous verrons que cela est compatible avec le fait qu'ils expriment un univers décadi-dimensionnel.

Les Ummites nous présentent la structure « interne » d'un IBOZOO UU comme celle d'une hypersphère n-dimensionnelle, dans laquelle, une fois le rayon normalisé, nous pouvons considérer n orientations orthogonales qui déterminent dans l'hypersphère n des vecteurs unitaires que nous pouvons décrire par leurs cosinus directeurs par rapport aux OAWOO de n'importe quel autre IBOZOO UU pris comme référence, car il est absurde de considérer un système d'axes absolu interne à l'IBOZOO UU lui-même. Voyons cela.

**Comme nous le présentent les Ummites, la structure d'un IBOZOO UU en D 59-2 :**

**TEXTE 2.- [LE CONCEPT DE L'IBOZOO UU](http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-2.htm)**

Le WAAM que nous connaissons est un ENSEMBLE LIÉ (AYUU) ou RÉSEAU de IBOZOO UU tel que si nous identifions cet ensemble avec une série ordonnée de nombres naturels : N tend vers l'infini. (ou « devient » ?  
Écrit : N -----&gt; infini).

Il est nécessaire de vous donner une image la plus fidèle de la véritable nature de l'IBOZOO UU qui n'ait rien à voir avec le POINT MATHÉMATIQUE, ni avec une PARTICULE, ni avec un QUANTUM d'énergie selon les conceptions terrestres. Vous devez donc débarrasser vos esprits d'images aussi familières que le POINT et la DIMENSION LINÉAIRE.

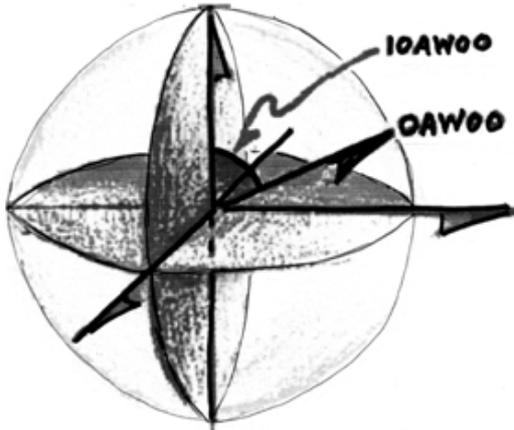
Si vous avez une formation mathématique, vous connaissez le concept d'HYPERSPHÈRE dans un N-ESPACE.

Nous pouvons représenter analytiquement un tel corps géométrique. Son équation correspondante est familière aux étudiants.

Si nous représentons les grandeurs définies dans les N axes par  $a_1, a_2, a_3, \dots, a_n$ , le rayon R de l'HYPERSPHÈRE sera défini par :

$$R = \sqrt{(a_1 - a_1')^2 + (a_2 - a_2')^2 + \dots + (a_N - a_N')^2}$$

Comme nous ne pouvons pas représenter graphiquement une telle HYPERSPHÈRE, nous supposons une SPHÈRE tridimensionnelle dont les axes seraient orientés orthogonalement.



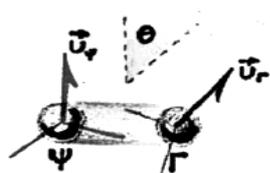
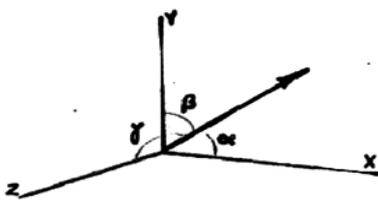
Nous essayons de choisir un modèle mathématique (symbolique) qui représente l'IBOZOO UU. Tenez compte du fait que lorsque nous faisons référence à un rayon vecteur, par exemple, personne ne doit supposer que ce rayon sera réellement matérialisé dans l'IBOZOO UU.

Nous considérons dans la sphère de la figure S59-f10 un OAWOO (avec ce nom, nous spécifierons dans la sphère aussi bien le concept d'AXE des mathématiciens terrestres que le VECTEUR avec ses attributs de module, origine et extrémité). Dans ce cas, vous traduirez OAWOO par RAYON VECTEUR U (U fléché).

Si nous considérons une HYPERSPHÈRE à N dimensions, nous pouvons concevoir autant d'autres OAWOO (RAYONS VECTEURS) que représentent ces grandeurs.

Soient  $U_1, U_2, U_3, \dots, U_n$ , (U fléchés) dont les orientations respectives sont orthogonales, c'est-à-dire formant des angles de  $\pi/2$  radians entre elles.

Vu ainsi, l'IBOZOO UU pourrait s'interpréter comme un espace pluridimensionnel fermé, et vous recommenceriez à l'imaginer avec ses points, droites, plans, hyperplans, volumes immergés et hypervolumes. Rien n'est plus éloigné du véritable concept réel de l'IBOZOO UU. Quand nous nous référons, au sein de l'IBOZOO UU, à un OAWOO (AXE) et à son orientation, il est clair qu'une telle orientation n'a pas de sens géométrique sans un cadre de référence. Ainsi, quand l'un d'entre vous imagine une droite dans l'espace, il doit tracer mentalement un système d'axes (que vous appelez cartésiens) pour que la droite soit définie aussi bien par son module (exprimé par six cotes sur les axes) que par ses cosinus directeurs :  $\text{Cos}(\text{Alpha}), \text{Cos}(\text{Beta})$  et  $\text{Cos}(\text{Gamma})$  (59-f11, partie gauche).





Et en effet : une paire d'IBOZOO UU qui, dans un système référentiel, apparaissent différenciés, s'agissant par exemple d'un neutron et d'un pion, en changeant d'axes de référence, ces deux sous-particules qui dans un autre cadre apparaissent à l'observateur comme si distantes qu'elles appartiennent, les deux, à deux galaxies différentes, doivent être considérées, dans un autre système tridimensionnel, comme un même IBOZOO UU.

se représenterait :

$$I U 0 \equiv \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Je pense ici introduire un « a priori » conceptuel, qui consiste à admettre d'emblée que la géométrie de l'espace décadiimensionnel décrite par l'IBOZUU (si cela a un sens) est isotrope et en quelque sorte euclidienne (pourquoi ne pas admettre, par exemple, des cosinus directeurs imaginaires ?). Ce n'est peut-être pas vrai, mais cette matrice de cosinus directeurs peut au moins servir de première tentative de système pour exprimer un IBOZOO UU par rapport à un autre pris comme référence.

Avant d'avancer avec les IBOZOO UU authentiques à dix orientations, travaillons un peu avec ceux à trois orientations, car nous pouvons mieux les imaginer et une partie des conclusions que nous en tirerons pourra être exportée vers les IBOZOO UU à « n » dimensions.

### Sous-ensemble d'IBOZOO UU (3D) qui définissent une orientation (2D) et un espace (1D)

Imaginons l'ensemble formé par tous les IBOZOO UU (3D). Même si nous les imaginons inévitablement comme un nuage d'axes tridimensionnels, nous savons que ce n'est pas le cas, car ils sont antérieurs à l'espace <sup>1</sup> (Fig. 3).

---

<sup>1</sup> Pour éviter la tendance à imaginer les IBOZOO UU répartis dans l'espace, j'aime l'image de la mémoire d'un ordinateur. En effet, nous savons que dans la mémoire d'un ordinateur, les informations sont stockées dans de petites cellules, codées sous forme d'octets (bytes) et réparties de manière aléatoire. Parmi les informations qui se trouvent en mémoire à un moment donné, on trouve celles qui définissent la position (pixel concerné), la couleur, l'intensité, la luminosité, etc. de chacun des pixels ou points qui composent l'écran. J'aime penser à l'écran de l'ordinateur comme l'équivalent de l'image psychologique que notre esprit (CPU) élabore à partir d'informations non spatiales. En effet, les informations que le CPU traite pour représenter les points de l'écran sont situées de manière aléatoire dans la mémoire. Nous pourrions établir la comparaison suivante : « octets codant les informations de l'écran » ↔ IBOZOO UU, CPU ↔ esprit et « représentation graphique à l'écran » ↔ « représentation mentale de l'espace ». En définitive, il s'agit d'informations (codées dans les IBOZOO UU ou dans les octets de mémoire) qui n'ont pas besoin d'être imaginées comme liées à un point spatial, induit, par le biais d'un système interprétatif (CPU + programme ou conscience), une représentation « spatiale ». (CETTE IMAGE EST BIEN SÛR ERRONÉE, CAR MÊME LA MÉMOIRE DE L'ORDINATEUR EST SITUÉE DANS L'ESPACE ET LES IBOZOO UU SONT PRÉCÉDENTS, MAIS... JE PENSE QUE VOUS COMPRENEZ CE QUE JE VEUX DIRE)

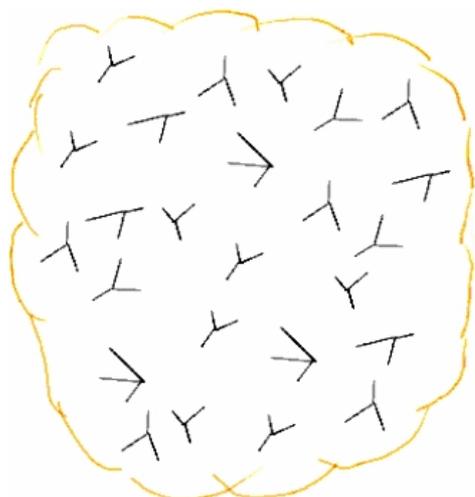


Figura 3

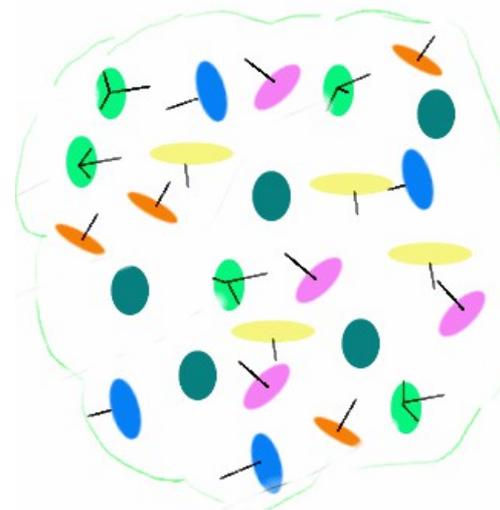
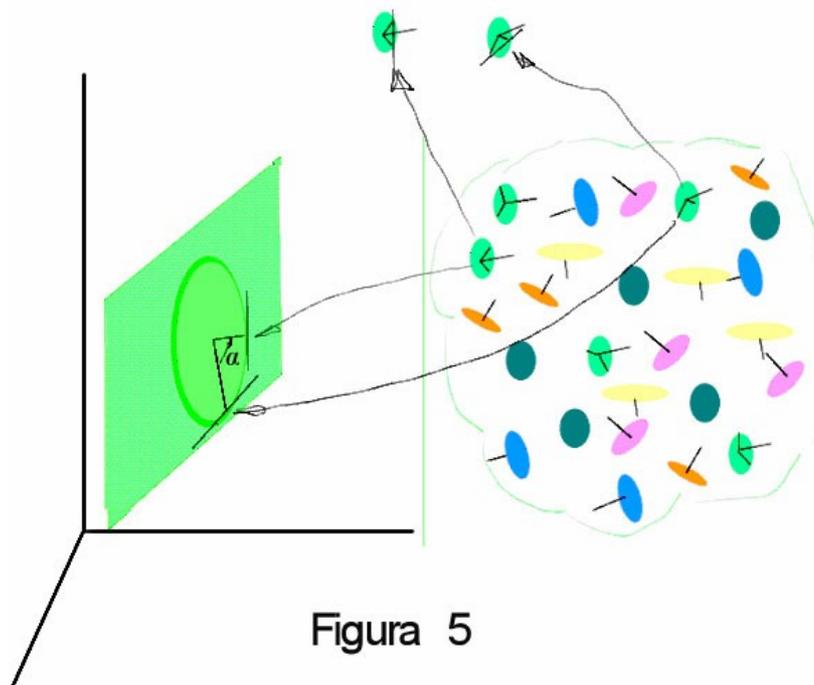


Figura 4

Parmi tous les IBOZOO UU existants (Figure 3), imaginons que nous les regroupons selon le critère qu'ils aient deux de leurs orientations parallèles à un plan déterminé. Nous pouvons les imaginer comme de petits parapluies orientés dans toutes les directions et tels que ceux dont le « plan » défini par la toile est parallèle à une même direction ont la même couleur (Fig. 4). Et maintenant, sélectionnons par exemple uniquement ceux de couleur verte

Ces IBOZOO UU « verts » ont la particularité de « générer » un espace unidimensionnel dans un sous-espace à deux dimensions. Ce que je veux dire, c'est qu'à travers des règles d'interprétation sans ambiguïté et univoques, à partir de l'ensemble des IBOZOO UU « verts » (avec deux de leurs axes orientés parallèlement au plan vert), nous pouvons imaginer, construire ou définir (comme nous voulons l'appeler, puisque je procède comme si l'espace euclidien classique n'existait pas et que nous devons l'abstraire à partir d'éléments préalables, les IBOZOO UU) un espace tridimensionnel isotrope dans lequel serait ensuite définie l'orientation d'un plan (vert) et à l'intérieur duquel nous aurions un sous-espace unidimensionnel (le cercle vert intense de la Fig. 5) tel que chaque segment infinitésimal (nous verrons plus tard qu'il n'est pas aussi petit que nous le souhaitons) de circonférence serait défini de manière univoque par deux IBOZOO UU « connexes », c'est-à-dire qu'il n'y en a aucun autre entre eux qui « forme » un angle plus petit, et dans lequel la distance définie pour deux IBOZOO UU serait donnée par la différence angulaire ( $\alpha$  dans la Fig. 5) entre l'orientation (OAWOO bidimensionnelle) formée par les deux OAWOO qui tournent dans ce plan.

Si nous sélectionnons dans cet espace unidimensionnel (la circonférence) et en supposant que celle-ci ait un rayon très grand, un environnement très limité de celle-ci, nous savons que dans cet environnement, la circonférence peut être assimilée à une ligne droite et les différences angulaires pourraient être assimilées aux grandeurs scalaires classiques que nous appelons distances.



Nous aurions pu faire de même pour les orientations « bleue », « rose », « jaune », etc.

Si nous revenons à la représentation mathématique que nous avons choisie, nous aurons, pour un IBOZOO UU « IU0 » quelconque et pour deux de ses OAWOO quelconques, la définition de l'orientation d'un espace bidimensionnel et, à l'intérieur de celui-ci, la géométrie et la métrique d'un espace unidimensionnel, de la manière suivante.

$$IU0 \equiv \begin{vmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{vmatrix},$$

$$IU1 \equiv \begin{vmatrix} a_{11} & a_{12} & 0 \\ a_{21} & a_{22} & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{vmatrix}$$

Évidemment, les axes qui se déplacent dans le plan « vert » n'ont pas de projection sur l'axe perpendiculaire au plan et, par conséquent, les cosinus directeurs sur cette orientation seront nuls. Si nous appliquons les conditions de normalisation et d'orthogonalité, nous obtenons que l'ensemble des IBOZOO UU qui ont deux de leurs orientations parallèles à un plan prend la forme générale suivante (ce que d'autres ont appelé matrice de rotation, voir explication dans la figure 6).

$$\begin{vmatrix} \cos\alpha & \sin\alpha & 0 \\ -\sin\alpha & \cos\alpha & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{vmatrix}$$

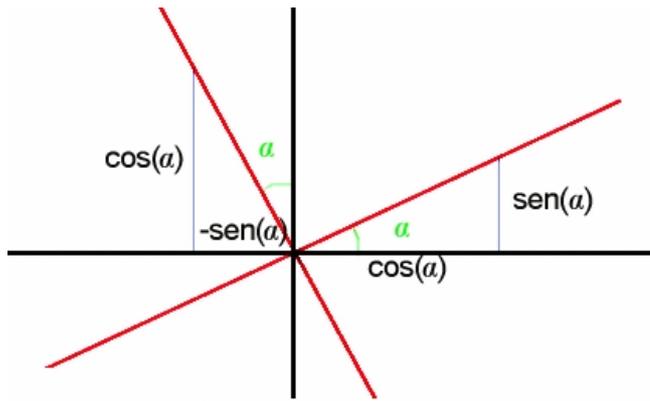


Figura 6

Ce que nous avons fait pour l'orientation bidimensionnelle « verte », nous aurions pu le faire pour « rose », « bleue », « jaune », « orange », etc. En définitive, nous voyons que ces pseudo-IBOZOO UU à trois orientations génèrent la géométrie et la métrique d'espaces unidimensionnels situés chacun sur chacune des orientations infinies qu'un plan peut avoir dans un espace à trois dimensions.

#### Sous-ensemble d'IBOZOO UU (10D) qui définissent une orientation (2D) et un espace (1D)

Si nous abandonnons les IBOZOO UU (3D) et revenons à ceux à dix orientations, ce qui a été dit précédemment sera approximativement valable.

Nous pouvons ainsi imaginer l'ensemble de tous les IBOZOO UU de dix orientations et les regrouper selon le critère qu'ils en ont deux parallèles à une surface plane bidimensionnelle. Nous pouvons le représenter comme dans la figure 7, qui est similaire à la figure 4, mais dans laquelle nous avons remplacé l'« orientation » unidimensionnelle perpendiculaire au plan de couleur par un trait rouge qui représente un espace déterminé par les 8 autres orientations. Il s'agit bien sûr d'une licence imaginative, car nous ne pouvons absolument pas représenter la projection sur un plan (feuille de papier) d'espaces de plus de trois dimensions. Je vais toutefois utiliser cette ressource à plusieurs reprises par la suite.

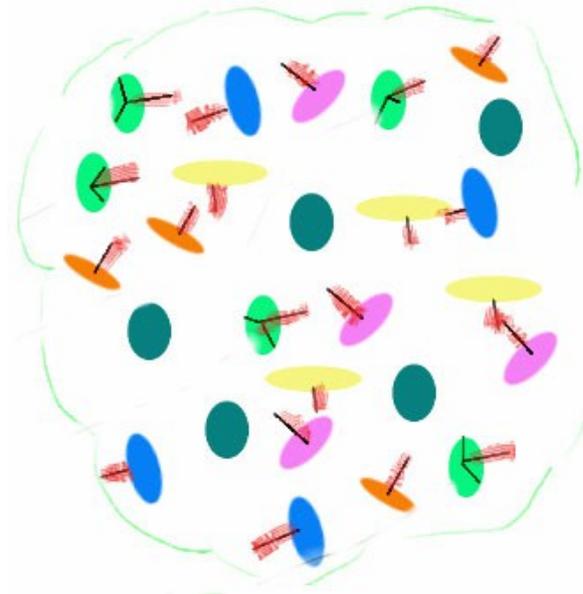


Figura 7

La représentation mathématique de l'ensemble des IBOZOO UU qui ont deux de leurs orientations « tournant » parallèlement à l'espace bidimensionnel formé par deux d'entre elles quelconques d'un IBOZOO UU quelconque pris comme référence et le reste de leurs orientations parallèles à celles équivalentes de la référence, sera donnée par la matrice :

$$IU(n) \equiv \begin{pmatrix} \cos\alpha & \sin\alpha & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ -\text{sans } \alpha & \cos\alpha & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Si nous voulons être plus généraux et représenter l'ensemble des IBOZOO UU qui ont deux de leurs orientations « tournant » parallèlement à l'espace bidimensionnel formé par deux quelconques d'un IBOZOO UU quelconque pris comme référence et le reste de leurs orientations « tournant » dans l'espace à 8 dimensions parallèle à celui défini par les 8 autres de l'IBOZOO UU de référence, nous aurons alors la matrice suivante :

$$IU(n) \equiv \begin{pmatrix} \cos\alpha & \sin\alpha & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ -\text{sans } \alpha & \cos\alpha & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & a_{22} & a_{23} & a_{24} & a_{25} & a_{26} & a_{27} & a_{28} & a_{29} \\ 0 & 0 & a_{32} & a_{33} & a_{34} & a_{35} & a_{36} & a_{37} & a_{38} & a_{39} \\ 0 & 0 & a_{42} & a_{43} & a_{44} & a_{45} & a_{46} & a_{47} & a_{48} & a_{49} \\ 0 & 0 & a_{52} & a_{53} & a_{54} & a_{55} & a_{56} & a_{57} & a_{58} & a_{59} \\ 0 & 0 & a_{62} & a_{63} & a_{64} & a_{65} & a_{66} & a_{67} & a_{68} & a_{69} \\ 0 & 0 & a_{72} & a_{73} & a_{74} & a_{75} & a_{76} & a_{77} & a_{78} & a_{79} \\ 0 & 0 & a_{82} & a_{83} & a_{84} & a_{85} & a_{86} & a_{87} & a_{88} & a_{89} \\ 0 & 0 & a_{92} & a_{93} & a_{94} & a_{95} & a_{96} & a_{97} & a_{98} & a_{99} \end{pmatrix}$$

Mais définissons plus clairement l'OAWOO (l'orientation) qui « tourne » dans un sous-espace n-dimensionnel et pour cela, regardons à nouveau la figure 7.

Dans cette image, nous avons voulu représenter l'ensemble des IBOZOO UU. Dans chacun d'eux, nous avons pris deux OAWOO quelconques et avons dessiné avec un cercle (une ellipse dans la projection sur le papier) de différentes couleurs l'« orientation » du sous-espace bidimensionnel que ces deux OAWOO définissaient. Les 8 dimensions restantes, orthogonales entre elles et orthogonales également aux deux premières, nous les avons représentées par un trait rouge. Ensuite, nous avons sélectionné une orientation quelconque (la verte) et nous avons vu que dans ce « plan » (en réalité dans ce sous-espace bidimensionnel à l'intérieur de l'espace général à dix dimensions), l'orientation des deux OAWOO qu'il contenait pouvait aller dans toutes les directions, couvrant ensemble un angle plat de  $2\pi$ . À partir de cette

caractéristique, nous disions qu'à l'aide d'une règle d'interprétation sans équivoque, nous pouvions établir la correspondance avec un espace linéaire, ou unidimensionnel, qui serait une circonférence, et à l'intérieur de cet espace, une métrique était fixée puisque nous définissions les distances comme l'angle (IOAWOO) formé par les OAWOO, contenus dans ce plan, de deux IBOZOO UU différents qui, à leur tour, étaient en correspondance tous les deux « connectés » avec un segment minimal de la circonférence, ou pour être plus exact, l'IOAWOO correspondant définit un segment de circonférence. Mais parler de l'angle (IOAWOO) que deux OAWOO forment avec deux autres est redondant et lourd. Dans la série de figures ci-dessous, nous voyons comment nous réduisons à un seul OAWOO (et sans perte d'information) les deux OAWOO qui tournent dans cet espace vert de référence.

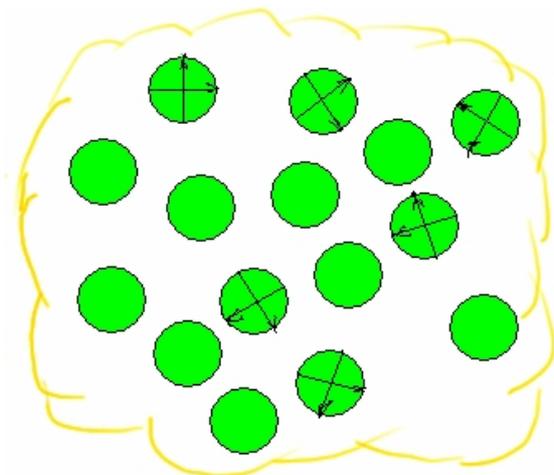


Figura 15

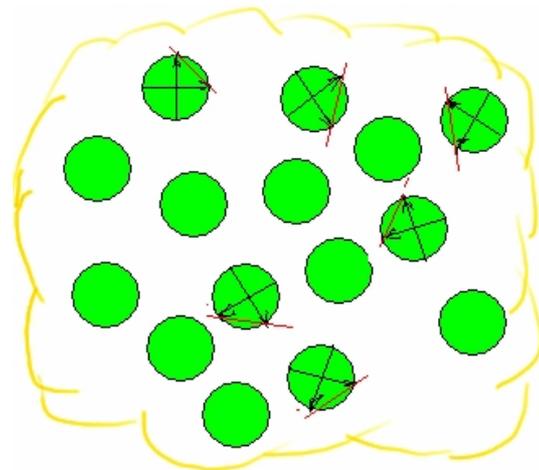


Figura 16

Dans la figure 15, j'ai voulu représenter ce que l'on pourrait appeler une vision « frontale » des deux axes contenus dans la direction bidimensionnelle « verte ». J'ai dessiné les deux OAWOO de certains de ces IBOZOO UU. Nous voyons dans la figure 16 que chacun « définit » une orientation que j'ai représentée par les lignes rouges (l'orientation pourrait également être représentée par la perpendiculaire à cette ligne rouge). Dans la figure 17, nous voyons comment chaque IBOZOO UU (en réalité chaque paire « connectée ») pourrait être mis en correspondance avec un segment minimal d'une circonférence située dans le plan (sous-espace bidimensionnel orienté) « vert », que nous supposons dans ce cas être le même que celui du papier.

En réalité, il est abusif de dire qu'un IBOZOO UU est mis en correspondance avec un point de la circonférence, car il serait plus correct de dire qu'entre deux IBOZOO UU, tels que leurs orientations sont si proches qu'il n'y en a pas d'autres qui le soient davantage, ils génèrent un segment discret mais minimal de circonférence, mais je le fais pour simplifier l'image.

**TEXTE 4.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-2.htm> Vous ne devez en aucune manière penser qu'un POINT DE CETTE DROITE pourrait être représenté par un IBOZOO UU, car nous vous avons déjà dit qu'un IBOZOO UU en lui-même n'a aucun sens. Dans tous les cas, nous définirons un **segment élémentaire** comme une paire liée d'IBOZOO UU. À réfuter aussi une fois pour toutes le **CONCEPT DE POINT GÉOMÉTRIQUE** que les mathématiciens terrestres ont introduit dans vos cerveaux. Si vous n'avez pas compris cela, c'est que vous n'êtes pas parvenu à assimiler le sens authentique de notre physique.

Dans un environnement suffisamment petit de l'un de ces points (ou segments), une entité unidimensionnelle vivant dans cet espace imaginerait que la grandeur distance

serait un scalaire. Mais bien que l'orientation selon la ligne (rouge) qui relie les deux OAWOO qui tournent dans l'espace bidimensionnel soit intuitive pour nous suggérer, à partir des tangentes, la circonférence, nous pouvons également voir l'IOAWOO (l'angle) formé par ces

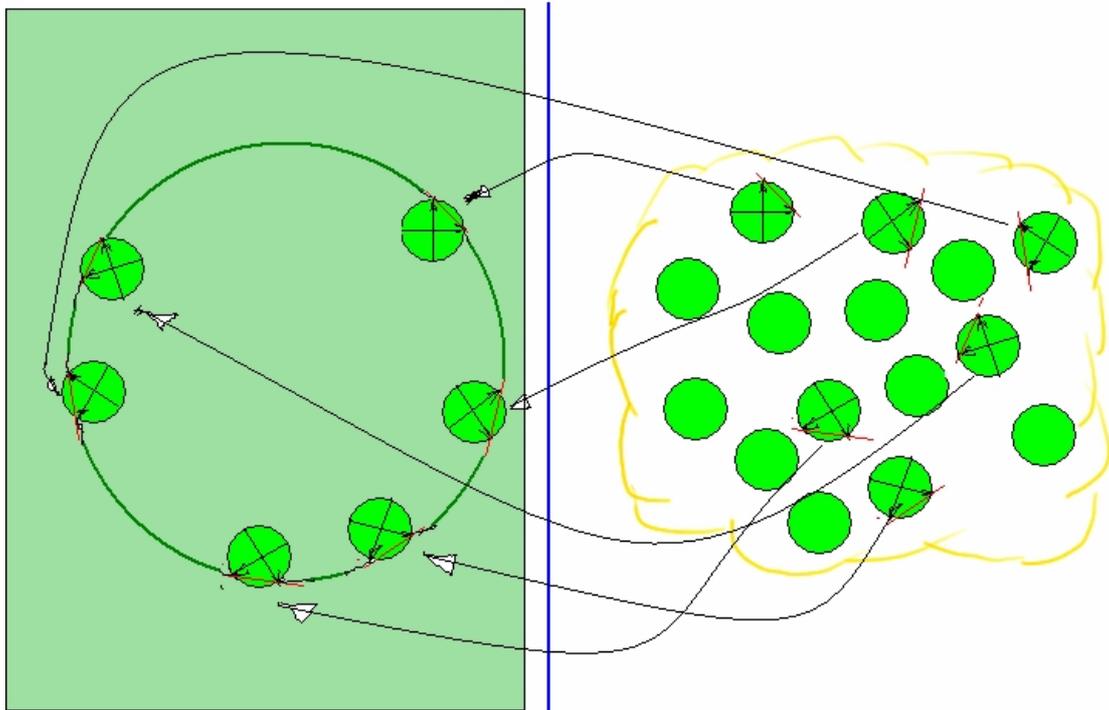


Figura 17

OAWOO, si nous remplaçons les deux OAWOO qui tournent dans le plan « vert » par un seul perpendiculaire à la droite rouge, comme le montre la figure 17-1.

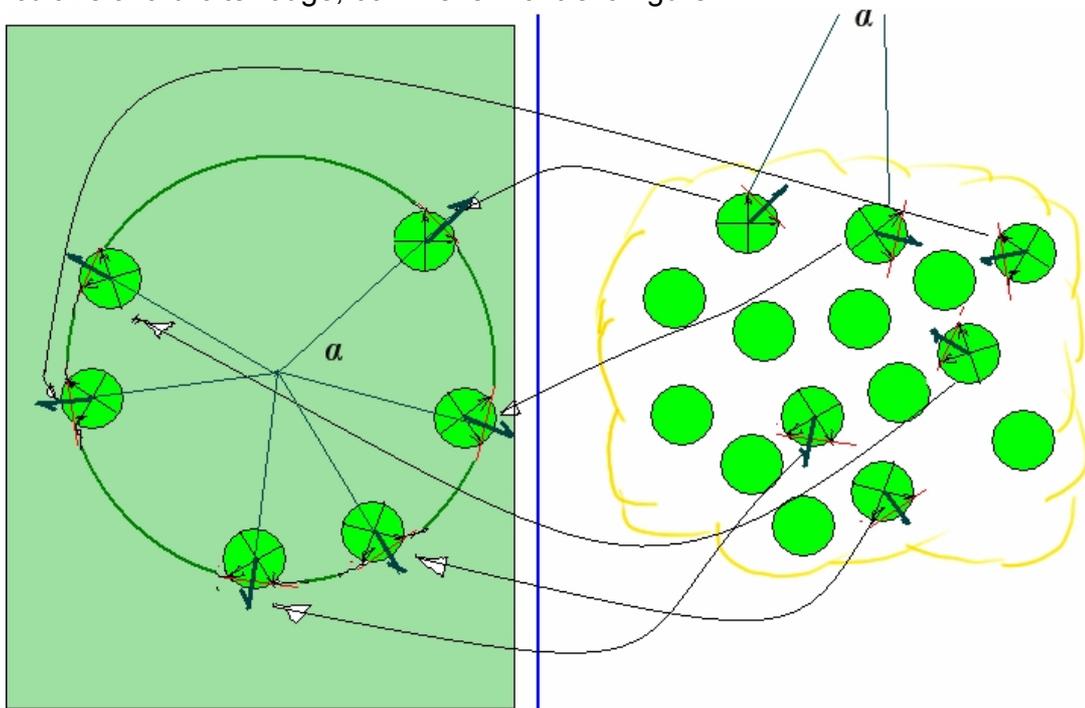


Figura 17-1

Pour représenter mathématiquement l'angle formé par un OAWOO spécifique avec un autre, en faisant tourner les deux dans ce sous-espace bidimensionnel défini par celui de référence

, il suffit de représenter ces OAWOO qui « tournent » selon les cosinus directeurs par rapport aux deux OAWOO de référence. Nous voyons que parmi les IBOZOO UU infinis (dénombrables) qui composent le WAAM WAAM, nous en avons choisi arbitrairement un qui devient la référence. Parmi les dix OAWOO de celui-ci, nous en avons sélectionné deux qui nous définissent une orientation dans l'espace décadiimensionnel, sous forme de sous-espace bidimensionnel. Il y aura un nombre immense d'IBOZOO UU qui auront deux de leurs OAWOO parallèles ou « tournant » dans cette orientation, et maintenant, par rapport à cet IBOZOO UU de référence, nous pouvons « interpréter » ces deux OAWOO qui tournent dans cet espace bidimensionnel, par un seul qui tourne en toute liberté (revoir la figure 17 et la figure 17-1) dans cet espace et donnant lieu, tous, grâce aux règles d'interprétation que nous avons répétées tant de fois, à la géométrie et à la métrique d'un espace unidimensionnel sous forme de circonférence.

À des fins de calcul uniquement, nous dessinons sur le plan du papier les deux OAWOO (en noir) qui définissent cette orientation de l'IBOZOO UU de référence ainsi qu'un OAWOO (en rouge) de chacun des deux IBOZOO UU que nous représenterons par les vecteurs unitaires  $\mathbf{u}$  et  $\mathbf{v}$  entre lesquels nous voulons mesurer la distance angulaire (Figure 18).

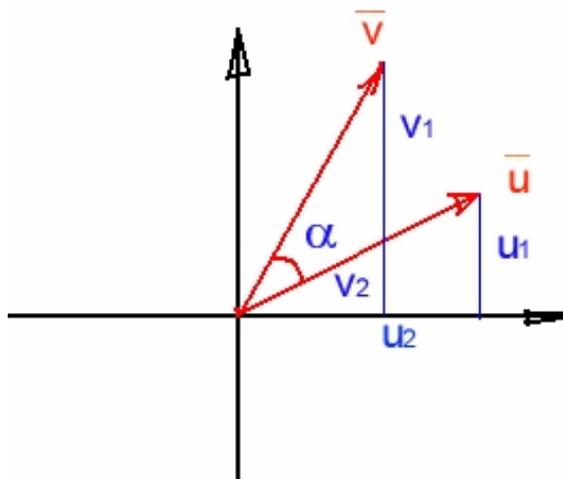


Figura 18

Nous pouvons représenter  $\mathbf{u} \equiv (u_1, u_2)$  et  $\mathbf{v} \equiv (v_1, v_2)$ . D'autre part, nous savons que le produit scalaire de deux vecteurs de module unitaire :  $\mathbf{u} \cdot \mathbf{v} = \cos(\alpha) = u_1 v_1 + u_2 v_2$

Si nous nous rappelons la formule fournie par les ummites dans la lettre D59-2 :

$$\cos \vartheta = \frac{\varepsilon[u_0 v_0 / \lambda^2 + u_1 v_1 + u_2 v_2 + \dots + u_n v_n]}{\{[u_0^2 / \lambda^2 + u_1^2 + \dots + u_n^2][v_0^2 / \lambda^2 + v_1^2 + \dots + v_n^2]\}^{1/2}} \quad (\text{Formule 1})$$

Nous voyons que le produit de  $\mathbf{u} \cdot \mathbf{v}$  cela correspond au  $\cos(\alpha)$  correspondant à l'angle formé par les deux OAWOO coïncide avec celui de la formule précédente pour  $\epsilon$  et  $\lambda = 1$ , c'est-à-dire pour

un espace euclidien plan. Cependant, la « formule 1 » est valable dans un espace de Minkowsky à n dimensions contenant l'espace-temps auquel nous arriverons plus tard (l'identification de cette formule comme appartenant à une géométrie de l'espace de Minkowsky est due aux recherches de Nom Prenom).

**Sous-ensemble de IBOZOO UU qui définissent une orientation (3D) et, à l'intérieur de celle-ci, un espace (2D)**

En élargissant ce qui a été dit jusqu'à présent, et en répétant le processus, nous pouvons choisir parmi l'ensemble infini dénombrable (nous verrons plus loin ce que cela signifie) formé par tous les IBOZOO UU quelconques et, dans celui-ci, nous concentrer sur trois de leurs orientations (OAWOO). Ces trois orientations définissent un espace tridimensionnel orienté d'une manière spécifique parmi les infinies possibles dans un espace décadimensionnel. En effet, comme dans le cas des IBOZOO UU à trois dimensions, où nous voyions des « parapluies » infinis orientés dans autant de directions dans l'espace tridimensionnel, nous avons maintenant des orientations tridimensionnelles infinies possibles dans l'espace décadimensionnel. Nous pouvons donc sélectionner parmi tous les IBOZOO UU uniquement ceux qui ont trois de leurs axes immergés (tournant parallèlement) dans la direction de l'espace tridimensionnel mentionné ci-dessus défini par celui de référence, et donc que le reste de leurs orientations seront contenues (définissant un espace à 7 dimensions) dans l'espace défini par les sept autres orientations restantes de l'IBOZOO UU de référence.

Nous allons voir une fois de plus que ces IBOZOO UU définissent l'orientation d'un espace tridimensionnel et, à l'intérieur de celui-ci, de manière supplémentaire et univoque, la géométrie et la métrique d'un espace à deux dimensions. Même si cela est incorrect, nous allons utiliser une représentation graphique dérivée de celle que nous avons vue précédemment. Maintenant, les trois axes noirs représentent les orientations orthogonales de trois OAWOO de l'IBOZOO UU dans un espace à dix dimensions et le trait rouge représente l'espace à sept dimensions restantes, comme le montre la figure 8.

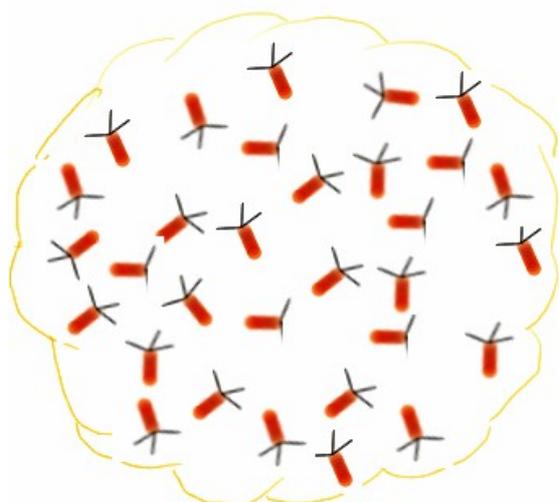


Figura 8

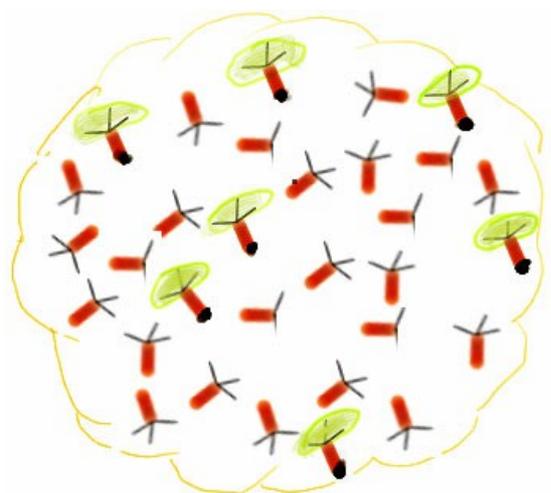


Figura 9

Dans la figure 9, nous représentons en vert les IBOZOO UU dont trois axes sont contenus dans un espace tridimensionnel déterminé, à l'intérieur de l'espace décadimensionnel, parmi les orientations tridimensionnelles infinies possibles, et, comme il est logique, les sept autres OAWOO restants « tournent » dans l'espace heptadimensionnel perpendiculaire au vert, que j'ai représenté par un trait rouge se terminant par un point noir afin de le différencier des autres espaces heptadimensionnels non parallèles.

Bien sûr, chacun des trois OAWOO contenus dans l'espace « vert » ne sont pas parallèles d'un IBOZOO UU à un autre, comme ils apparaissent à tort dans la figure 9, car ils représenteraient alors un seul et même IBOZOO UU pour un observateur situé dans cet espace, mais les trois axes « tournent » ou « s'orientent » de toutes les manières possibles dans cette orientation (espace) tridimensionnelle, comme je tente de le montrer dans la figure 10 (non, ce ne sont pas des arbres !).

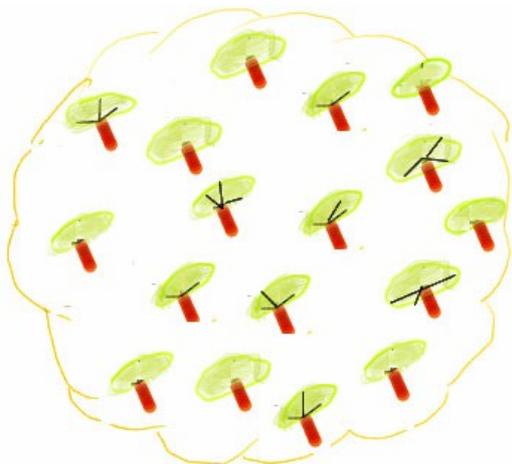


Figura 10

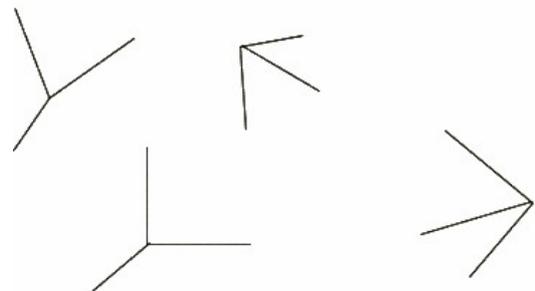


Figura 11

Que signifie le fait que les trois OAWOO tournent ou pivotent dans l'espace tridimensionnel vert ? Si nous imaginons que le vert est l'espace tridimensionnel dans lequel nous vivons (du moins l'espace tridimensionnel dans lequel nous pensons vivre jusqu'à l'arrivée des Ummites), nous pouvons imaginer des trièdres de référence orientés selon des directions infinies (voir figure 11). Ces trièdres représenteraient l'OAWOO « réel » (l'orientation) des IBOZOO UU dans l'espace « vert » et la distance entre eux serait définie par l'angle qu'ils forment. Quel angle forment-ils entre eux ? Justement l'angle formé par les plans définis par les éléments unitaires selon les trois directions de chaque trièdre, ou bien les directions perpendiculaires à ces plans. Je l'explique mieux avec la figure 12.

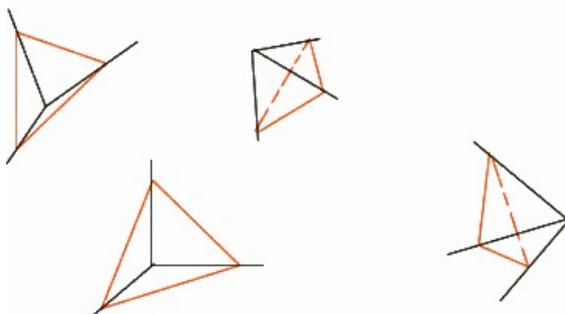
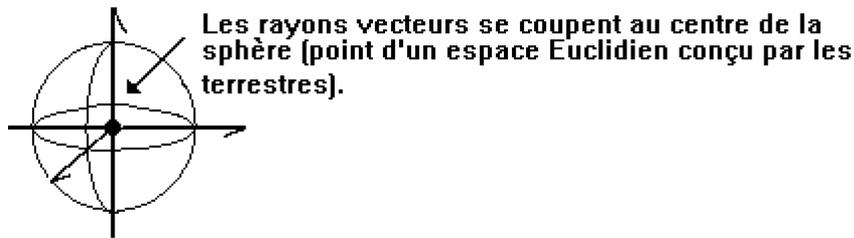


Figura 12

**TEXTE 5.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-2.htm> Vous pouvez observer que petit à petit nous sommes en train d'ajuster chaque fois plus fidèlement le concept authentique d'IBOZOO UU défini par nos spécialistes d'UMMO. Nous avons pensé que vous présenter dès le début une définition exacte embrouillerait excessivement le caractère didactique de ces paragraphes, si nous tenons compte du fait qu'aucune théorie se rapprochant de la nôtre dans sa formulation n'existe sur la planète TERRE.

Notez également que dans la traduction de cette définition, nous avons exprimé que les IBOZOO UU sont composés d'un FAISCEAU D'AXES ORTHOGONAUX QUI NE PEUVENT SE COUPER ENTRE EUX. Ceci est très difficile à comprendre si vous continuez à conserver l'image mentale classique de L'ESPACE euclidien avec sa trame de points et de droites.



Naturellement, si l'IBOZOO UU était comme une sphère ou une hypersphère (S59-f17), en son sein les axes différents pourraient SE COUPER EN UN POINT (Par exemple les rayons vecteurs se couperaient au centre). Un tel modèle mathématique NE REPRÉSENTE PAS VRAIMENT l'IBOZOO UU.

Si nous avons choisi le modèle d'une sphère dans notre description, c'est seulement pour obtenir une traduction plus fidèle des concepts en utilisant les algorithmes, les notations mathématiques et les concepts géométriques très familiers aux terrestres. (C'est un peu ce que vous faites lorsque, pour simplifier, vous considérez le globe terrestre comme une sphère idéale bien que vous sachiez qu'il s'agit d'un ellipsoïde (déformé) de révolution. (Ellipsoïde isocèle à trois axes)).

**Supposons donc une SPHÈRE (S59-f17) qui constituerait l'un des hyperplans en nombre infini, méridien d'une HYPERSPHÈRE d'ordre N = 4.** (Si vous n'êtes pas familiarisés avec ce concept, imaginez que si nous donnons le nom de plan méridien à la section d'une sphère qui passe par son centre, à savoir la sphère d'ordre N = 3, pour une HYPERSPHÈRE de dimensions 4, sa section sera précisément une figure de N - 1 dimensions, c'est-à-dire une sphère).

Il faut donc que vous vous rappeliez le concept de l'ANGLE dans un HYPERESPACE.

**Q= Q (P,Q)** (ndt : avec accents circonflexes inversés sur ces 4 lettres, ici et à la suite) où P et Q sont deux HYPERPLANS définis par les coordonnées  $U = (U_0 \ U_1 \ U_2 \ \dots \ U_n)$  et  $V = (V_0 \ V_1 \ V_2 \ \dots \ V_n)$

Dans notre cas, dans la section tridimensionnelle de l'IBOZOO UU (selon l'orientation « verte » que nous avons sélectionnée), l'orientation de chaque IBOZOO UU dans cet espace nous est donnée par l'OAWOO réel, c'est-à-dire que pour chaque IBOZOO UU, l'une des infinies CIRCONFÉRENCES ou hyperplans d'une HYPERSPHÈRE d'ordre N = 3 détermine un plan selon l'orientation que j'ai dessinée en rouge sur la figure 12. Bien sûr, l'IBOZOO UU n'est pas composé d'axes interprétables comme des droites orientées, même si cette image nous sert à extrapoler notre concept d'axes tridimensionnels à un espace n-dimensionnel, et il est donc absurde de penser que trois de ces OAWOO sous-tendent un plan défini par les extrémités de trois vecteurs unitaires selon chacune des directions. En réalité, comme on nous le dit, l'IBOZOO UU est un « néant » orienté, ou capable de « regarder » selon dix directions orthogonales. Lorsque nous considérons le

sous-espace défini par deux OAWOO d'un IBOZOO UU quelconque, nous voyons que les IBOZOO UU qui ont deux OAWOO contenus dans ce sous-espace peuvent « regarder » à l'intérieur de celui-ci en parcourant un angle plat de  $2\pi$ . Reprenons la phrase ummite suivante :

**TEXTE 6.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-2.htm> Si vous remplacez le concept de OAWOO (RAYON VECTEUR) de notre modèle antérieur plus simpliste, par celui d'HYPERPLAN d'ordre  $N = 4$  et si vous supposez ces HYPERPLANS de référence non pas dans le propre IBOZOO UU étudié, mais dans un autre qui lui est lié,.....

En appliquant la définition de « OAWOO réel » ci-dessus aux sous-espaces que nous avons déjà vus, nous dirions que :

- Dans le sous-espace d'ordre 2, l'HYPERPLAN d'ordre  $N = 2$  qui remplace le concept le plus simple d'OAWOO (RADIO VECTEUR) est une droite (voir Figures 17 et 17-1) en supposant que cet HYPERPLAN (droite) ne se trouve pas dans l'IBOZOO UU étudié lui-même, mais dans un autre connexe...
- Dans le sous-espace d'ordre 3, l'HYPERPLAN d'ordre  $N = 3$  qui remplace le concept le plus simple d'OAWOO (VECTEUR RADIO) est un plan (voir figures 12 et 13), en supposant que cet HYPERPLAN (plan) ne se trouve pas dans l'IBOZOO UU étudié, mais dans un autre connexe...
- Dans le sous-espace d'ordre 4, l'HYPERPLAN d'ordre  $N = 4$  qui remplace le concept le plus simple d'OAWOO (VECTEUR RADIAL) est une sphère, en supposant que cet HYPERPLAN (sphère) ne se trouve pas dans l'IBOZOO UU étudié lui-même, mais dans un autre connexe... Comme nous le verrons et comme cela est exprimé dans le Texte 4 (sous-ensemble du Texte 5 de la page précédente).

Nous passons en revue ce que nous faisons. Parmi tous les IBOZOO UU, nous sélectionnons ceux qui ont trois de leurs OAWOO contenus dans une orientation tridimensionnelle donnée. Cela ressemble à ce que nous avons fait avec les pseudo IBOZOO UU (3D) où nous avons sélectionné ceux qui avaient deux de leurs axes « parallèles » à une direction bidimensionnelle - un plan - quelconque. Tout comme dans l'espace tridimensionnel, il existe une infinité d'orientations bidimensionnelles (plans), nous pouvons considérer qu'il existe une infinité d'« orientations » tridimensionnelles dans un espace à dix dimensions. Tous les IBOZOO UU qui ont trois de leurs OAWOO contenus (tournant) dans une orientation tridimensionnelle donnée (il existe bien sûr une infinité d'IBOZOO UU qui ne remplissent pas cette condition, tout comme il existait des IBOZOO UU (3D) qui n'avaient aucun de leurs axes parallèles au plan « vert ») peuvent être exprimés à l'aide de la notation mathématique que nous avons choisie de la manière suivante :

$$IU(n) \equiv \begin{pmatrix} a_{00} & a_{01} & a_{02} & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ a_{10} & a_{11} & a_{12} & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ a_{20} & a_{21} & a_{22} & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & a_{33} & a_{34} & a_{35} & a_{36} & a_{37} & a_{38} & a_{39} \\ 0 & 0 & 0 & a_{43} & a_{44} & a_{45} & a_{46} & a_{47} & a_{48} & a_{49} \\ 0 & 0 & 0 & a_{53} & a_{54} & a_{55} & a_{56} & a_{57} & a_{58} & a_{59} \\ 0 & 0 & 0 & a_{63} & a_{64} & a_{65} & a_{66} & a_{67} & a_{68} & a_{69} \\ 0 & 0 & 0 & a_{73} & a_{74} & a_{75} & a_{76} & a_{77} & a_{78} & a_{79} \\ 0 & 0 & 0 & a_{83} & a_{84} & a_{85} & a_{86} & a_{87} & a_{88} & a_{89} \\ 0 & 0 & 0 & a_{93} & a_{94} & a_{95} & a_{96} & a_{97} & a_{98} & a_{99} \end{pmatrix}$$

Comme on pouvait s'y attendre, nous voyons que les « orientations » (OAWOO) définies par les cosinus directeurs ( $a_{00}$ ,  $a_{01}$ ,  $a_{02}$ ) ainsi que ( $a_{10}$ ,  $a_{11}$ ,  $a_{12}$ ) et ( $a_{20}$ ,  $a_{21}$ ,  $a_{22}$ ) n'ont pas de projection sur les autres dimensions, car elles « tournent » dans le sous-espace tridimensionnel généré par trois des orientations de l'IBOZOO UU de référence.

Bien sûr, les conditions de normalisation et d'orthogonalité imposeraient des restrictions de sorte que nous n'aurions que deux degrés de liberté au lieu de trois, c'est-à-dire que si deux orientations orthogonales quelconques étaient choisies dans cet espace tridimensionnel, la troisième serait nécessairement perpendiculaire aux deux précédentes.

Nous pouvons voir que ce sous-ensemble d'IBOZOO UU « définit » l'orientation d'un espace tridimensionnel, parmi les infinies possibilités dans l'espace décadiimensionnel, et qu'à l'intérieur de celui-ci, ces I.U. « génèrent » une géométrie et une métrique. En effet, nous voyons que les trièdres (la direction dans laquelle « regardent » les « plans » qui les définissent) de la figure 12 peuvent être orientés dans toutes les directions de l'espace tridimensionnel, c'est-à-dire qu'ensemble, ils « s'orientent » dans toutes les directions d'un espace tridimensionnel en parcourant un angle solide de  $4\pi$ , ce qui signifie qu'ils définissent une surface, ou plutôt une hypersurface sphérique bidimensionnelle, dans l'espace tridimensionnel, qui est à son tour un sous-espace de l'espace à dix dimensions, de sorte qu'à chaque deux IBOZOO UU connexes (séparés par un IOAWOO minimal) correspond de manière univoque un segment orienté de distance élémentaire sur une surface sphérique bidimensionnelle, formant ainsi le « maillage » ou le maillage de cet univers bidimensionnel dans lequel, de manière plus générale, la distance entre deux points de la sphère sera donnée par l'angle (IOAWOO) formé par les deux OAWOO (orientations du trièdre d'OAWOO) des deux IBOZOO UU qui « expriment » ces extrémités, comme nous pouvons le voir dans la figure 13.

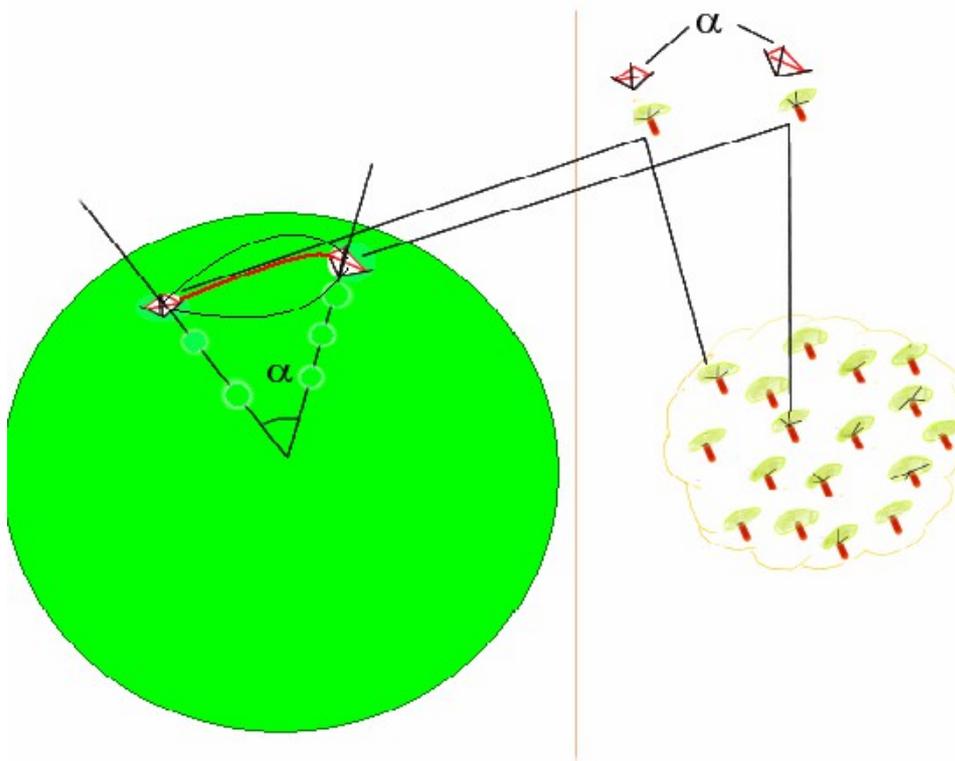


Figura 13

Dans cette figure 13, nous voyons que l'angle  $\alpha$  formé par les deux OAWOO est celui formé par les deux plans (dessinés en rouge comme dans la figure 12) définis par le

« trièdre d'OAWOO » et qui, comme nous le voyons, seraient tangents à la sphère en chaque point « exprimé » par l'IBOZUU correspondant. Cet angle  $\alpha$  coïncide avec celui formé par les « orientations » perpendiculaires à ces directions « planes », de sorte que nous pourrions remplacer ce que j'ai appelé le trièdre d'OAWOO par un seul OAWOO qui représenterait l'orientation de cet IBOZOO UU (il représenterait l'hyperplan section de l'hypersphère tridimensionnelle orientée dans une direction quelconque) dans l'espace tridimensionnel défini par celui de référence.

Bien sûr, l'espace bidimensionnel de géométrie sphérique n'existe pas, il s'agit seulement d'une construction mentale formée à partir de caractéristiques codées dans les IBOZOO UU comme des différences d'orientation entre eux mais qui, comme nous le voyons, nous permettent, au moyen d'un algorithme interprétatif, de « concevoir » un espace bidimensionnel sphérique et, à l'intérieur de celui-ci, les distances entre les « points ». Il est évident que cette interprétation est univoque. À chaque orientation de deux IBOZOO UU connectés correspond un segment minimal unique à la surface de cette sphère imaginaire, et **il est également évident que si nous considérons un seul IBOZOO UU isolé, il ne correspondra à aucun point puisqu'il ne codera aucune information.**

**TEXTE 7.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-2.htm> C'est un non-sens d'ISOLER, dans un effort d'abstraction mentale, un IBOZOO UU pour l'étudier. Nous POUVONS L'EXPRIMER EN ESPAGNOL, en traduisant le POSTULAT connu de nos physiciens :

**IIAS IBOZOO UU AIOOYEDOO (IL N'EXISTE ABSOLUMENT AUCUN IBOZOO UU ISOLÉ)**

Observez que ce postulat est en franche contradiction avec les propositions classiques de la théorie nommée par les terrestres THÉORIE MATHÉMATIQUE DES ENSEMBLES. Puisque si « I » appartient à W, (l'élément « I », ( l'IBOZOO UU) appartient bien à l'ensemble W (WAAM)), l'élément « I » isolé est :

$I = \emptyset$  (Un IBOZOO UU considéré comme ensemble est vide)

**La ligne droite entre deux points dans l'espace bidimensionnel (entre deux IBOZOO UU) sera exprimée par une succession d'IBOZOO UU tels qu'ils correspondront aux « points » (ou plutôt aux segments minimaux qui expriment chaque deux IBOZOO UU connexes) contenus dans : 1) la surface sphérique et 2) dans un plan perpendiculaire au faisceau de plans générés par les plans d'orientation correspondant aux deux IBOZOO UU extrêmes de la droite et que j'ai représenté dans la figure 13 par la ligne rouge. Voyons cela plus clairement dans la figure 14. (lire d'abord TEXTE 8)**

**TEXTE 8.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-2.htm> Supposons donc une SPHÈRE (S59- f17) qui constituerait l'un des hyperplans en nombre infini, méridien d'une HYPERSPHÈRE d'ordre  $N=4$ . (Si vous n'êtes pas familiarisés avec ce concept, imaginez que si nous donnons le nom de plan méridien à la section d'une sphère qui passe par son centre, à savoir la sphère d'ordre  $N=3$ , pour une HYPERSPHÈRE de dimensions 4, sa section sera précisément une figure de  $N-1$  dimensions, c'est-à-dire une sphère).

Il faut donc que vous vous rappeliez le concept de l'ANGLE dans un HYPERESPACE.

$\Theta = \Theta(P, Q)$  (ndt : avec accents circonflexes inversés sur ces 4 lettres, ici et à la suite) où P et Q sont deux HYPERPLANS définis par les coordonnées  $U = (U_0 \ U_1 \ U_2 \ \dots \ U_n)$  et  $V = (V_0 \ V_1 \ V_2 \ \dots \ V_n)$

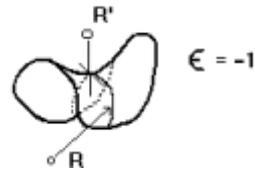
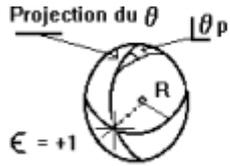
Ces deux HYPERPLANS déterminent un faisceau  $\Gamma$ . Ainsi dans ce faisceau  $\Gamma$  il y a deux HYPERPLANS  $P_\infty$  et  $Q_\infty$  qui sont tangents à la quadrique (ndt : surface qu'on peut représenter par une équation du second degré) fondamentale  $\Sigma$ .

L'angle  $\Theta = \Theta(\mathbf{P}, \mathbf{Q})$  (dans lequel  $0 < \Theta < \pi$ ) entre ces deux HYPERPLANS P et Q, est défini par :  $\Theta = \Theta(\mathbf{P}, \mathbf{Q}) = \frac{1}{2i} \text{Log } R(\mathbf{P}, \mathbf{Q}, \mathbf{P}'_{\infty}, \mathbf{Q}'_{\infty})$

Cet angle se définit par les équations :

...../.....

$\lambda \neq 0$  ou  $\lambda =$  nombre réel ou  $\lambda =$  imaginaire



S59-f20

Dans celles où  $\epsilon = +1$ , nous supposons une HYPERSPHÈRE de courbure positive (cas du modèle fictif de l'IBOZOO UU).

Souvenons-nous de la différence entre une SPHÈRE de courbure positive (image 19) et une surface sphérique de courbure négative (image 20) qui nous aident à comprendre les concepts d'HYPERSPHÈRE de courbure  $\epsilon = +1$  et  $\epsilon = -1$

Donc : quand  $R(\mathbf{P}, \mathbf{Q}, \mathbf{P}'_{\infty}, \mathbf{Q}'_{\infty}) = -1$ , nous considérons que les deux HYPERPLANS sont orthogonaux.

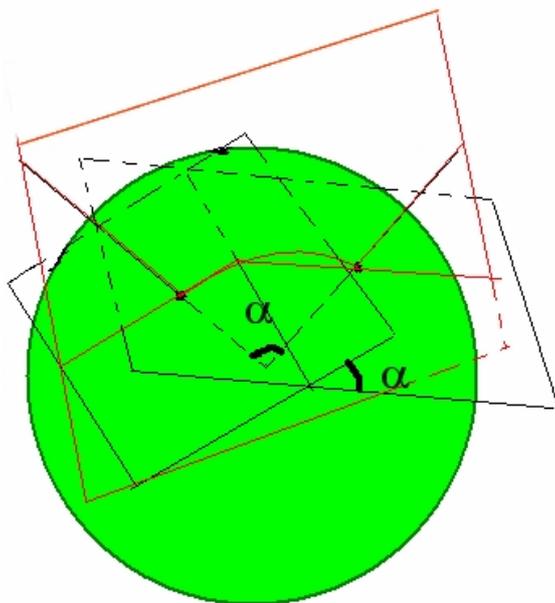
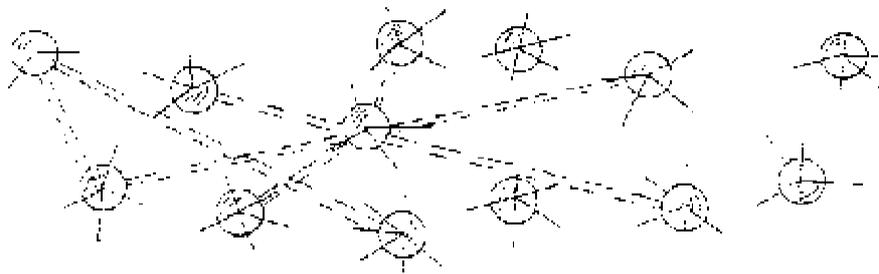


Figura 14

Ce que je cherche à représenter dans cette figure 14, ce sont deux plans qui seraient le « prolongement » des « orientations » des « directions de OAWOO » (revoir TEXTE 6.) des deux IBOZOO UU qui expriment les deux points extrêmes sélectionnés dans l'espace bidimensionnel sphérique. Nous voyons que les deux plans génèrent un faisceau de plans, qui

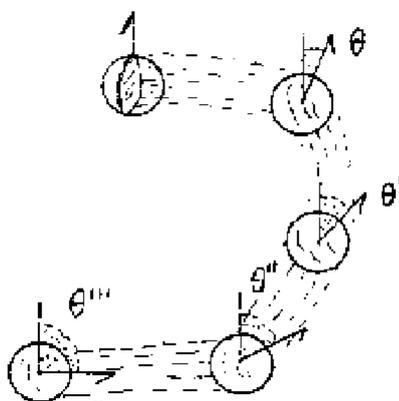
seraient tous ceux qui contiendraient la droite d'intersection des deux plans. Ce faisceau d'infinis plans est perpendiculaire uniquement à un plan (à une direction de plans) que j'ai représenté en rouge. Nous voyons que ce plan rouge détermine dans la sphère un cercle maximal, dans lequel seraient contenus les segments élémentaires définis par l'ensemble des IBOZOO UU connexes qui donneraient lieu à la « ligne droite » (en rouge) dans l'espace bidimensionnel, entre les deux points, et qui correspond à un cercle maximal sur cette surface sphérique.

<http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-2.htm> Quoique de telles entités ne soient pas visibles, pour une compréhension à nuance pédagogique, vous pourriez vous représenter le WAAM comme un immense réseau de petites sphères (S59-f12), chacune d'elles représentant un IBOZOO UU [L]. Elles sont toutes d'une couleur différente, mais à l'intérieur d'un ensemble chromatique nous pourrions sélectionner toutes celles qui diffèrent entre elles par une légère variation de nuance ; différents tons de vert par exemple).

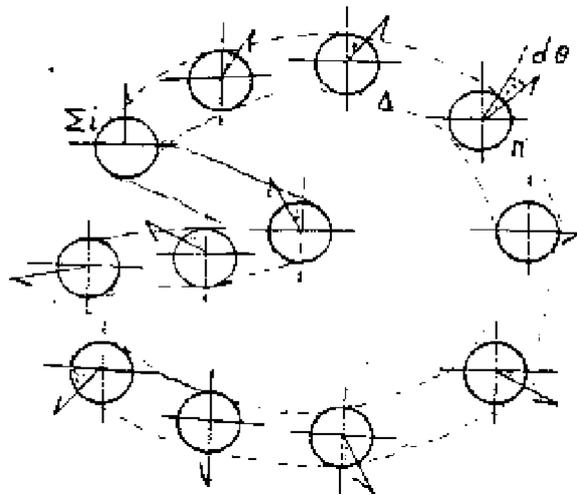


#### S59-f12

Par cette métaphore didactique (sphères colorées), nous exprimerions que l'ensemble des IBOZOO UU qui ne diffèrent entre eux que par l'angle IOAWOO que leurs OAWOO (rayons vecteurs) respectifs forment avec l'un des IBOZOO UU pris comme référence. **MAIS TEL QUE SON CHAMP DE ROTATION SOIT L'HYPERPLAN H** (comme nous ne pouvons pas dessiner un hyperplan, nous supposons dans l'image S59- f13 qu'il s'agit d'un plan méridien P (Les ibozoo uu dont les rayons vecteurs tournent dans un autre plan méridien seront codés d'une autre couleur, par exemple orange.) .



Comme nous vous l'avons dit, si nous sélectionnons tous les IBOZOO UU, auxquels nous avons attribué la couleur verte à des fins didactiques, qui existent dans le WAAM, nous observerions que, classés mathématiquement, ils formeraient un OXOOIAEE (chaîne ANNULAIRE) : (59-f14)



S59-f14

Autrement dit : ayant considéré  $I_1$  appartenant à  $\mathbf{W}$  (sous-ensemble de  $\mathbf{W}$ ), nous pouvons établir une correspondance biunivoque entre ces IBOZOO UU de l'OXOIAEE (CHAÎNE EN FORME D'ANNEAU) et l'infinité des angles qu'un rayon vecteur peut décrire dans un plan. Ce n'est pas que de tels IBOZOO UU soient situés dans le WAAM en formant une chaîne sans fin et situés topologiquement en une série ordonnée. Non, ce sont nos sens, comme nous vous l'expliquerons plus loin, qui réalisent ce travail intellectuel de mise en ordre. (Un exemple terrestre vous fera mieux comprendre : quand vous évaluez la quantité d'argent déposé dans un compte courant bancaire, vous pouvez si vous le désirez, vous représenter les dollars, les livres sterling ou les pesètes, rangés de façon à pouvoir les compter. Mais cette mise en ordre, vous savez très bien qu'elle est illusoire).

Si, comme nous l'avons déjà fait auparavant, nous remplaçons le « trièdre d'OAWOO » par l'OAWOO « réel » tel qu'il est défini dans le Texte 6. (et dans l'annexe qui suit à la page 19), nous aurons que pour deux IBOZOO UU, nous pourrions décrire cet OAWOO orienté dans l'espace tridimensionnel vert, par les cosinus directeurs qu'il forme avec les trois OAWOO de l'IBOZOO UU pris arbitrairement comme référence. Si nous appelons respectivement  $u$  et  $v$  ces deux OAWOO, nous pouvons les représenter par  $u \equiv (u_1, u_2, u_3)$  et  $v \equiv (v_1, v_2, v_3)$  et le cosinus de l'angle  $\alpha$  formé par  $u$  et  $v$  :

$$u \cdot v = \cos(\alpha) = u_1 v_1 + u_2 v_2 + u_3 v_3$$

Si l'on se souvient de la formule fournie par les Ummites dans la lettre D59-2 :

$$\cos \vartheta = \frac{\varepsilon [u_0 v_0 / \lambda^2 + u_1 v_1 + u_2 v_2 + \dots + u_n v_n]}{\left\{ [u_0^2 / \lambda^2 + u_1^2 + \dots + u_n^2] [v_0^2 / \lambda^2 + v_1^2 + \dots + v_n^2] \right\}^{1/2}} \quad \text{(Formule 1)}$$

Nous voyons que cela coïncide pour  $\epsilon = \lambda = 1$

À ce stade, et avant de procéder à la généralisation de ce que nous avons vu à l'espace réel (pour notre psychisme) constitué d'une hypersurface sphérique (hypersphère) de trois dimensions dans un espace quadridimensionnel, orienté selon une certaine

manière dans un espace plus général à dix dimensions, nous voyons clairement pourquoi les Ummites disent que la distance entre deux points doit être considérée comme une grandeur angulaire. En effet, nous pourrions considérer des entités bidimensionnelles vivant dans l'espace bidimensionnel sphérique généré par les IBOZOO UU du cas précédent. Si nous considérons que la sphère est suffisamment grande, c'est-à-dire si la séparation entre deux IBOZOO UU connectés (qui expriment un segment minimal, dans notre terminologie de l'espace euclidien) est d'un angle extrêmement petit, mais pas infiniment petit, nous pourrions supposer que dans l'environnement restreint de l'une de ces entités, le « monde » lui apparaîtrait comme un plan, et si ces entités étaient intelligentes, elles pourraient imaginer que l'Univers est plat et conforme à une géométrie euclidienne (bidimensionnelle). Pour elles, les distances seraient des grandeurs scalaires et elles seraient incapables d'imaginer qu'elles habitent un monde bidimensionnel courbé dans un espace tridimensionnel et qu'en dernier ressort, les distances devraient être interprétées, dans un système absolu, comme des grandeurs angulaires. Bien sûr, s'ils parvenaient à intuitiver un univers sphérique-angulaire, ils ne pourraient toujours pas imaginer que même cette géométrie pourrait dériver d'entités pré-géométriques qui coderaient cette information en fonction des différences angulaires entre elles.

**Sous-ensemble d'IBOZOO UU qui définit l'orientation d'un sous-espace (4D) et, à l'intérieur de celui-ci, la géométrie et la métrique d'un espace angulaire hypersphérique (3D).**

### **UXGIGIAAM WAAM**

Avec tout ce qui précède à l'esprit, nous sommes maintenant prêts à franchir la dernière étape et à comprendre comment des entités pré-géométriques, les IBOZOO UU, qui peuvent pourtant s'orienter selon (au moins) dix directions orthogonales, sont capables de « générer », à partir des différences d'orientation (IOAWOO) entre elles, l'espace tridimensionnel dans lequel nous croyons vivre. Il est clair que cet espace tridimensionnel n'existe que dans notre esprit, mais nous voyons que notre raison est capable de découvrir un substrat qui, bien qu'il n'ait rien à voir avec cet espace si cher à notre expérience, est cohérent avec celle-ci et explique simultanément des phénomènes « limites », qui apparaissent à mesure que notre connaissance physique du monde progresse dans des domaines extrêmement petits ou grands, et qui semblent contredire cette conception naïve de l'espace comme donnée absolue, qui s'appuie sur un « a priori » psychologique. **La réalité n'est certainement pas telle que je la perçois, mais mon image psychologique peut être mise en correspondance sans ambiguïté avec quelque chose d'« ultime » qui permet à ma perception de résumer ou de symboliser ses attributs réels.**

**TEXTE 9.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D75-D81.htm> Les « choses », les objets de mon processus mental ne « sont » sans doute pas comme je les perçois, ni comme je les traite au moyen d'un mécanisme rationalisateur très complexe. Les relations causales sont des relations « EN-MOI » traitées selon un ordre élaboré par de tels mécanismes. Un végétal est appréhendé par « moi » avec des caractéristiques qui symbolisent ses attributs « réels ». « Mon » impression sensorielle arrivant au niveau de la conscience est sans doute une illusion basée sur des constantes extérieures

Les progrès de notre science (notre évolution) mettent en évidence ces contradictions, ces phénomènes « limites » en microphysique et en cosmologie, invalidant notre conception naïve d'un espace euclidien tridimensionnel, ce qui nous oblige de manière de plus en plus pressante à remettre en question ce dernier fantôme de notre expérience sensible, l'espace. Curieusement, nous sommes à un moment où notre science est en quête d'une théorie de la Grande Unification. Toutes les alternatives proposées semblent remettre en question le paradigme

d'un espace tridimensionnel (voire tétradimensionnel) scalaire, mais nous sommes tellement attachés à notre perception que nous avons du mal à lever ce dernier voile. Les théories des cordes (dans leurs différentes variantes) nous parlent de dimensions enroulées (toujours scalaires) sans expliquer ce que sont ces dimensions exotiques.

Nous avons la chance d'être tombés sur ces documents merveilleux et exceptionnels dans lesquels des « frères », venus de très loin, nous ont donné de vagues indications sur leur vision de l'espace. Curieusement, lorsque l'on comprend leur signification, la réflexion qui surgit est : « comme c'est simple ». Ils nous avaient tout dit. Tout était transparent, mais le plus difficile était de suivre, à travers le brouillard de nos archétypes mentaux profondément enracinés, la trace de leurs indications sans se laisser entraîner par nos préjugés psychologiques.

Nous allons donc franchir le dernier pas.

Supposons l'ensemble des IBOZOO UU. Si nous sélectionnons quatre OAWOO parmi l'un d'entre eux, nous voyons qu'ils définissent, dans un espace décadimensionnel, une orientation. Nous verrons plus loin que chacune de ces orientations à 4 dimensions correspond à une paire WAAM-UWAAM. Les six autres OAWOO définiront à leur tour l'orientation d'un sous-espace à six dimensions perpendiculaire à celui à quatre dimensions (nous séparerons plus loin le temps, la masse et les éléments associés) dans l'espace décadimensionnel général qui n'existe pas, bien sûr, mais qui serait exprimé par l'ensemble des orientations des IBOZOO UU. Chaque IBOZOO UU peut avoir quatre de ses OAWOO orientés selon une orientation 4 déterminée et le reste de ses OAWOO tournant dans un espace orthogonal 6. Nous pouvons représenter les IBOZOO UU comme dans la figure 18.

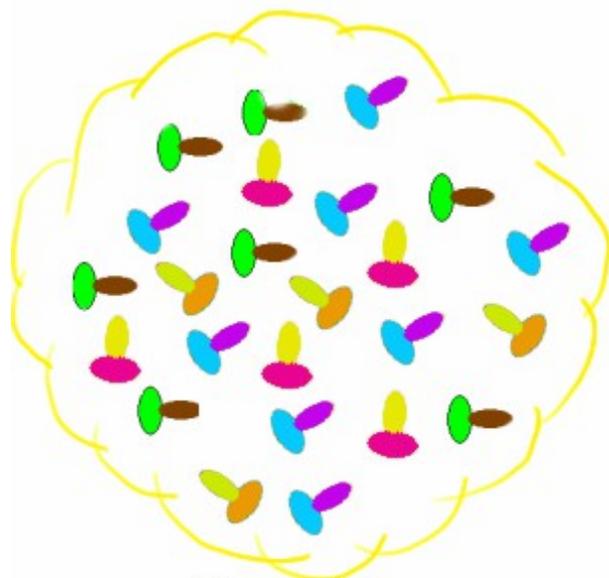


Figura 18

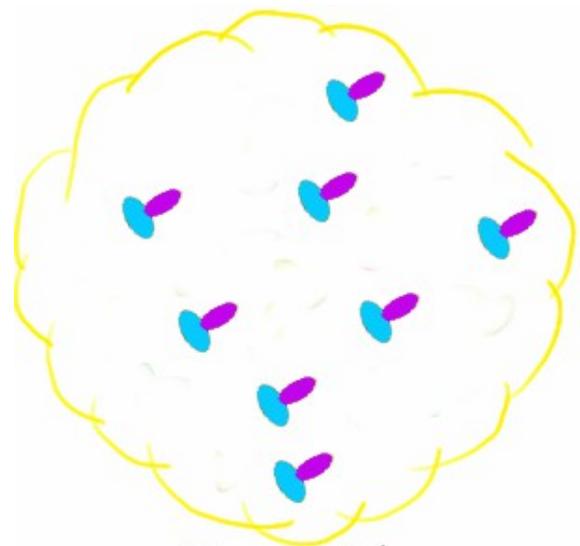
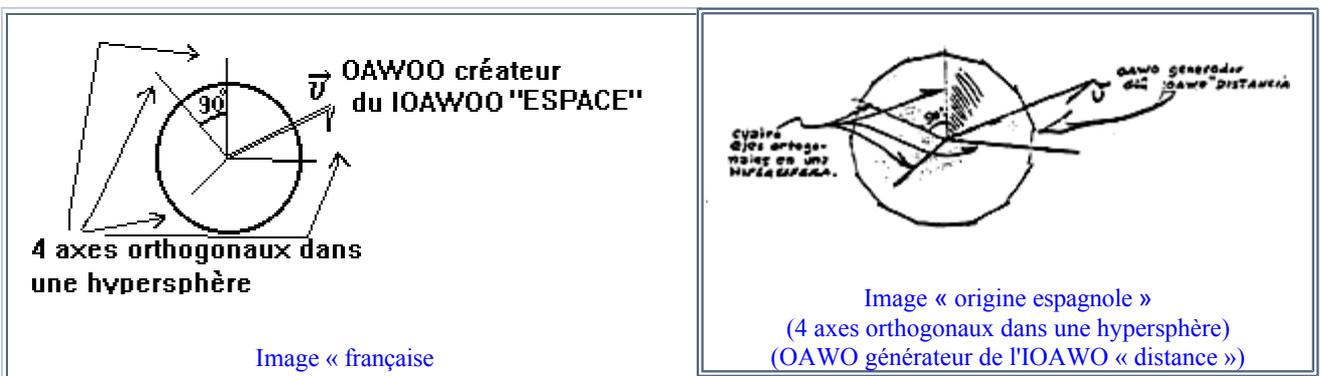


Figura 18-1

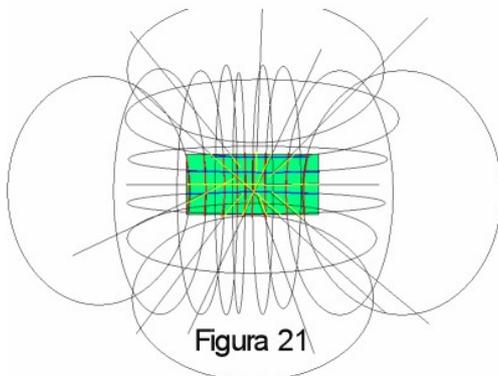
J'ai dessiné avec les mêmes couleurs les sous-espaces parallèles (qui donneront lieu à des paires WAAM-UWAAM), bien que, bien sûr, à l'intérieur de ceux-ci, les OAWOO s'orientent de différentes manières les uns par rapport aux autres. Si nous sélectionnons maintenant parmi

tous les IBOZOO UU ceux qui ont quatre de leurs OAWOO orientés selon la direction d'un espace 4-dimensionnel déterminé, par exemple le « bleu » (voir figure 18-1), nous obtiendrons un sous-espace quadridimensionnel parmi tous ceux possibles dans l'espace décadimensionnel, et si nous regardons l'orientation de l'OAWOO réel (l'OAWOO UXGIGI ou OAXOO) qui représente l'orientation tridimensionnelle dans l'espace quadridimensionnel, nous aurons alors un espace tridimensionnel « courbé en forme d'hypersphère » dans l'espace quadridimensionnel.

**TEXTE 10.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-3.htm> C'est-à-dire que nous considérons dans un IBOZOO UU les quatre « axes » (OAWOO) (faites attention au véritable concept d'OAWOO) que nous appelons OAWOO UXGIGII [L] car ils représentent le cadre tri-dimensionnel de référence (S59-f27). OAWOO UXGIGII qui en réalité n'existent pas car ils sont aussi conventionnels qu'un symbole, mais ils servent au mathématicien pour fixer la position du OAWOO réel.



J'ai tenté de représenter une partie de cette hypersphère (notre espace tridimensionnel) dans la figure 21, où l'on voit que toutes les « droites » sont des lignes fermées qui décrivent un cercle pour revenir au point de départ et que l'on peut donc « mesurer » angulairement, mais qui, dans un environnement réduit, nous apparaissent comme un espace euclidien tridimensionnel avec des distances scalaires s'étendant à l'infini. Il est évident que nous ne pouvons pas représenter sur le papier un espace tridimensionnel courbé sur une quatrième dimension, de sorte que la figure 21 est en réalité plutôt une allégorie ou une métaphore de l'espace tridimensionnel vu dans une perspective extérieure.



Revenons au mode de représentation que nous avons utilisé dans les figures 13 et 17. Pour établir une correspondance entre le « monde des IBOZOO UU » et notre représentation mentale, nous devons considérer que l'OAWOO UXGIGII qui parcourt cet espace à 4 dimensions peut s'orienter de manière « quasi infinie » (nous parlerons plus loin de l'implication du fait que les différences angulaires minimales soient discrètes)

dans un espace quadridimensionnel, et que la différence angulaire dans l'orientation de deux OAWOO UXGIGII, donnée par la chaîne contenue dans l'hyperplan perpendiculaire au faisceau généré par les hyperplans (OAWOO UXGIGII) extrêmes, nous donnera la distance entre eux. Cette distance angulaire a trois degrés de liberté, tout comme dans l'espace bidimensionnel où elle en avait un (Figure 17) et dans l'espace tridimensionnel où elle en avait deux (Figure 13). Voir la Figure 19 pour le cas présent.

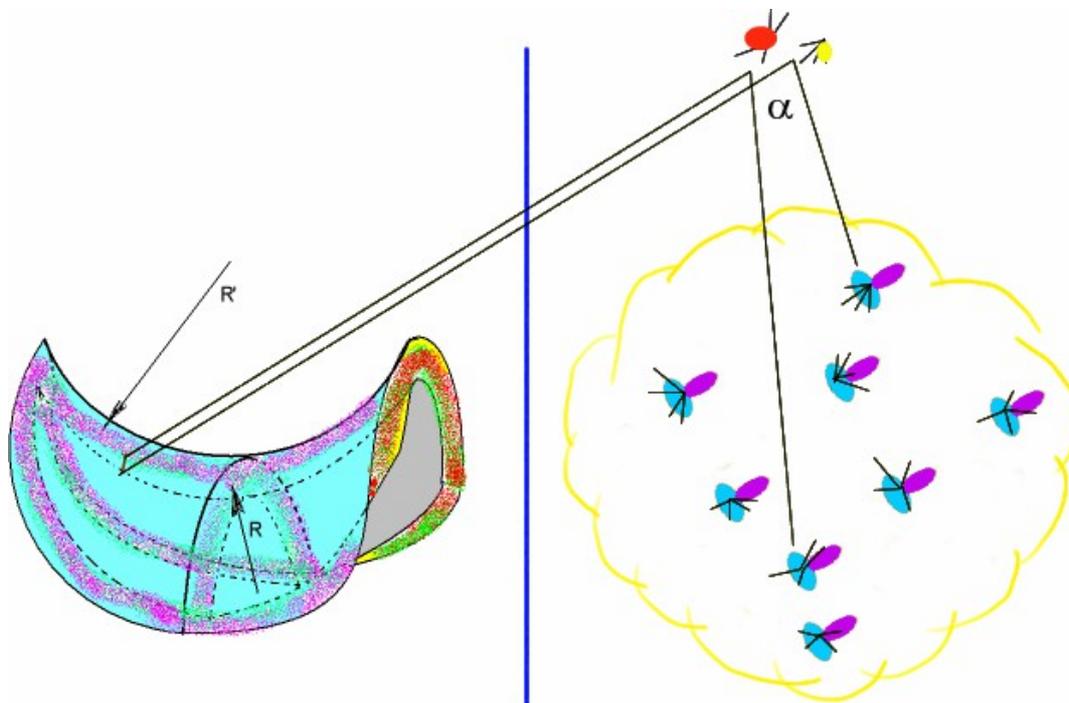


Figura 19

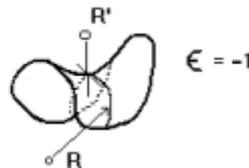
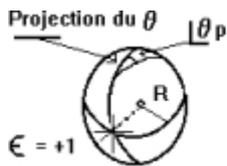
Dans la figure 19, j'ai représenté deux IBOZO UU déterminés, et plus précisément l'OAWOO UXGIGII défini par quatre de ses orientations (revoir Texte 10), qui déterminent une géométrie tridimensionnelle unique dans l'espace quadridimensionnel (bien sûr, l'image est une métaphore, car il est impossible de dessiner la projection d'une hypersphère sur un plan), cette géométrie étant celle d'une hypersphère (et dans la figure, à double rayon de courbure). Ceci est à nouveau incorrect, car les Ummites nous ont répété à maintes reprises **qu'un micro-espace tridimensionnel orienté dans l'espace quadridimensionnel nous est réellement donné par un IBOZOO UU par rapport à un autre « connexe »** (revoir le texte 6) tel que pour cette section de l'univers décadiimensionnel, il n'existe (dans une direction donnée) aucun IBOZOO UU avec son OAWOO UXGIGII séparé d'un IOAWOO mineur.

**TEXTE 6.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-2.htm> Si vous remplacez le concept de OAWOO (RAYON VECTEUR) de notre modèle antérieur plus simpliste, par celui d'HYPERPLAN d'ordre  $N = 4$  et si vous supposez ces HYPERPLANS de référence non pas dans le propre IBOZOO UU étudié, mais dans un autre qui lui est lié,.....

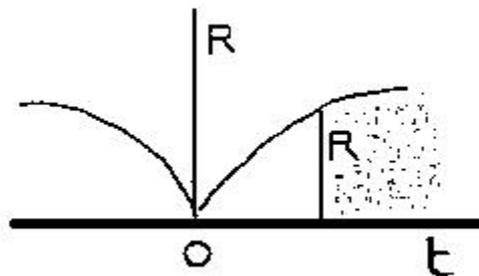
**L'OAWOO réel**, comme nous le disent les Ummites (Texte 8), **est constitué par la section méridienne d'une hypersphère d'ordre  $N = 4$  qui serait une sphère qui, pour chaque IBOZOO UU par rapport à un autre connexe, serait orientée** (il est difficile d'imaginer une sphère orientée par rapport à d'autres dans un espace à quatre dimensions) dans toutes les directions possibles de l'espace quadridimensionnel.

**TEXTE 8.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-2.htm> Supposons donc une SPHÈRE (S59- f17) qui constituerait l'un des hyperplans en nombre infini, méridien d'une HYPERSPHÈRE d'ordre N= 4. (Si vous n'êtes pas familiarisés avec ce concept, imaginez que si nous donnons le nom de plan méridien à la section d'une sphère qui passe par son centre, à savoir la sphère d'ordre N = 3, pour une HYPERSPHÈRE de dimensions 4, sa section sera précisément une figure de N - 1 dimensions, c'est-à-dire une sphère).

Pour essayer de visualiser cela (sphères tridimensionnelles orientées les unes par rapport aux autres dans un espace à 4 dimensions), nous pouvons procéder par analogie en revenant à la figure 13, où nous avons la section méridienne de l'IBOZOO UU par une hypersphère d'ordre N = 3 qui nous donnait un plan (un cercle) et où nous voyions que dans l'espace tridimensionnel, ces plans orientés (OAWOO UXGIGII de trois dimensions) nous généraient un maillage bidimensionnel équivalent à la géométrie d'une surface sphérique. Maintenant, ces orientations dans l'espace à quatre dimensions nous donnent la géométrie d'une surface hypersphérique (une hypersphère) où le maillage des orientations des IBOZOO UU qui la définissent nous donne le « maillage » tridimensionnel, courbé (sur un ou deux centres de courbure) dans un espace à quatre dimensions. Dans la figure 19, j'ai représenté les orientations des OAWOO UXGIGII sous forme de sphères et, pour indiquer leur orientation différente, je les ai dessinées en deux couleurs, l'une rouge et l'autre jaune. **Le fait que la courbure de l'hypersphère soit positive ou négative déterminera si l'hyperplan-univers (WAAM-UWAAM) est ouvert ou fermé.**

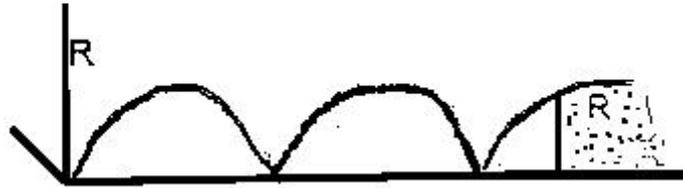


**TEXTE 11.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D731.htm> Dans l'Univers de masse sous-critique, son Rayon continue d'augmenter :



[En réalité, il s'agit d'un hyperespace à deux rayons de courbure (hypersphère ( - )), sa troisième « mort » est un hyperespace « cristallin » isotrope de densité nulle. Dans les deux phases du Temps (Entropie d'abord décroissante, puis entropie croissante qui finit par une entropie infinie, cet Univers a contenu des galaxies et des « cellules » néguentropiques. (Les humanités intelligentes et les OYAA à espèces biologiques non intelligentes - quand nous nous référons à ces dernières espèces, nous voulons dire NON HUMAINES puisque le terme INTELLIGENT a ce sens dans ce contexte)

Que se passe-t-il avec les Univers de masse supra-critique ? Leur évolution est très différente .



En reprenant la notation que nous utilisons, pour représenter un IBOZOO UU qui contient quatre de ses OAWOO dans l'espace 4 défini par quatre OAWOO quelconques de l'IBOZOO UU de référence, nous aurons :

$$IU(n) \equiv \begin{pmatrix} a00 & a01 & a02 & a03 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ a10 & a11 & a12 & a13 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ a20 & a21 & a22 & a23 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ a30 & a31 & a32 & a33 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & a44 & a45 & a46 & a47 & a48 & a49 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & a54 & a55 & a56 & a57 & a58 & a59 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & a64 & a65 & a66 & a67 & a68 & a69 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & a74 & a75 & a76 & a77 & a78 & a79 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & a84 & a85 & a86 & a87 & a88 & a89 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & a94 & a95 & a96 & a97 & a98 & a99 \end{pmatrix}$$

Comme nous l'avons vu à plusieurs reprises, même si un IBOZOO UU peut « regarder » ou orienter ses « faces » selon dix directions orthogonales, cela ne signifie pas qu'il se trouve dans un espace décadiimensionnel, car nous parlons ici de degrés de liberté angulaire par rapport à un autre. Une astuce qui peut servir à ne pas penser en termes d'orientations spatiales et à ne pas visualiser mentalement l'espace lorsque l'on parle des orientations des OAWOO d'un IBOZOO UU peut être de les référer à un espace de fonctions de Hilbert. En effet, nous savons que l'une des utilisations de la généralisation de Hilbert pour les espaces vectoriels, connue sous le nom d'espaces de Hilbert, est qu'elle nous permet de représenter certaines fonctions comme un « vecteur » ou une « orientation » dans un espace de fonctions où les « directions » de la base de l'espace sont définies par des fonctions élémentaires périodiques considérées comme orthogonales entre elles sous une opération de « produit vectoriel » définie comme l'intégrale du produit de ces fonctions élémentaires. Ce qui a permis aux mathématiciens d'étendre la puissance de l'algèbre à l'analyse mathématique peut nous servir de détoxifiant psychologique qui nous permet de penser à un système d'orientations non localisé dans l'espace. En effet, lorsque nous pensons à un espace de Hilbert défini sur une base de fonctions élémentaires périodiques, même si nous disons qu'elles sont orthogonales, nous ne pensons pas à des directions spatiales, mais nous nous situons à un niveau d'abstraction où l'espace (tel que nous le concevons) n'a pas sa place et où nous n'avons donc pas besoin d'imaginer que cet espace (des fonctions) se trouve quelque part. Si nous imaginons que, dans un espace de fonctions de Hilbert, nous sélectionnons un sous-ensemble de la base formé de seulement dix orientations, nous savons que nous pourrions obtenir une autre base qui définit ce même sous-espace à partir de combinaisons linéaires des éléments de la base originale. Toutes les bases possibles qui « tournent » (je reprends ici la terminologie ummite) dans cet espace décadiimensionnel ou le définissent seront données par une matrice de coefficients du type :

a00 a01 a02 a03 a04 a05 a06 a07 a08 a09 a10 a11  
a12 a13 a14 a15 a16 a17 a18 a19 a20 a21 a22 a23  
a24 a25 a26 a27 a28 a29 a30 a31 a32 a33 a34 a35  
a36 a37 a38 a39 a40 a41 a42 a43 a44 a45 a46 a47  
a48 a49 a50 a51 a52 a53 a54 a55 a56 a57 a58 a59  
a60 a61 a62 a63 a64 a65 a66 à 67 à 68 à 69 à 70 à  
71 à 72 à 73 à 74 à 75 à 76 à 77 à 78 à 79 à 80 à 81 à  
82 à 83 à 84 à 85 à 86 à 87 à 88 à 89 à 90 à 91 à 92 à  
93 à 94 à 95 à 96 à 97 à 98 à 99

Cela ne nous rappelle-t-il pas beaucoup la représentation d'un IBOZOO UU quelconque par rapport à un autre pris comme référence ? Considérer les IBOZOO UU comme l'ensemble des bases décadiimensionnelles d'un espace de fonctions de Hilbert (mais de dimension finie égale à dix) n'a, à ma connaissance, pour l'instant, d'autre utilité que celle de ne pas faire surgir dans notre esprit l'idée d'espace lorsque nous pensons aux IBOZOO UU. En effet, lorsque nous évoquons l'ensemble de toutes les bases de cet espace de fonctions, nous ne les pensons pas comme situées en des points déterminés de l'espace (ce qui serait absurde) et nous ne les pensons pas en termes de contiguïté ou d'éloignement spatial. Je pense donc que c'est un bon exercice mental que de penser aux IBOZO UU comme quelque chose d'abstrait et antérieur à l'espace. Quoi qu'il en soit, les Ummites caractérisent les IBOZOO UU comme des entités réelles. En fait, ce sont les seules entités réelles qui existent, alors oublions les espaces de fonctions et revenons aux IBOZOO UU.

Dans la lettre D59-2, les Ummites finissent par dire :

**TEXTE 12.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-2.htm> Supposons donc une SPHÈRE (S59-f17) qui constituerait l'un des hyperplans en nombre infini, méridien d'une HYPERSPHÈRE d'ordre  $N = 4$ . (Si vous n'êtes pas familiarisés avec ce concept, imaginez que si nous donnons le nom de plan méridien à la section d'une sphère qui passe par son centre, à savoir la sphère d'ordre  $N = 3$ , pour une HYPERSPHÈRE de dimensions 4, sa section sera précisément une figure de  $N - 1$  dimensions, c'est-à-dire une sphère).

Il faut donc que vous vous rappeliez le concept de l'ANGLE dans un HYPERESPACE.

$\Theta = \Theta$  (ndt : avec accents circonflexes inversés sur ces 4 lettres, ici et à la suite) où P et Q sont deux HYPERPLANS définis par les coordonnées  $U = (U_0 \ U_1 \ U_2 \ \dots \ U_n)$  et  $V = (V_0 \ V_1 \ V_2 \ \dots \ V_n)$

Ces deux HYPERPLANS déterminent un faisceau  $\Gamma$ . Ainsi dans ce faisceau  $\Gamma$  il y a deux HYPERPLANS  $P_\infty$  et  $Q_\infty$  qui sont tangents à la quadrique (ndt : surface qu'on peut représenter par une équation du second degré) fondamentale  $\Sigma$ .

L'angle  $\Theta = \Theta(P, Q)$  (dans lequel  $0 \leq \Theta \leq \pi$ ) entre ces deux HYPERPLANS P et Q, est défini par :  $\Theta = \Theta(P, Q) = \frac{1}{2i} \text{Log } R(P, Q, P_\infty, Q_\infty)$

Cet angle se définit par les équations : (nous ne pouvons représenter  $\Theta$  sur une image. Nous reproduisons seulement la projection  $\Theta_p$  de  $\Theta$ .  $\Theta_p$  sera exprimé par deux plans méridiens dans le cas de  $\Theta$  pour un N- espace d'ordre  $N = 4$ .) (Ndt : cette dernière phrase entre parenthèse est manuscrite, sans doute de la main du copiste, ainsi que les équations qui suivent)

$$\cos \theta = \frac{\epsilon \left[ \frac{U_0 V_0}{\lambda^2} + U_1 V_1 + U_2 V_2 + \dots + U_n V_n \right]}{\sqrt{\left[ \frac{U_0^2}{\lambda^2} + U_1^2 + \dots + U_n^2 \right] \cdot \left[ \frac{V_0^2}{\lambda^2} + V_1^2 + \dots + V_n^2 \right]}}$$

$$\text{soit } \cos \theta = \frac{\epsilon \left[ \frac{1}{\lambda^2} \sum_{i=1}^n |U_0 U_i|^2 + \frac{1}{2} \sum_{i,j=1}^n |U_i U_j|^2 \right]}{\left( \frac{U_0^2}{\lambda^2} + U_1^2 + U_2^2 + \dots + U_n^2 \right) \left( \frac{V_0^2}{\lambda^2} + V_1^2 + \dots + V_n^2 \right)}$$

S59-f18

$\lambda \neq 0$  ou  $\lambda =$  nombre réel ou  $\lambda =$  imaginaire



S59-f20

Dans celles où  $\epsilon = +1$ , nous supposons une HYPERSPHÈRE de courbure positive (cas du modèle fictif de l'IBOZOO UU).

Souvenons-nous de la différence entre une SPHÈRE de courbure positive (image 19) et une surface sphérique de courbure négative (image 20) qui nous aident à comprendre les concepts d'HYPERSPHÈRE de courbure  $\epsilon = +1$  et  $\epsilon = -1$

Donc : quand  $R (P Q, \infty \infty) = -1$  nous considérons que les deux HYPERPLANS sont orthogonaux.

Si vous remplacez le concept de OOAWOO (RAYON VECTEUR) de notre modèle antérieur plus simpliste, par celui d'HYPERPLAN d'ordre  $N=4$  et si vous supposez ces HYPERPLANS de référence non pas dans le propre IBOZOO UU étudié, mais dans un autre qui lui est lié, nous pouvons imaginer trois cosinus directeurs que nous appellerons

$\Psi, \Xi, \Omega,$

Nous définirons autant d'autres angles ( $\Psi \Xi \Omega$ ) que nous définissons comme IOAWOO (ANGLES DIMENSIONNELS). Les angles définiront chacun les valeurs respectives de l'espace tridimensionnel tel que nous le concevons. On suppose qu'une variation infinitésimale dans la valeur de ces cosinus directeurs suppose une paire liée d'IBOZOO UU.

Récapitulons : que signifie « hyperplan tangent à la quadrique fondamentale  $\Sigma$  du faisceau  $\Gamma$  » ?

Ces deux HYPERPLANS déterminent un faisceau  $\Gamma$ . Ainsi, dans ce faisceau  $\Gamma$ , il y a deux HYPERPLANS  $P_\infty$  et  $Q_\infty$  qui sont tangents à la quadrique (ndt : surface que l'on peut représenter par une équation du second degré) fondamentale  $\Sigma$ .

Peut-être que la figure 14 (page 22) nous éclairera. J'avoue ne pas comprendre d'où vient la formule :

$$\Theta = \Theta(P, Q) = 1/2i \text{Log } R(P, Q, P'_\infty, Q'_\infty)$$

Je ne comprends pas non plus ce que signifie projection  $\Theta_p$  de  $\Theta$  :

la projection  $\Theta_p$  de  $\Theta$ .  $\Theta_p$  sera exprimé par deux plans méridiens dans le cas de  $\Theta$  pour un espace N d'ordre  $N = 4$ .

De plus, les Ummites nous disent :

Donc : quand  $R(P, Q, P'_\infty, Q'_\infty) = -1$ , nous considérons que les deux HYPERPLANS sont orthogonaux.

Peut-être nous indiquent-ils qu'au sein du maillage tridimensionnel, nous pouvons choisir trois orientations orthogonales ou, en d'autres termes, trois HYPERPLANS définis par trois autres paires d'IBOZOO UU (toutes se référant à leur tour à celle choisie en premier lieu comme IBOZOO UU de référence, ou bien celle-ci agissant comme « début » des trois directions orthogonales) qui constitueraient le trièdre de référence.

Même en acceptant cette manière de sélectionner le trièdre de référence de « l'espace tridimensionnel tel que nous le concevons », je reconnais que je ne comprends pas non plus d'où viennent et comment sont calculés les cosinus directeurs  $\cos\Psi$ ,  $\cos\Xi$ ,  $\cos\Omega$  et, par conséquent, je ne comprends pas non plus comment sont obtenues les distances angulaires (IOAWOO dimensionnelles)  $\Psi$ ,  $\Xi$ ,  $\Omega$ .

Si vous remplacez le concept de OAWOO (RAYON VECTEUR) de notre modèle antérieur plus simpliste, par celui d'HYPERPLAN d'ordre  $N = 4$  et si vous supposez ces HYPERPLANS de référence non pas dans le propre IBOZOO UU étudié, mais dans un autre qui lui est lié, nous pouvons imaginer trois cosinus directeurs que nous appellerons

$\cos\Psi$ ,  $\cos\Xi$ ,  $\cos\Omega$ ,

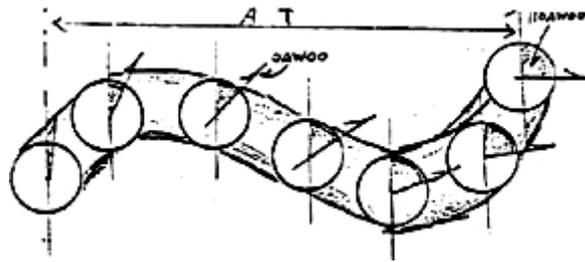
Nous définirons autant d'autres angles ( $\Psi$ ,  $\Xi$ ,  $\Omega$ ) que nous définissons comme IOAWOO (ANGLES DIMENSIONNELS). Les angles définiront chacun les valeurs respectives de l'espace tridimensionnel tel que nous le concevons. On suppose qu'une variation infinitésimale dans la valeur de ces cosinus directeurs suppose une paire liée d'IBOZOO UU.

Jusqu'ici, l'espace physique UXGIGIAM WAAM.

## La grandeur temps

Les Ummites nous disent que la « dimension » temps, ou plutôt la « quantité de temps écoulé », tout comme les autres grandeurs fondamentales que nous manipulons, n'est en fin de compte rien d'autre qu'une différence angulaire (IOAWOO) exprimée par les OAWOO de deux IBOZOO UU qui tournent dans un hyperplan bidimensionnel perpendiculaire au sous-espace quadridimensionnel qui exprime ce que nous connaissons comme notre « espace tridimensionnel ».

**TEXTE 13.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-3.htm> Nous nous éloignons délibérément de la question centrale : nous définissons un intervalle de temps  $\Delta T$  comme une succession d'IBOZOO UU dont les IOAWO diffèrent entre eux de quantités constantes (S59-f26)



S59-f26

C'est-à-dire que nous considérons dans un IBOZOO UU les quatre « axes » (OAWOO) (faites attention au véritable concept d'OAWOO) que nous appelons OAWOO UXGIGII [L] car ils représentent le cadre tri-dimensionnel de référence (S59-f27). OAWOO UXGIGII qui en réalité n'existent pas car ils sont aussi conventionnels qu'un symbole, mais ils servent au mathématicien pour fixer la position du OAWOO réel.

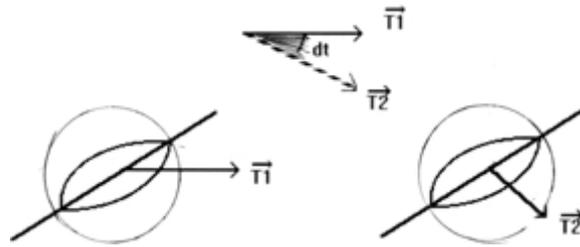
<p>4 axes orthogonaux dans une hypersphère</p> <p>Image « française »</p>	<p>Image « espagnole » (4 axes orthogonaux dans une hypersphère) (OAWOO générateur de l'IOAWOO « distance »)</p>
---	--

S59-f27

Si l'OAWOO (U fléché) réel oscille à l'intérieur de ce cadre idéal, imaginez maintenant un nouveau système référentiel de deux OAWOO UXGIGII, chacun d'eux formant  $90^\circ$  avec les quatre antérieurs (Voir S59-f27).

<p>Ce nouveau cadre d'action d'un OAWOO (T) réel et ceux précédemment définis définissent respectivement l'ESPACE et LE TEMPS (S59-f28) :</p> <p>OAWOO créateur du IOAWOO (TEMPS)</p> <p>Image « française »</p>	<p>Image « espagnole »</p>
--	----------------------------

Observez que les OAXOO (AXES RECTEURS) définissent l'ESPACE ET LE TEMPS possèdent des degrés de liberté distincts. Le premier peut parcourir IOAXOO (Angles-Espace) dans les trois orientations différentes qui correspondent aux trois dimensions typiques de l'ESPACE, le second étant « astreint » à se déplacer sur un seul plan.



S59-f29

Deux IBOZOO UU [L] dont les axes OAXOO T1 et T2 diffèrent d'un angle tel qu'il N'EXISTE PAS dans le WAAM un autre IBOZOO UU dont le T est situé entre les deux , définiront le plus petit intervalle de TEMPS. Nous appellerons cet intervalle UIWIIOO (INSTANT) (59-f29).

La même idée selon laquelle le sous-espace bidimensionnel dans lequel « tourne » l'OAXOO temps est orthogonal à l'orientation du sous-espace quadridimensionnel dans lequel « tourne » l'OAXOO qui définit l'espace tridimensionnel que nous connaissons est exprimée dans le paragraphe suivant :

**TEXTE 14.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-2.htm> En particulier, cette grandeur TEMPS revêt pour nous une importance singulière. Dans les prochaines pages dactylographiées que nous vous remettons, nous vous renseignerons sur cette particularité. Nous vous indiquerons par exemple qu'on peut assimiler le Temps à une série d'IBOZOO UU dont les axes sont orientés orthogonalement par rapport aux OAWOO (RAYONS VECTEURS) qui impliquent des distances, pouvant donner le cas, si l'inversion de ses axes est idoine, qu'un observateur dans son nouveau cadre de référence apprécie comme distance ce qui, dans l'ancien système référentiel, était mesuré comme intervalle de temps.

Si nous reprenons notre représentation mathématique d'un IBOZOO UU par rapport à un autre de référence, nous aurons que pour une orientation de l'OAWOO UXGIGII qui code l'espace normal (dans lequel nous croyons vivre), c'est-à-dire pour une orientation déterminée du sous-espace à 4 dimensions parmi les possibilités quasi infinies dans l'espace à dix dimensions, et pour une autre orientation orthogonale du sous-espace bidimensionnel dans lequel tourne l'OAWOO temps, la matrice des cosinus directeurs d'un IBOZOO UU par rapport à celui de référence sera exprimée ainsi :

$$IU(n) \equiv \begin{pmatrix} a00 & a01 & a02 & a03 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ a10 & a11 & a12 & a13 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ \text{à } 20 & a21 & a22 & a23 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ a30 & a31 & a32 & a33 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & a44 & a45 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & a54 & a55 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & a66 & a67 & a68 & a69 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & a76 & a77 & a78 & a79 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & a86 & a87 & a88 & a89 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & a96 & a97 & a98 & a99 \end{pmatrix}$$

Analysons un peu ce dont nous disposons. À partir de l'ensemble infini et dénombrable de tous les IBOZOO UU possibles, nous avons sélectionné ceux qui ont quatre de leurs OAWOO

contenues dans un sous-espace à quatre dimensions formé par quatre OAWOO quelconques de l'IBOZOO UU de référence. Chacun des IBOZOO UU qui remplit cette condition définit une « orientation » par rapport à un autre IBOZOO UU connexe, dans cet espace quadridimensionnel, et l'ensemble de ceux-ci définit la « trame » d'une hypersurface sphérique tridimensionnelle (à double ou simple courbure) dans ce sous-espace à quatre dimensions. C'est ce que nos sens codifient comme espace. De plus, dans un sous-espace bidimensionnel orthogonal à celui à quatre dimensions, tourne l'OAXOO qui représente le temps. Enfin, il nous reste un autre sous-espace quadridimensionnel orthogonal aux deux autres, dans lequel nous pourrions définir, par différences angulaires, de manière similaire à ce que nous avons fait dans celui qui représente l'espace, trois nouvelles grandeurs orthogonales entre elles. Celles-ci pourraient peut-être coder ce que nous entendons par masse, champ électrique et champ magnétique. Avant d'aborder ce sujet, approfondissons la grandeur temps. Jusqu'à présent, nous avons dit que l'ensemble des OAWOO UXGIGII, des « orientations » dans l'espace quadridimensionnel, génère la trame de l'espace que nous connaissons, mais si nous prenons également en compte la grandeur temps, c'est-à-dire la grandeur de l'IOAWOO «  $\tau$  », nous voyons que pour chaque augmentation d'angle «  $\Delta\tau$  », nous avons tous les IBOZOO UU qui définissent l'espace. C'est-à-dire que si nous considérons tous les IBOZOO UU qui sont isochrones avec celui de référence, c'est-à-dire qui ne diffèrent pas en magnitude temporelle (nous ne nous soucions pas pour l'instant du deuxième sous-espace tétradimensionnel qui, comme nous l'avons avancé, pourrait représenter la masse et ses associés), nous pouvons les représenter par :

a00	a01	a02	a03	0	0	0	0	0	0
a10	a11	a12	a13	0	0	0	0	0	0
a20	a21	a22	a23	0	0	0	0	0	0
a30	a31	a32	a33	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
0	0	0	0	0	0	?	?	?	?
0	0	0	0	0	0	?	?	?	?
0	0	0	0	0	0	?	?	?	?
0	0	0	0	0	0	?	?	?	?

Nous voyons que cet ensemble d'IBOZOO UU « génère » un espace tridimensionnel (surface hypersphérique) dans l'orientation tétradimensionnelle sélectionnée.

Supposons maintenant que nous considérons un IBOZOO UU « temporairement connexe » à celui de référence, c'est-à-dire un IBOZOO UU tel que les orientations de tous ses OAWOO sont identiques à celles de référence, mais tel que dans le sous-espace bidimensionnel « Temps », l'OAWOO est décalé d'un incrément minimal de IOAWOO, «  $\tau$  ». Nous aurons alors que si nous considérons maintenant tous les IBOZOO UU isochrones, nous pourrions les représenter :

a00	a01	a02	a03	0	0	0	0	0	0
a10	a11	a12	a13	0	0	0	0	0	0
a20	a21	a22	a23	0	0	0	0	0	0
a30	a31	a32	a33	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	$\cos\tau$	$\sin\tau$	0	0	0	0
0	0	0	0	$-\sin\tau$	$\cos\tau$	0	0	0	0
0	0	0	0	0	0	?	?	?	?
0	0	0	0	0	0	?	?	?	?
0	0	0	0	0	0	?	?	?	?
0	0	0	0	0	0	?	?	?	?

Cet ensemble d'IBOZUU définit également un univers tridimensionnel dans une orientation tétradimensionnelle, elle-même contenue dans les infinies possibilités d'un espace décadimensionnel. Rien dans cet univers ne le distingue de ce qu'il était un instant auparavant. Il n'y a pas non plus de singularité dans sa trame tridimensionnelle et, par conséquent, cet univers, dépourvu d'informations, serait interprété par nos sens comme inexistant.

Nous allons donc nous intéresser au sous-espace tétradimensionnel conjugué qui code l'espace et essayer de comprendre comment les différences angulaires entre les OAWOO qui « tournent » dans cet espace codent des informations différenciées pour chaque segment d'espace et pour chaque segment temporel, donnant ainsi naissance à ce que nos sens interprètent comme la masse, le champ électrique, le champ magnétique, le mouvement, etc.

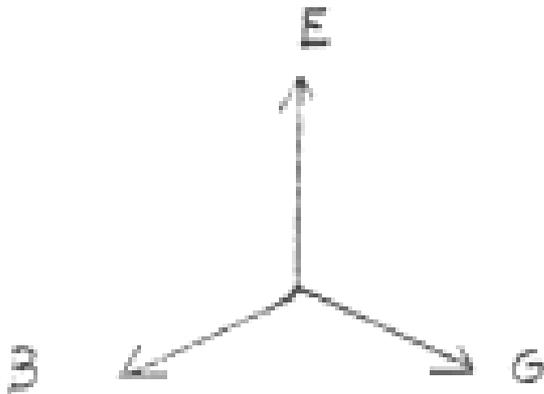
## La grandeur masse et ses associés

**REMARQUE :** Je voudrais clarifier un certain nombre de points avant de poursuivre :

- Les Ummites nous ont donné très peu d'informations sur la manière dont la masse et ses associés sont codés dans les différences angulaires et ma reconstruction est donc très spéculative.
- Bien que j'aie une formation universitaire en physique, cela fait plus de 20 ans que je n'ai plus aucun lien avec la physique théorique. De ce fait, bon nombre des concepts que je vais aborder à partir de maintenant peuvent être flous ou erronés.
- Malgré tout, je pense avoir entrevu dans la théorie des IBOZOO UU une voie qui pourrait nous permettre de faire le lien entre la physique quantique et la physique relativiste.
- Si une ou plusieurs personnes plus compétentes que moi dans ces domaines s'intéressaient à ma vision de la théorie des IBOZOO UU, je serais très honoré de collaborer avec elles.

Introduisons maintenant l'espace tétradimensionnel restant, qui est orthogonal au codeur d'espace et à celui qui code le temps. Nous voyons que dans cet espace tétradimensionnel et en suivant le même type de raisonnement que nous avons utilisé jusqu'à présent, nous pouvons définir des distances angulaires selon trois orientations orthogonales entre elles et bien sûr orthogonales à celles de l'espace et du temps. D'après la lettre D57-3, nous savons que la masse, le champ électrique et le champ magnétique **ne sont que des différences angulaires selon trois directions orthogonales entre elles et** orthogonales à leur tour aux directions classiques de l'espace.

**TEXTE 15.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D57-3.htm> Il y a une autre caractéristique facilement observable : le très fort champ magnétique qui apparaît autour de l'axe de symétrie de nos vaisseaux (et peut-être aussi dans d'autres vaisseaux spatiaux appartenant à d'autres êtres extraterrestres). Ce champ magnétique qui atteint de nombreux milliers de WEBBER / m<sup>2</sup>, n'est pas comme on pourrait l'imaginer, un indice sur le fait que notre système de propulsion soit magnétodynamique. Cette forte induction magnétique n'est que l'inversion axiale, d'un angle de 90°, de l'intensité du champ électrostatique produit par un puissant générateur dont la fonction consiste à inverser les particules subatomiques du vaisseau et de ses passagers (**Souvenez-vous que les vecteurs représentatifs des champs gravitationnels, électrostatiques et magnétiques forment un trièdre au sein de l'espace pluridimensionnel.** Les trois champs sont en réalité identiques. C'est notre perception physiologique illusoire, qui leur attribue une nature différente selon leur orientation).



Imaginons un ensemble d'IBOZUU connectés, c'est-à-dire qui diffèrent entre eux par leurs OAWOO codeurs d'espace (OAWOO UXGIGII) un IOAWOO minimal et tel que tous diffèrent du même IOAWOO «  $\tau$  » de temps, par rapport à celui de référence. Ces IBOZOO UU coderont une région minuscule de l'espace et appartiendront à une section isochrone de l'espace-temps (quasi) continu. Je m'explique un peu mieux. J'appelle espace-temps continu (à l'exception que cette trame n'est pas parfaitement continue au sens mathématique) la trame spatiale tridimensionnelle et le temps dans l'espace décadimensionnel. Cette trame est formée d'une « succession » presque continue de surfaces hypersphériques tridimensionnelles qui diffèrent les unes des autres d'une distance angulaire insignifiante (il est difficile d'échapper au terme « infiniment petit » si courant en mathématiques) formant la trame que nous appellerons espace-temps c-continu. Bon, pour reprendre le fil, si nous considérons, à l'intérieur d'une section isochrone de l'univers, un environnement très petit et que nous nous intéressons aux IBOZOO UU qui le codifient, nous pourrions peut-être constater que dans l'espace tétradimensionnel (que j'appellerai désormais espace codificateur de masse), les orientations des OAWOO de tous ces éléments sont alignées dans la même direction, c'est-à-dire que dans cet environnement insignifiant de l'espace et pour un instant donné, il n'existe aucune singularité « masse ». Nous pourrions exprimer cela, en sélectionnant comme IBOZOO UU de référence l'un des microgroupes mentionnés, de la manière suivante :

$1-\Delta\alpha_0$	$\Delta\beta_0$	$\Delta\gamma_0$	$\Delta\delta_0$	0	0	0	0	0	0
$\Delta\alpha_1$	$1-\Delta\beta_1$	$\Delta\gamma_1$	$\Delta\delta_1$	0	0	0	0	0	0
$\Delta\alpha_2$	$\Delta\beta_2$	$1-\Delta\gamma_2$	$\Delta\delta_2$	0	0	0	0	0	0
$\Delta\alpha_3$	$\Delta\beta_3$	$\Delta\gamma_3$	$1-\Delta\delta_3$	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
0	0	0	0	0	0	1	0	0	0
0	0	0	0	0	0	0	1	0	0
0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
0	0	0	0	0	0	0	0	0	1

On représenterait ici un petit volume d'une section isochrone du WAAM tridimensionnel dans lequel, pour chacune des paires d'IBOZUU

codificateurs d'un segment insignifiant, les distances angulaires selon les directions masse et associées seraient nulles. Si nous faisons abstraction du reste de l'espace (ou mieux encore, si pour cet exercice nous supposons que dans le reste de l'espace isochrone, il se passerait la même chose), nous n'aurions aucune singularité massique pour aucun segment de l'espace représenté par ces IBOZOO UU.

Mais supposons maintenant que soudainement une particule élémentaire apparaisse. Nous constaterions alors qu'il existe une différence angulaire selon l'une des directions du COMPLEXE DE MASSE PAR RAPPORT AU RESTE DES IBOZOO UU (mathématiquement, nous pourrions assimiler cela à une fonction «  $\delta$  » de Dirac, qui, comme nous le savons, est telle que  $\delta(x_0)$  prend la valeur  $\delta(x_0) = 1/\epsilon$ , pour tout  $(x_0 - \epsilon) \leq x \leq (x_0 + \epsilon)$  et  $\delta(x_0) = 0$  pour toute autre valeur de  $x$ ). Si je comprends bien, C'EST CETTE DIFFÉRENCE ANGULAIRE QUE NOS SENS

COMME DE LA MASSE et nous considérerons que cette particule est d'autant plus massive que l'IOAWOO qui forme l'OAWOO de cet IBOZOO UU est plus grand par rapport aux OAWOO du reste de ces IBOZOO UU connexes et qui « expriment » les points qui les entourent.

**TEXTE 16.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D57-1.htm> En étudiant la véritable nature des corpuscules ou entités que vous appelez PROTONS, MÉSONS, NEUTRINO, ÉLECTRONS, etc., nous avons découvert qu'en réalité il s'agissait de petites déformations de l'Espace appelé à tort Tridimensionnel, dans l'axe d'autres dimensions. Imaginez un drap étendu ; ceci serait la comparaison de l'Espace Tridimensionnel que nous appellerions vide. Si maintenant nous faisons un petit creux ou une déformation dans le drap, ce creux pourra représenter la masse du proton ou parfois du MUON en fonction de l'axe dans lequel s'est exercée la déformation, comme la grandeur ou la profondeur du creux.

La question que nous pouvons nous poser maintenant est la suivante : D'accord. Cela semble être, selon les documents ummites, l'interprétation de la masse, mais comment les autres IBOZOO UU (dont ceux de notre cerveau) « savent-ils » qu'il existe une singularité à cet endroit ? Ou, en d'autres termes, comment cette situation évolue-t-elle dans le temps ? **Comme on nous le répète à plusieurs reprises, le comportement des éléments microphysiques n'est régi par aucune loi. Ils sont uniquement soumis au hasard.**

**TEXTE 17.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D33-1.htm> Pour essayer d'apporter une explication satisfaisante, nous ne devons pas oublier que les composants du WAAM (Univers) peuvent se diviser en deux catégories dimensionnelles.

**MICROPHYSIQUES** : jouissant du principe d'INDÉTERMINATION, c'est-à-dire non soumis à aucune loi.  
**MACROPHYSIQUES** : soumis aux lois mathématico-statistiques qui régissent son DÉTERMINISME inflexible

Dans un autre passage de la D33-2, ils insistent sur le fait que **toutes les lois physiques sans exception sont de nature statistique**. Notre physique le sait bien depuis longtemps, même si ce que nous appelons comportement statistique est très différent lorsque nous parlons du comportement d'un système formé d'une ou d'une petite quantité de particules, auquel cas la distribution statistique évoque la distribution aléatoire de la grandeur mesurée (position, vitesse, etc.) alors que ces mêmes lois mathématiques statistiques prédiront un comportement inflexible (déterministe) pour les systèmes formés d'un très grand nombre de composants.

**TEXTE 18.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D33-2.htm> L'OEMII (CORPS PHYSIQUE de l'HOMME) en tant qu'entité macrophysique, respecte les mêmes lois physiques (toutes sans exception de nature statistique) que n'importe quel corps de la Nature comme peut l'être une roche.

Que signifie, dans ce contexte, que les éléments microphysiques suivent un comportement aléatoire ?

Ce que je comprends, c'est que pour une section isochrone du WAAM insignifiante par rapport à la précédente (cela signifie que nous considérons tous les IBOZOO UU définissant le WAAM, mais tous décalés d'un angle minimal dans la direction « temps » par rapport à l'IBOZOO UU de référence), les distances angulaires, IOAWOO, codant la masse qui, à l'instant précédent, avaient cette structure discontinue que nous avons décrite ci-dessus, auront désormais adopté une configuration de distribution statistique. Voyons cela dans les figures suivantes où, pour simplifier le dessin, je me concentre uniquement sur une direction linéaire dans l'espace tridimensionnel. Voyons cela étape par étape. Regardons d'abord la figure 20. Ce que j'ai essayé de représenter est le suivant : à droite de la figure et en suivant la même convention que toujours, nous avons le « monde des IBOZOO UU ». Ceux-ci ne sont bien sûr situés nulle part, car ils sont pré-géométriques. Ils sont antérieurs à l'espace, au temps, à la masse et à toute autre dimension. En fait, comme nous l'ont dit les Ummites et comme nous l'avons répété à maintes reprises, c'est la distance angulaire IOAWOO selon un hyperplan (de 2, 3 ou 4 dimensions selon les cas) qui code la dimension que notre conscience interprète comme masse, temps ou distance. Pour revenir à la figure 20, je disais qu'à droite de la figure, je représente le monde des IBOZOO UU. Entre les orientations de ceux-ci, des relations angulaires s'établissent et j'ai donc peint en bleu l'orientation du sous-espace dans lequel « tourne » les OAWOO qui codifient les distances de ce que nous entendons par espace. En jaune, j'ai dessiné l'orientation de l'espace bidimensionnel dans lequel tourne l'OAWOO temps et en rouge le sous-espace tétradimensionnel, orthogonal à chacun des deux précédents, dans lequel se situent les OAWOO codeurs (par différence angulaire entre eux) de la dimension masse et associés. J'ai désigné par un « R » l'IBOZOO UU pris comme référence. Cet « I.U. « R » définit, à partir de quatre de ses OAWOO, l'orientation du sous-espace à quatre dimensions qui code l'espace conventionnel tridimensionnel. Deux autres OAWOO définissent le plan où « tourne » l'OAWOO Temps et enfin, les quatre autres OAWOO définissent l'espace à quatre dimensions dans lequel s'exprimeront les dimensions masse, charge électrique et moment magnétique. En ce qui concerne cet IBOZOO UU « R », nous voyons sur le dessin que tous les autres IBOZOO UU sont isochrones, c'est-à-dire qu'ils ont tous l'OAWOO UXGIGII « temps » décalé d'un même angle (IOAWOO) par rapport à l'I.U. « R » (ils ont tous l'OAWOO temps parallèle). Si nous regardons le sous-espace bleu, nous voyons que l'OAWOO UXGIGII tourne doucement dans la direction d'un hyperplan qui coupe l'espace tridimensionnel selon une « sphère maximale » (sur le dessin, l'angle minimal de séparation entre chaque paire de deux IBOZOO UU connexes est exagéré, comme il est logique, afin de pouvoir apprécier la différence). Dans la moitié gauche de la figure 20, j'ai essayé de représenter les segments insignifiants auxquels donnerait lieu chaque paire d'IBOZOO UU connectés. Ainsi, le segment insignifiant 1-2 est celui qui serait exprimé par la distance angulaire (minimale) entre les OAWOO UXGIGII des I.U. 1 et 2. Nous voyons que dans la direction « masse », la différence angulaire est nulle et nous dirions donc que dans ce segment spatial, la masse codée est nulle. En arrivant à l'IBOZOO UU désigné par «  $x_{(0)}$  » (IBOZOO UU « 5 »), nous voyons que l'OAWOO selon la direction masse est séparé d'un angle (IOAWOO)  $\mu_0$  par rapport aux deux connexes de chaque côté selon cet hyperplan de rotation (selon cette direction spatiale orthogonale à celles de l'espace et du temps).

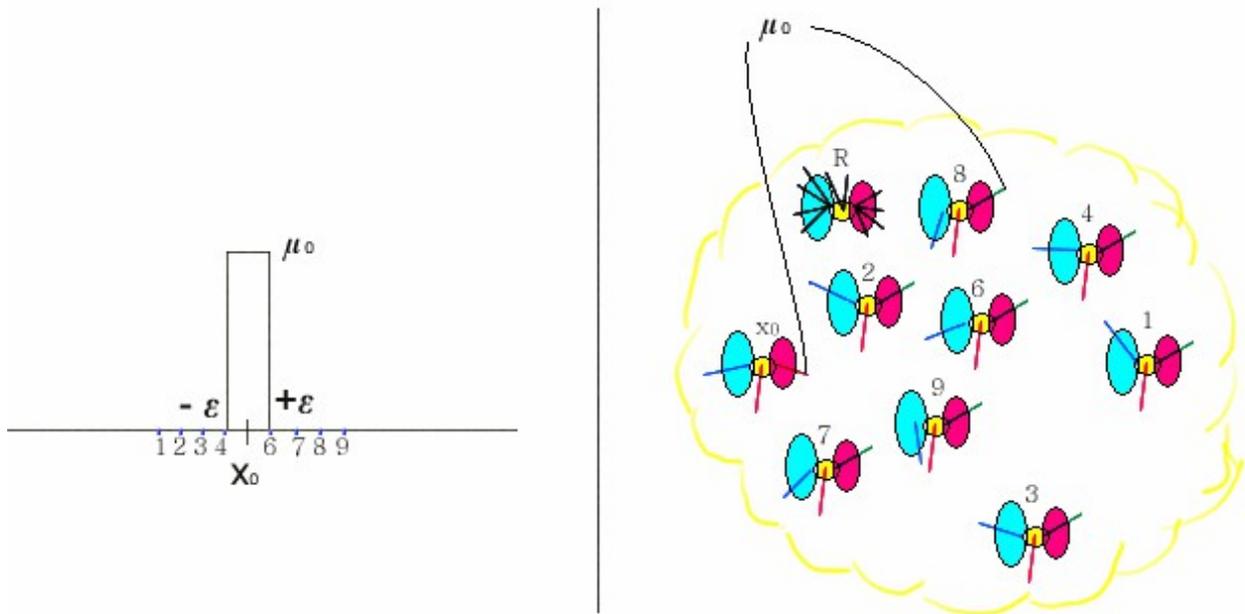


Figura 20

Cependant, si nous considérons maintenant la section isochrone de l'univers insignifiante proche de la précédente et à l'intérieur de celle-ci ce même secteur de l'espace tridimensionnel classique, nous aurons, conformément aux textes 17 et 18, que cette situation doit évoluer « au hasard », c'est-à-dire que nous devons trouver dans la nouvelle section de l'espace-temps que la distribution angulaire selon la direction de la masse doit adopter un « profil » du type « **fonction de distribution de probabilité** ».

**TEXTE 19.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D58-4.htm> (Les bases biogénétiques du Cosmos) .../... Une telle confusion est issue de conceptions physiques différentes car nous, nous concevons les particules sous atomiques comme de simples changements d'axe dans un Réseau pluridimensionnel, **liées à une fonction probabiliste.**

Cela concorde avec les découvertes et les critères de la physique quantique qui, étant donné l'impossibilité de déterminer simultanément avec une précision illimitée la position et le moment d'une particule élémentaire, « décide » de travailler avec des fonctions de distribution de probabilité de présence. Afin de rechercher la concordance entre les acquis consolidés de notre physique quantique et la conception ummite des IBOZOO UU, en définitive pour déterminer quel type de fonction de distribution angulaire pourrait adopter l'IOAWOO codeur de masse, nous pouvons nous référer aux critères suivants :

- La distribution angulaire selon la direction « masse » pour ce groupe d'IBOZOO UU pour un instant  $\tau$  plus tard doit suivre un modèle de distribution statistique de probabilité aléatoire.
- Il serait souhaitable que cette distribution statistique adopte une forme telle qu'elle satisfasse l'équation de De Broglie pour les « ondes de matière » :  $\lambda = 2\pi/k$
- Il serait souhaitable qu'elle soit conforme à la description de la propagation des ondes de matière dans le vide donnée dans l'équation de Klein-Gordon :

$$\partial^2/\partial t^2 [\Phi(x,t;p)] - \nabla^2 \Phi(x,t;p) = -m^2 \Phi(x,t;p)$$

- Enfin, il serait intéressant que la fonction exprimant la distribution de l'écart angulaire (masse IOAWOO dans chaque IBOZOO UU) satisfasse l'équation de Schrödinger pour une particule libre :  $i\hbar\partial/\partial t [\Phi(x,t)] = -\hbar^2/2m[\partial^2/\partial x^2[\Phi(x,t)]]$

Une fonction de distribution statistique de l'écart angulaire IOAWOO qui répondrait aux exigences ci-dessus serait, par exemple, celle définie par une somme linéaire d'ondes planes. N'oublions pas que les ummites attribuent un caractère transcendant à la fonction  $\sin 2\pi$  (même s'il semble évident que cette expression manque quelque chose et qu'elle se réfère à  $\sin 2\pi x$  ou  $\sin 2\pi x/L$ ). Nous savons que :  $\exp(\pm i2\pi x / L) = \cos(2\pi x / L) \pm \sin(2\pi x / L)$  est

l'équation générale d'une fonction d'onde plane de  $\lambda = L$ . De manière générale, nous pourrions supposer que cette fonction de distribution de l'écart angulaire selon la direction de la masse pourrait être une somme d'ondes planes du type :

$$\Phi(\xi, \tau) = \int \mu_0 \exp[i(\xi\xi - \omega\tau)] d\omega$$

Une fonction de ce type pourrait être représentée graphiquement de manière approximative comme dans la figure 21, où l'on voit que la distribution de la masse IOAWOO, qui était auparavant limitée à l'environnement de l'IBOZOO UU «  $x_0$  », s'étend désormais jusqu'à « l'infini ».

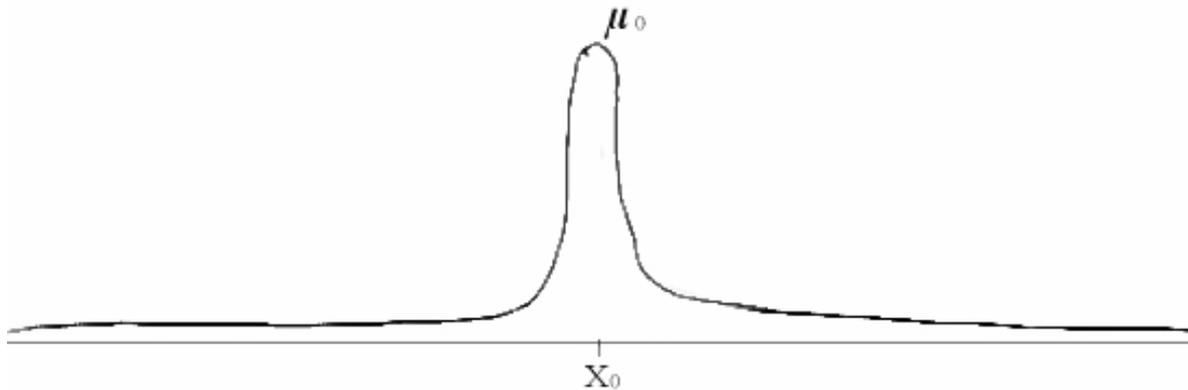


Figura 21

Mais si cette distribution statistique (ou une autre similaire) semble répondre aux critères précédents, nous devons maintenant introduire une caractéristique fondamentale des IBOZOO UU ou, plus précisément, du IOAWOO minimal que chaque I.U. peut former avec un autre connexe. Nous savons grâce aux ummites que cet angle ne peut pas être aussi petit que nous le souhaitons. Mathématiquement, cela signifie que les trames de l'espace et du temps (et bien sûr les IOAWOO du complexe de masse) ne sont pas continues, mais discrètes, c'est-à-dire quantifiées.

### **IBOZOO UU - Notion de continu et de discret**

Avant de poursuivre avec l'évolution de la grandeur de l'IOAWOO masse, je vais faire une parenthèse et aborder ce qui semble être une caractéristique fondamentale de la structure du WAAM WAAM. Nous avons vu à plusieurs reprises que les Ummites nous disent que toutes les informations que nos sens et notre cerveau codifient comme provenant de

des fantômes appelés temps, espace et masse et associés, dérive en fin de compte de différences angulaires entre les orientations que, dans un espace de libertés d'orientation décadi-dimensionnel, peuvent adopter ces mystérieuses entités appelées IBOZOO UU les unes par rapport aux autres. La question que nous pourrions nous poser est la suivante : ces différences angulaires peuvent-elles être aussi petites que nous le voulons ?

Ces différences peuvent-elles être infiniment petites (au sens mathématique) ? Les Ummites nous répètent sans cesse que non. Les différences angulaires qui forment les OAWOO des différents IBOZOO UU entre eux peuvent être étonnamment petites, mais pas infiniment petites (sans limite de petitesse). Cette caractéristique nous surprend car nous avons basé toute notre mathématique, surtout à partir du calcul différentiel, sur la notion de continuité. L'« espace » que notre esprit conçoit comme réceptacle des « choses », de la « matière » (concepts vraiment vagues dès lors qu'on les focalise) est exprimé dans nos mathématiques comme étant « continu ». La notion de continu a été introduite dans nos mathématiques par l'opération de passage à la limite, qui a donné accès au calcul différentiel.

Sur ce thème du continu et Discret, je recommande la lecture des travaux de Vincent Morin à l'adresse suivante : <http://www.ummo-sciences.org/docs/RelContDiscr.pdf>

C'est, comme nous le savons, le mathématicien Georg Cantor (1845-1918) qui a été le premier à se pencher sur le problème de la différence abyssale qui existait entre différents types d'infini. Concrètement, il a d'abord distingué les infinis dénombrables, Aleph-0 (par exemple la série entière des nombres naturels « N », ainsi que celle des nombres rationnels « Q », etc.) et les infinis continus (tels que ceux formés par l'ensemble des nombres réels « R »). Curieusement, les Ummites nous disent que l'ensemble des IBOZOO UU **peut être mis en correspondance avec la série des nombres naturels « N »** :

**TEXTE 20.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-2.htm> **LE CONCEPT DE L'IBOZOO UU** Le WAAM que nous connaissons est un ENSEMBLE LIÉ (AYUU) ou RÉSEAU de ibozoo uu tel que si nous identifions cet ensemble avec une série ordonnée de nombres naturels : N tend vers l'infini. (ou « devient » ? Écrit : N-----> infini).

Nous voyons donc que l'ensemble des IBOZOO UU ne peut pas être mis en correspondance avec la série des nombres réels « R ». De là, du fait que l'ensemble des IBOZOO UU ne peut être mis en correspondance avec le continuum des points, il découle immédiatement l'obligation que l'angle (IOAWOO) formé entre deux OAWOO de deux IBOZOO UU quelconques ne puisse être « infiniment petit » ou, ce qui revient au même, « illimitément petit ». (cette affirmation nécessiterait une démonstration rigoureuse pour être acceptée, mais je ne vais pas la faire. Je laisse à ceux qui le souhaitent et qui en ont la capacité le soin de développer cette démonstration, qui est par ailleurs assez évidente). En définitive, dire que l'ensemble des IBOZOO UU peut être mis en correspondance avec la série des nombres naturels « N » et que les IOAWOO sont quantifiés revient au même.

L'acceptation du fait que la trame du réel est discontinue dans toutes ses dimensions peut être considérée dans un premier temps comme une lacune, mais comme nous le verrons plus loin, c'est cette caractéristique qui permet l'existence de lois physiques et de constantes fondamentales (dont celle de la vitesse de la lumière).

Le fait que l'ensemble des IBOZOO UU soit dénombrable permet aux ummites de définir un « seuil » dans le monde réel (dans l'ensemble du WAAM WAAM) pour la quantité infinie. Comme ils nous le disent dans le Texte 21, ils **font la distinction entre l'infini mathématique et l'infini physique. Ils nous disent qu'ils traitent toute quantité de l'ordre de  $10^{30}$  comme un infini physique.**

**TEXTE 21.** - <http://www.ummo-sciences.org/fr/D731.htm> Cela nous surprendrait d'observer entre ces faisceaux de filaments **des flux de quantons de grande énergie qui se propagent à une vitesse infinie** (Il est nécessaire de préciser que le concept mathématique d'INFINI  $\neq$  a ici - monde physique - une signification réelle quelque peu différente. Un exemple pourrait peut-être illustrer ce que nous voulons dire. Une valeur telle que  $12^{(n)}$  en prenant pour « n » n'importe quelle valeur supérieure à un quintillion [Ndt :  $10^{30}$ ] - approximativement -, sera considérée par les physiciens d'UMMO comme **AIGIOXAA « infini »** ; un concept différent d'**AIGIOXUOO** (infini mathématique) pour lequel « n » aurait une valeur supérieure à n'importe laquelle que vous pourriez imaginer).

J'ai vu dans la liste ummo.science que le fait d'attribuer à l'infini (qui est pour nous un concept précieux d'un point de vue mathématique et surtout métaphysique) une valeur finie, aussi grande soit-elle, a causé une certaine déception. Je voudrais faire quelques commentaires à ce sujet. Dans notre vie quotidienne, nous sommes habitués à nous déplacer, quelle que soit la grandeur physique à laquelle nous faisons référence, dans ce qui nous semble être une très large gamme numérique pour cette grandeur. Cependant, nous ne sommes pas conscients à quel point cela est faux et que la gamme numérique des grandeurs que nous manipulons est insignifiante par rapport au nombre qui, pour les Ummites, exprime l'infini physique. Par exemple, dans la lettre D59-4, les Ummites nous disent :

**TEXTE 22.** - <http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-4.htm> Non seulement l'Énergie est quantifiée (sur ce sujet les physiciens terrestres ne se sont pas trompés) mais la GRANDEUR « DISTANCE » l'est aussi. Il n'est pas possible de distinguer une « quantité sensée » de dimension inférieure à 12-13 cm (relation angulaire entre deux IBOZOO UU « CONNECTÉS » (LIÉS)

Voyons ce que signifie cette distance minimale, cette longueur, par rapport à la longueur de notre Univers.

- $12^{-13} \approx 10^{-14}$  cm
- 1 cm =  $10^{14}$  qd (j'appelle « qd » la « quantité de distance »)
- 1 km =  $10^5$  cm =  $10^{19}$  qd
- 1 seconde lumière =  $3 \cdot 10^5$  Km =  $3 \cdot 10^{24}$  qd
- 1 an-lumière =  $3 \cdot 10^7$  secondes-lumière =  $9 \cdot 10^{31}$  qd  $\approx 10^{32}$  qd
- Notre Univers a un âge que nous estimons à environ 14 milliards d'années ( $14 \cdot 10^9$  ans). Si nous pouvions voir la naissance de l'Univers, c'est-à-dire le point le plus éloigné de notre présent, nous serions à :  $1,4 \cdot 10^{10}$  AL.  $\approx 10^{42}$  qd
- Si nous supposons maintenant que notre Univers va durer un million ( $10^6$ ) de fois plus longtemps qu'il n'a duré jusqu'à présent (j'espère ne pas être là pour le voir), la distance maximale de l'Univers serait : Dist. Max. =  $10^{48}$  qd

Imaginons maintenant un hyperphoton qui parcourt cette dist.Max. en un intervalle de temps minimal (j'appelle « qt » un quantum de temps), c'est-à-dire  $v_{Hf} = 10^{48}$  qd/qt, nous aurions, selon les critères ummites de ce qu'est l'infini physique ( $10^{30}$ ), que cette vitesse serait considérée comme EXTRAORDINAIREMMENT LENTE.

**CURIOSITÉS :** si l'on tient compte du fait que le rayon d'un proton – en supposant que cela ait un sens – est d'environ 1 Fermi, soit  $10^{-13}$  cm, soit environ 10 fois plus grand que la « distance quantique » indiquée par les Ummites, nous savons que la masse d'un proton est environ 1800 fois supérieure à celle d'un électron. Si nous considérons entre

le  $p^+$  et l' $e^-$ , même si cela est complètement hors contexte, un rapport de type volume ( $V \sim d^3$ ), nous voyons que l'électron doit avoir une dimension de l'ordre du quantum de distance.

Nous savons également que le nombre total de particules (électrons, protons, neutrons) dans l'univers pourrait se situer dans la gamme de  $10^{80}$ . C'est également un chiffre ridicule comparé à  $10^{30}$ , qui est le chiffre que les Ummites nous donnent comme suffisant pour considérer une quantité comme infinie dans le WAAM WAAM réel.

L'infini est une notion qui, depuis que le concept a été formalisé en mathématiques, a attiré l'attention de l'homme. Georg Cantor est, entre autres, l'un des mathématiciens qui a consacré le plus de temps à réfléchir à sa signification. Bien que ce ne soit peut-être qu'une anecdote, une partie de ses déséquilibres mentaux est attribuée au vertige de l'infini (en plus de l'acharnement et de la persécution dont il a été victime de la part de l'un de ses professeurs, Kronecker). De nos jours, on a donné un nom à deux quantités que les mathématiciens considèrent comme presque inaccessibles à l'esprit humain. Je vous invite à vous pencher un peu sur la question :

<http://www.eleves.ens.fr:8080/home/madore/math/infinity.pdf> Dans cet ouvrage de David A. Madore, intitulé « L'infini en mathématiques », on nous présente GOGOL et GOGOLPLEX :

- $10^{100}$  (un « gogol », soit un « un » suivi de cent « zéros ») est fini. Ce nombre est déjà passablement grand, et excède l'essentiel des nombres utilisés en physique -à titre de comparaison, l'âge de l'Univers est d'environ 15 milliards d'années, soit  $5 \times 10^{17}$ , et le nombre total de particules que compte l'Univers observable, matière noire comprise, est de l'ordre de  $10^{80}$ , soit moins du milliardième de la milliardième partie d'un gogol. Le terme français correct pour désigner « un gogol » est « dix mille hexadécillions » ; le terme « centillion » existe en français et désigne le nombre  $10^{600}$ .
- $10^{10^{100}}$  que nous écrirons  $10 \uparrow 10 \uparrow 100$  pour simplifier. Autrement dit, le nombre qui s'écrirait comme un «un» suivi d'un gogol de zéros -si ce n'est qu'il ne peut pas exister assez de papier dans l'Univers observable pour l'écrire complètement. Ce nombre est baptisé « gogolplex ». On peut déjà raisonnablement affirmer que personne n'arrive à se faire une idée de la taille d'un gogolplex.

Bien que l'infini physique présenté par les Ummites soit considérablement inférieur à un Gogolplex (et exceptionnellement supérieur à un Gogol), je pense qu'avec l'aide des commentaires précédents, nous pouvons nous faire une meilleure idée de son ampleur effrayante.

Je profite du fait que nous abordons des concepts tels que l'infini, le continu et le discret, etc., citer ci-dessous un paragraphe contenu dans un texte envoyé à la liste de diffusion ummo.science, à l'occasion d'une polémique sur la signification de « continuum spatio-temporel » dans un texte ummite, par Jacques Pazelle, et qui, je pense, contient une image très juste de la signification de cet univers de relations discrètes que les ummites nous présentent comme le substrat de notre réalité :

(Jacques Pazelle) Suite aux remarques de Didier Talmone, il est effectivement nécessaire de replacer les mots « continuum », « continu » et « infini » dans le contexte des lettres.

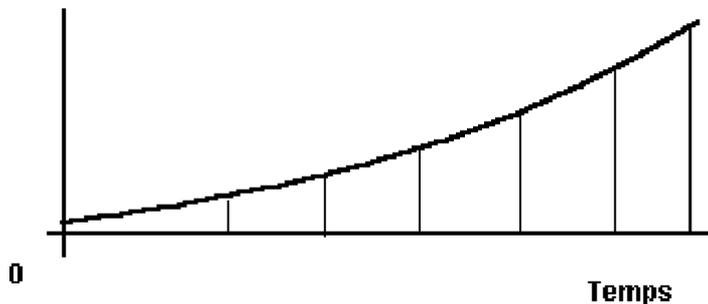
Un « continuum » doit être lu comme un ensemble DISCONTINU d'I.U. tel que l'on peut trouver, pour chaque I.U., un I.U. qui s'en distingue uniquement par une différence angulaire minimale (très petite mais pas infinitésimale) dans au moins une grandeur dimensionnelle. **On devrait plutôt parler ici d'un « maillage » hyperfin en 10D de l'espace-temps-masse.**

La chaîne d'I.U. qui sous-tend le WAAM-WAAM est composée d'un nombre d'I.U. qui, pour dénombrable qu'il soit, est physiquement infini. On aurait beau aller aussi « vite » et aussi « loin » que possible pour les compter, on n'en verrait jamais la fin.

Pour finir, et en outre, si les ummites, pour parler de la vitesse de propagation d'un quantum d'énergie dans le WUAAM B.B., nous disent qu'elle est infinie et ajoutent que cet infini est du type qu'ils définissent comme infini physique, cela ne signifie pas que le nombre d'IBOZOO UU qui composent le WAAM WAAM n'est pas infini dans un sens plus proche du sens mathématique, c'est-à-dire que leur nombre est illimité. Par illimité, nous entendons que, étant donné que le WAAM WAAM n'est jamais achevé (« jamais achevé » doit être compris « en dehors » de ce que nous appelons le temps) et qu'il se développe de lui-même en englobant de manière continue de plus en plus d'informations parmi celles contenues dans le WOA, nous pouvons imaginer que pour englober cette sagesse infinie de WOA, il faudra un nombre croissant et illimité d'IBOZOO UU.

**TEXTE 23.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D731.htm> WOA existe. Pas dans le temps. Il existe et c'est tout ! L'Univers multiplanaire existe comme un tout décadimensionnel qui inclut le temps (cela n'a pas de sens de croire que le cosmos évolue lentement pendant que WOA le génère progressivement. L'illusion de l'écoulement du temps est propre aux êtres vivants) WOA conçoit un multicosmos qui a ce profil :

Information



la surface  
intégrée  
(entre t=0  
et t=∞ )  
représente  
la sagesse  
divine



S731-f15

.. et capable de s'enrichir ainsi soi-même en information (l'axe des abscisses représente le Temps. L'axe des ordonnées symbolise l'INFORMATION AUTOACQUISE.)

Comment peut-on concevoir qu'un système soit capable d'autogénérer l'information, se rendant ainsi intelligent lui-même ? Notre réponse philosophique est que cette information est « l'information » que WOA possède dans son infinité, elle est un reflet de l'intelligence de WOA. (Observez que la fonction représentée dans ce graphique peut s'intégrer entre zéro et l'infini :

$$\Psi \quad \text{INFORMATION TOTALE} = \int_0^{\infty} \varphi(t) dt = \infty \quad \left[ \begin{array}{l} (t) \text{ représente la} \\ \text{sagesse divine} \end{array} \right. \quad \Psi$$

731-f16

La différence réside dans le fait que le WAAM-WAAM ne peut pas être WOA et a besoin de progresser dans la « connaissance » tandis que, dans WOA atemporel, l'information est intégrée en lui (pleinement). (Ndt : « pleinement » écrit à la main)

Après cette digression sur le concept de continu et de discret ainsi que sur la signification des quantités numériques, nous revenons au thème de l'évolution de la grandeur « masse », c'est-à-dire de la différence angulaire selon la direction « masse » pour une section isochrone angulairement « contiguë » à la précédente (selon l'orientation « temps »).

### La vitesse de propagation d'une perturbation dans le WAAM

Reprenons maintenant l'évolution de la discontinuité de la distribution de l'OAWOO dans la direction masse représentée dans la figure 20 et esquissée dans la figure 21. Nous avons vu dans la section précédente que le maillage des différences angulaires IOAWOO est discontinu, par conséquent LA FONCTION DE DISTRIBUTION DE L'OAWOO POUR UN INSTANT ULTÉRIEUR **NE PEUT S'ÉTENDRE À L'INFINI** COMME JE L'AI DESSINÉ DANS LA FIGURE.

20. Même si les ummites nous disent que le comportement des IBOZOO UU au fil du temps (nous verrons plus tard ce que signifie « temps » dans ce contexte) est statistiquement aléatoire, nous ne devons pas utiliser pour caractériser cette évolution des fonctions mathématiques qui sont conçues selon l'axiome selon lequel l'espace est un continuum mathématique. En réalité, l'aspect de la distribution des OAWOO un « instant » plus tard (c'est-à-dire pour une section isochrone du WAAM éloignée d'un incrément minimal de temps IOAWOO) sera plutôt similaire à celui de la figure 22.

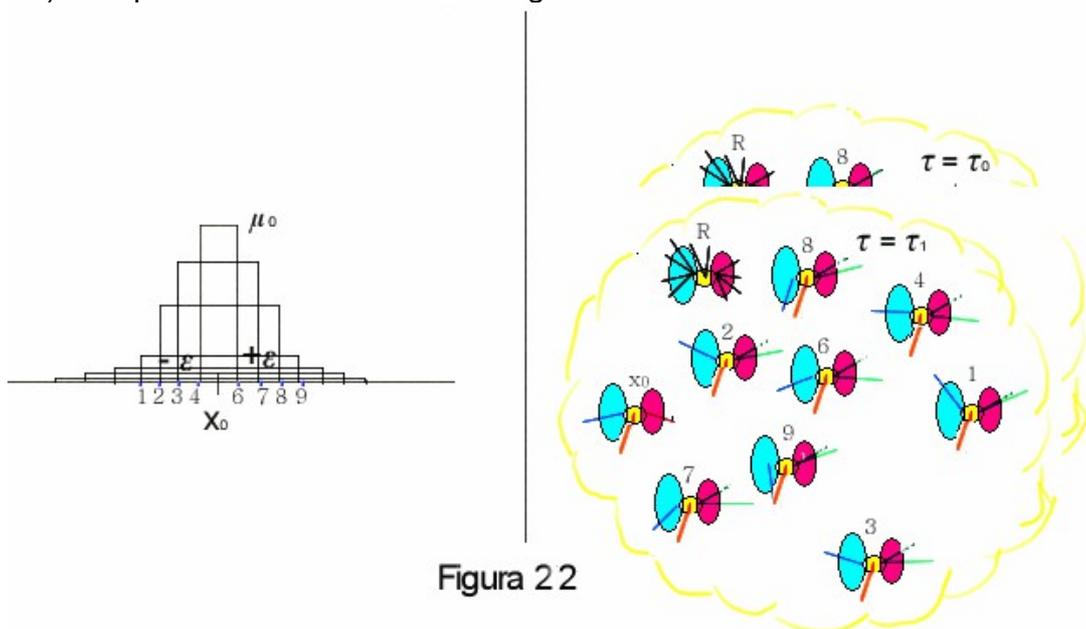


Figura 22

Nous voyons que pour une augmentation insignifiante de l'IOAWOO temps, la distribution de l'IOAWOO masse s'est « étendue dans l'espace » d'un nombre « n » d'IOAWWO spatiaux minimum dans toutes les directions de l'espace. Autrement dit, si auparavant tous les IBOZOO UU qui codaient cette zone de l'espace avaient l'OAWOO tournant dans la direction de la masse parallèle (et donc sans différence angulaire entre eux dans cette direction) moins un, maintenant ces OAWOO se sont orientés selon une distribution statistique autour de celui qui représentait cette discontinuité. Mais comme les différences angulaires entre eux sont discrètes (c'est-à-dire qu'elles ne peuvent pas être aussi petites que nous le souhaitons), nous aurons des IBOZOO UU limités à une certaine distance angulaire du centre de propagation, de telle sorte que la distance angulaire dans la direction de la masse soit à une distance minimale de la situation précédente et que, par conséquent, les IBOZOO UU contigus les plus éloignés

éloignés (éloignés d'un IOAWOO plus grand dans les directions de l'espace) ne seront plus affectés par la perturbation.

Mon interprétation de ce que suppose la propagation d'une perturbation (modification des différences angulaires dans les directions de masse et associées) est que si, pour une augmentation de l'IOAWO temps «  $\Delta\tau$  », la perturbation a affecté un nombre «  $n$  » d'IBOZOO UU dans les directions spatiales, et en appelant l'IOAWOO minimum dans les directions spatiales (c'est-à-dire en termes d'espace) «  $\Delta\varepsilon$  », nous aurons que l'espace parcouru par la perturbation en un  $\Delta\tau$  pourra être appelé  $\Delta E = n * \Delta\varepsilon$ , de sorte que la vitesse de propagation de cette perturbation sera :  $\Delta E / \Delta\tau = n * \Delta\varepsilon / \Delta\tau$ . Je suppose que cette vitesse de propagation de la perturbation dans le vide est un paramètre de base de ce WAAM et qu'il s'agit précisément de la vitesse de la lumière «  $c$  ». Nous aurions donc  $c = n$ , «  $n$  » étant un nombre entier, égal au nombre de « quanta d'espace » parcourus par une perturbation du complexe IOAWOO masse, pour chaque « quantum de temps » (et  $\Delta\varepsilon / \Delta\tau$  étant donc le quantum de vitesse). Il y a une image dans les textes ummites qui m'a fait penser à cette conception de la façon dont une perturbation induite par une masse (et/ou des éléments associés) se déplace dans l'espace au cours du temps.

**TEXTE 24.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D105-1.htm> Imaginez une immense plaine, ou peut-être une table gigantesque, sur laquelle ont été répandus avec uniformité et symétrie des millions de cartes à jouer placées à l'envers. Dans un seul but, le joueur a distribué une longue file de cartes identiques. Peut-être que c'est l'AS de TRÈFLES qui a été placé à l'envers. Un observateur qui survolerait à quelques décimètres dans un hélicoptère imaginaire l'immense table de jeux, n'observerait qu'une grande superficie recouverte par la même couleur du revers des cartes et comme note de couleur dominante l'As de Trèfle, inversé positivement.

Les cartes représentent les IBOZOO UU.

Le joueur caché peut, sous la table, faire croire au pilote du véhicule, que la carte « avance », « court », sur la table. Avec une baguette et à travers des orifices de la table, en retournant successivement tous les AS DE TRÈFLE qui se trouvaient sur la table, placés en file, en prenant la précaution de rabattre les cartes retournées antérieurement.

Si le joueur est adroit et le fait avec une vitesse vertigineuse, l'observateur aura l'illusion optique que notre carte de référence patine, glisse, alors qu'en réalité, aucun des cartons colorés n'a bougé de sa position d'origine.

Mais le joueur peut porter encore plus loin sa plaisanterie. Chaque fois qu'il relève un AS DE TRÈFLES, il retourne aussi une carte adjacente, deux dans la seconde opération, trois dans la suivante ... de sorte que le pilote observateur constate que l'AS DE TRÈFLES, non seulement « glisse », mais aussi que dans son entourage apparaît comme par magie toute une polychromie de cartes.

Je me suis souvent demandé quelle était la signification de ce texte. Que signifie le fait que chaque fois qu'il retourne un AS DE TREBOL, il tourne simultanément de ses deux côtés les cartes adjacentes ? L'AS DE TRÈFLE nous dit clairement que c'est l'IBOZOO UU qui code cette particule et que son déplacement indique que le maximum de la fonction de distribution de la masse IOAWOO (que j'ai représentée de manière exagérément discontinue dans la figure 22) se déplace d'un IBOZOO UU à un autre pour chaque incrément de temps, mais simultanément, cette différence angulaire IOAWOO dans la direction de la masse « s'étend » dans l'espace, « signalant » en quelque sorte au reste des IBOZOO UU de leur

environnement de l'existence de cette perturbation, et ainsi apparaît une « polychromie de lettres », c'est-à-dire que les IBOZOO UU « adjacents » sont progressivement « contaminés » par cette perturbation et sont ainsi « INFORMÉS » de son existence. Nous voyons qu'au fur et à mesure que « le temps passe » (à mesure que nous considérons des sections de WAAM avec l'IOAWOO plus avancé dans le temps), le WAAM dispose de PLUS D'INFORMATIONS. Le passage du temps, comme on nous le dit, est directement synonyme de PLUS GRANDE RICHESSE INFORMATIONNELLE.

**TEXTE 25.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D105-2.htm> Nous exprimerons ceci d'une autre manière pour vos frères moins préparés : Comment saurons-nous aujourd'hui que le temps passe en avançant depuis le passé vers le futur ? Nous opposerons deux épisodes : celui du matin, lorsque nous avons lu dans la presse une nouvelle concernant un accident ferroviaire catastrophique, et celui de l'après-midi, lorsqu'une station de radio a enrichi notre information en nous communiquant les noms des personnes décédées lors du déraillement.

Observez que toute la mesure du TEMPS s'est circonscrite à constater différents niveaux d'information. À un instant donné, la montre observée ou le pouls contrôlé suppose la comptabilisation d'un nombre déterminé de révolutions d'un engrenage ou l'enregistrement du nombre d'impulsions cardioïdes de pompage pour le plasma sanguin. Ce que vous appelez « un instant après », c'est observer une augmentation d'information, représentée par un nouveau nombre de tours du moteur ou par des impulsions nerveuses activant les fibres musculaires du cœur.

Dit autrement : la richesse ou l'incrément informatif, c'est LE TEMPS, et non LA FONCTION DU TEMPS COMME LE PENSENT CERTAINS THÉORICIENS DE LA TERRE.

**TEXTE 26.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D731.htm> L'OEMII, comme n'importe quel être vivant, est un réseau « d'ibozoo uhu » spatiotemporel et néguentropique. Dit autrement, son évolution dans le temps est telle que l'entropie interne (perte d'information) se réduit au lieu d'augmenter comme cela se passe dans un cristal, une roche ou une galaxie. Cela veut dire que nous percevons l'écoulement du temps en fonction de deux états E1 et E2 d'entropie dans lesquels le second est inférieur au premier. Il s'est produit dans l'intervalle une diminution d'entropie, c'est-à-dire une augmentation d'INFORMATION D I

Nous ne percevons pas réellement le temps, mais l'enrichissement de l'information. C'est la raison pour laquelle lorsque vous vous ennuyez, le temps s'écoule lentement (l'augmentation de l'information est minime).

Nous avons vu que selon les Ummites, les seules lois qui régissent le WAAM sont de nature mathématique et statistique. Mais simultanément, nous voyons que l'ensemble complet du WAAM WAAM est défini par un ensemble d'IBOZOO UU dans lequel est codée l'information globale du WAAM WAAM d'une manière que nous pourrions qualifier de « permanente », c'est-à-dire hors du temps, puisque le temps n'est qu'une dimension supplémentaire du WAAM WAAM lui-même. Je veux dire que si une entité extérieure au WAAM WAAM et plus précisément extérieure à un WAAM concret, comme le nôtre par exemple, visualisait notre WAAM, elle pourrait englober non seulement sa dimension spatiale mais aussi sa dimension temporelle, et donc voir une hypersurface quadridimensionnelle (espace plus temps) immergée dans un sous-espace de six dimensions (4 de l'espace et 2 du temps) à l'intérieur du plus général des dix. Si cet être focalisait une tranche de cette hypersurface de telle sorte que son éloignement angulaire, selon l'orientation temporelle, soit constant pour tous ses points par rapport à un IBOZOO UU pris comme référence, il observerait dans plusieurs de ses sections spatiales de petits « trous » réalisés selon des orientations orthogonales à celles de l'espace et du temps. Si cet être observait ensuite des sections ou tranches successives (en considérant comme successives les sections par rapport à la dimension temporelle), il verrait que ces petites dépressions considérées dans leur ensemble le long de la direction du temps s'allongeaient comme de petites rides dans le maillage hyperfin de l'espace-temps. En suivant l'évolution d'une de ces « rides » ( le devenir d'une

particule au cours du temps) dans la peau de l'espace-temps, cet être verrait que cette dépression selon la direction de la masse évoluait le long de l'axe du temps conformément à une fonction mathématique décrivant l'évolution temporelle d'une distribution statistique aléatoire (comme l'AS de Trébol dans l'image des Ummites). Ce spectateur extérieur au WAAM pourrait interpréter le « sens du temps », c'est-à-dire qu'il pourrait savoir quand une section du WAAM était antérieure à une autre, simplement en vérifiant que la distribution de IOAWOO selon la direction de la masse dans cette section isochrone avait un profil plus (ou moins) « évolué dans le temps », selon le critère d'évolution fourni par la fonction mathématique mentionnée ci-dessus. En définitive, pour que cet être soit capable de « voir » tout le WAAM, passé, présent et futur, d'un seul coup d'œil, la distinction entre un tronçon et un autre du WAAM serait donnée par l'évolution des distributions de masse OAWOO (et/ou associées), selon le critère donné par l'évolution des fonctions mathématiques de distribution aléatoire. Nous savons qu'en l'absence d'interactions, une fonction de distribution aléatoire tend à se répartir de manière homogène selon tous les états possibles et, dans le cas d'une distribution telle que celle proposée dans la figure 20, nous aurons que l'éloignement de OAWOO parfaitement discontinu sous la forme d'une fonction «  $\delta$  » de Dirac, à l'instant  $\tau_0$ , se répartirait uniformément dans l'espace jusqu'à ce que cette singularité disparaisse. Je ne veux pas spéculer sur les fonctions mathématiques possibles, mais il est clair que la transformée de Fourier en fonction du temps de ce «  $\delta$  » de Dirac serait une bonne candidate.

**TEXTE 27.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D57-1.htm> En étudiant la véritable nature des corpuscules ou entités que vous appelez PROTONS, MÉSONS, NEUTRINO, ÉLECTRONS, etc., nous avons découvert qu'il s'agissait en réalité de petites déformations de l'Espace appelé à tort Tridimensionnel, dans l'axe d'autres dimensions. Imaginez un drap étendu ; ce serait la comparaison de l'Espace Tridimensionnel que nous appellerions vide. Si maintenant nous faisons un petit creux ou déformation dans le drap, ce creux pourra représenter la masse du proton ou parfois du MUON en fonction de l'axe dans lequel s'est exercée la déformation, comme la grandeur ou profondeur du creux.

Ainsi, si vous vous situez en regardant le drap par une face, vous verrez une concavité (PROTON) mais si vous le regardez à l'envers, vous l'interprèterez comme une convexité ou protubérance (ANTIPROTON). De plus, si vous situez vos axes à partir de différentes perspectives, cette déformation peut vous paraître plus ou moins oblique, c'est-à-dire exercée selon différents axes ou dimensions, vous semblant être tantôt un « NEUTRON » et tantôt ce que vous appelez des particules subatomiques. En un mot, l'interprétation d'une telle particule dépendra du système de référence dans lequel se situe l'observateur. C'est la raison pour laquelle les physiciens de la Terre sont si perplexes lorsqu'ils découvrent des centaines de corpuscules atomiques dont la série semble infinie. En réalité, vous êtes en train de poursuivre des fantasmes. C'est un peu comme si vous essayiez de classer les multiples reflets projetés sur les murs par un simple cristal polyédrique frappé par la lumière du soleil. (Ceci n'est pas une critique de la recherche terrestre dans le domaine de la physique quantique et nucléaire lorsque vous analysez les différentes caractéristiques de ces corpuscules, mais tout simplement du fait que vous les considérez comme des entités différentes).

C'est bien la permutation d'un corpuscule en un autre, chose que vous avez déjà observé selon nos informations, mais que vous ne savez pas encore contrôler. Ce n'est ni plus ni moins qu'un « CHANGEMENT D'AXE », c'est-à-dire UN CHANGEMENT DE DIMENSION. Quand la MASSE d'un PROTON par exemple disparaît devant vous pour se convertir en ÉNERGIE, ce qui s'est réellement passé, c'est que son AXE a subi une rotation de 90 degrés AXIALEMENT par rapport à une dimension classique de l'Espace. Mais cela est valable pour VOUS et votre SYSTÈME DE RÉFÉRENCE, car pour un autre

observateur situé depuis la perspective de la Quatrième, Cinquième ou Sixième dimension, ce qu'il observera est précisément le phénomène contraire, que l'Énergie se concentre pour former une particule qu'il appellera aussi « PROTON ».

En réalité, vous êtes en train de vivre dans vos laboratoires de physique ce dont ont tant rêvé les physiciens terrestres et les auteurs de science-fiction : le passage à la quatrième dimension. (Un peu comme cette phrase que vous utilisez si judicieusement : « Parler en prose sans le savoir »). Au moment où vous réussirez à contrôler, comme nous l'avons fait, l'inversion homogène de toutes les sous-particules du corps humain ou d'un objet quelconque, ceci devra être interprété comme le passage d'un système référentiel de l'espace tridimensionnel à un autre également tridimensionnel mais distinct du premier. En réalité, c'est moins fantastique que ce que vous pouvez imaginer et, à partir de là, différent de tout ce qui a été rêvé par les écrivains futuristes de la planète Terre.

Dans le WAAM réel, il existe depuis le « début » (entendu comme l'ensemble des IBOZOO UU qui codifient la « zone » du WAAM (y compris le temps) à partir de laquelle l'information commence à « circuler ») une infinité de particules. Selon les Ummites, le début d'un WAAM se produit dans un état de rayon de courbure infini de l'hypersphère tétradimensionnelle (espace tridimensionnel) dans lequel celui-ci, l'espace, se contracte vers un Big Crunch.

**TEXTE 28.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D57-1.htm> Ces Univers (comme les autres) naquirent avec un rayon infini et une répartition de masse isotrope (cristal cosmique) et une densité nulle. Le rayon allait en diminuant (la direction ou sens du temps était négative par rapport à l'actuelle). Mais la perturbation des Cosmos adjacents fit que se produisirent des Singularités de masse (c'est-à-dire : d'abord des Nébuleuses de gaz et de poussières, futures galaxies), cessant d'être isotropes ou cristaux cosmiques. (Nous appelons cristal cosmique un Univers dont la densité de masse est constante en n'importe quel point et qui présente les mêmes propriétés dans n'importe quel axe ou direction).

Dans une première phase de ces Univers (temps négatif), l'entropie diminue (elle était initialement infinie), la densité croît, leurs habitants observeraient dans leurs instruments spectroscopiques un déplacement vers le violet (couleur qu'ils percevraient certainement d'une autre façon), les galaxies se précipiteraient les unes sur les autres. La mort de ce Cosmos (Pour ceux-ci, nous pouvons parler de trois morts : la phase de rayon infini qui s'étend sur un Temps infini) (on ne peut donc parler de naissance comme celle d'une paire d' IBOZOO UUUHU [L] (INSTANT). Nous disons que la seconde mort survient quand le rayon vient à être Nul. La masse continue d'être constante, la densité est infinie et instable.

### **Attraction gravitationnelle**

Je disais que dans le WAAM réel, il y a évidemment une infinité de particules et que, selon le « temps qui passe », c'est-à-dire selon que l'on considère des sections d'espace isochrones plus riches en informations, les perturbations dérivées de chaque particule commencent à interagir avec celles d'autres particules. Je suppose (comme le montre la figure 23) que l'évolution de cette distribution IOAWOO dans la direction de la masse doit tendre vers un profil avec un seul maximum. Ceci est similaire à ce qui se produit avec la distribution de l'énergie cinétique des molécules dans un liquide, qui sont distribuées statistiquement (une gaussienne) et présentent un maximum pour une énergie cinétique donnée, celui-ci variant en fonction de la température du système. Si nous mélangeons maintenant deux quantités de ce liquide à des températures différentes (chacune ayant donc son maximum à une énergie cinétique différente), nous verrons que le maximum converge rapidement vers un maximum intermédiaire, qui dépendra à son

quantité respective de liquide). Dans le cas de la distribution de masse OAWOO, le maximum finira également par se positionner plus près du maximum le plus élevé. Cette interprétation nous explique au passage l'équivalence entre la masse inerte et la masse gravitationnelle, qui est l'un des principes ou fondements de la théorie générale de la relativité. Je ne veux pas déterminer quel type de fonction statistique se comportera de cette manière, mais je vise clairement une fonction dont le comportement au fil du temps nous indique que l'évolution des maxima se comporte conformément à la loi de l'attraction gravitationnelle, c'est-à-dire que la variation de la vitesse (accélération) de chacun des maxima au cours du temps est d'autant plus grande que ces deux maxima sont proches (évolution inverse du carré de la distance) et que chaque maximum s'accélère d'autant plus que l'autre est grand.

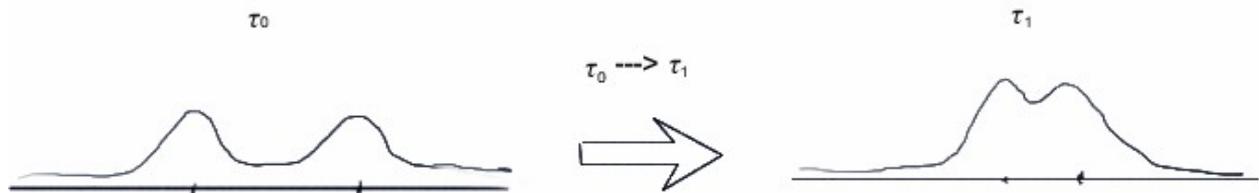


Figura 23

Comme nous l'avons vu plus haut, toutes les relations angulaires sont quantifiées, ce qui rend inexact le profil que j'ai dessiné dans la figure 23. Le profil de distribution de l'IOAWOO dans la direction de la masse prend des valeurs discrètes pour chaque segment spatial insignifiant. Pour pouvoir traiter avec rigueur ces distributions ou fonctions « quasi continues » ou « négligeablement discontinues », il faudrait refaire tout le calcul mathématique en travaillant uniquement sur la base des nombres rationnels, par exemple. Tant que nous ne disposons pas de cet outil mathématique, je continue à spéculer sur la base de certaines intuitions. Nous savons que (avec très peu de restrictions) une fonction continue peut être définie comme un vecteur dans un espace de fonctions de Hilbert, c'est-à-dire comme la somme linéaire infinie des éléments de la base de cet espace (des fonctions sinusoïdales par exemple). Pour ces fonctions quasi-continues que je postule, nous pourrions peut-être les représenter comme une somme linéaire finie d'une base de fonctions quasi-sinusoïdales...

ÉNERGIE DE LA PARTICULE. Bien que je ne sache pas comment la mathématiser, je pense que l'énergie associée à cette particule (à cette fonction de distribution IOAWOO) sera donnée par une fonction de type oscillateur harmonique qui exprime la « vibration » maximale de cette fonction autour de sa position d'équilibre. Lorsque nous tenterons plus loin de comprendre en quoi consistent la composante de charge électrique et le champ magnétique de ces « particules » (distribution IOAWOO dans ces directions), nous verrons comment, lorsqu'elles « oscillent » dans un champ de potentiel, et conformément à l'équation de Schrödinger, le maximum de « masse » d'une particule de type électron oscillera à l'intérieur d'une « distribution » de présence du maximum qui représente cet électron, et qui sera précisément la solution de l'équation d'onde pour un niveau d'énergie déterminé correspondant aux valeurs propres possibles (niveaux d'énergie possibles) de l'équation de Schrödinger. Ces fonctions d'onde, chacune correspondant à un niveau d'énergie, correspondront aux différentes orbitales de cet atome. Nous savons que ces solutions correspondent à des ondes stationnaires, c'est-à-dire qu'elles restent stables dans le temps. Ces situations (particules piégées dans des puits de potentiel ou, en d'autres termes

même à l'intérieur de champs d'attraction) sont celles qui permettent à ces distributions de masse (et à leurs associés) de ne pas évoluer en se dégradant rapidement dans le temps, jusqu'à transformer l'Univers en un continuum isotrope de rayonnement. **Bien sûr, nous savons que malgré cela, les situations stationnaires ne sont pas complètement permanentes et qu'un proton ou un neutron libre se dégrade, de sorte que peu à peu, l'Univers mettra en phase l'énorme quantité de maxima « masse et associés » qui, sous forme d'ondes stationnaires, constituaient les atomes, jusqu'à devenir un immense espace isotrope et sans information.**

**TEXTE 29.- <http://www.ummo-sciences.org/fr/D41-15.htm> 336 -FIN DU WAAM et de l'UWAAM, MORT DES DEUX COSMOS.**

Quelle sera la fin des deux cosmos jumeaux ? En tenant compte du fait que WOA continue à créer de la matière à l'intérieur de chaque Cosmos, la dégradation de masse en énergie est beaucoup plus rapide. Il arrivera un moment où les deux univers seront réduits à un Continuum espace-temps hypersphérique de rayon négatif, mais, maintenant, de grandeur infinie. Sans concentration de masses, c'est-à-dire sans Galaxies, c'est-à-dire : sans courbures, sans « plis ». **Seule une propagation continue et isotrope de radiations avec la même fréquence, car, maintenant, les multiples fonctions sinusoïdales créées par WOA se seront mises en phase et auront cessé de produire ces ondes stationnaires, ces nœuds et crêtes que nos sens ingénus interprètent respectivement comme « VIDE et MASSES », il ne restera qu'un océan d'ondes dont l'amplitude ira en diminuant jusqu'à la mort finale de la « paire cosmique ».**

Revenant au thème de l'attraction gravitationnelle, nous voyons que chaque particule élémentaire peut être identifiée à une distribution probabiliste d'IOAWOO selon la direction de la masse. Nous avons également vu que dans le WAAM total (espace + temps), chaque section représente un laps de temps infime et que les IBOZOO UU qui codent l'information relative à une particule à un moment donné cèdent la place aux IBOZOO UU qui la codent (par l'intermédiaire de la variation de IOAWOO entre les deux) un instant plus tard, ce qui permet d'établir que la différence entre les deux situations peut être assimilée à celle qu'expérimente une fonction de distribution aléatoire dans le temps. Or, lorsque deux perturbations provenant de deux particules différentes accèdent à un même IBOZOO UU, ma compréhension de ce que nous disent les ummites consiste à supposer que l'IOAWOO qui forme « maintenant » (pour cette nouvelle section temporelle) cette nouvelle paire d'IBOZOO UU par rapport à celle qui codait le même segment d'espace un « instant auparavant » est la somme des différences d'IOAWOO dues à chacune des deux perturbations mentionnées.

De ce fait, si nous avons un système de particules (d'IBOZOO UU codant des distributions stationnaires d'IOAWOO) lié par ses relations de dépendance statistique (voir figure 23, mais en tenant également compte des dépendances de type attractif et répulsif – forces électrostatiques – que nous n'avons pas encore considérées), ce système restera relativement « stable » dans le temps et constituera en fait, pour notre esprit, un élément du monde macroscopique. Un corps (solide, liquide, gazeux, etc.) Nous voyons que selon cette conception de l'IBOZOO UU, les corps si nets que notre esprit nous représente le sont parce qu'ils sont des systèmes d'IBOZOO UU liés avec une grande cohésion qui leur confère une permanence et une certaine « autonomie » ou indépendance par rapport à l'ensemble des IBOZOO UU qui codifient la zone de l'espace qui « entoure » ce corps, mais en même temps, nous comprenons que les séparations nettes entre les choses ne sont que

des représentations de notre esprit qui interprète de manière holistique (globale) ce réseau subtil et extrêmement complexe de relations angulaires. Par conséquent, si l'ensemble des IBOZOO UU liés additionne ses IOAWOO « masse » par rapport à ceux qui sont contigus, le corps lui-même, l'ensemble des IBOZOO UU, définira un réseau de relations angulaires qui, dans son ensemble, représentera un « trou » (somme des petites dépressions de chaque particule) selon la direction « masse » perpendiculaire aux directions classiques de l'espace et du temps. Je l'explique de manière plus intuitive dans la figure 24.

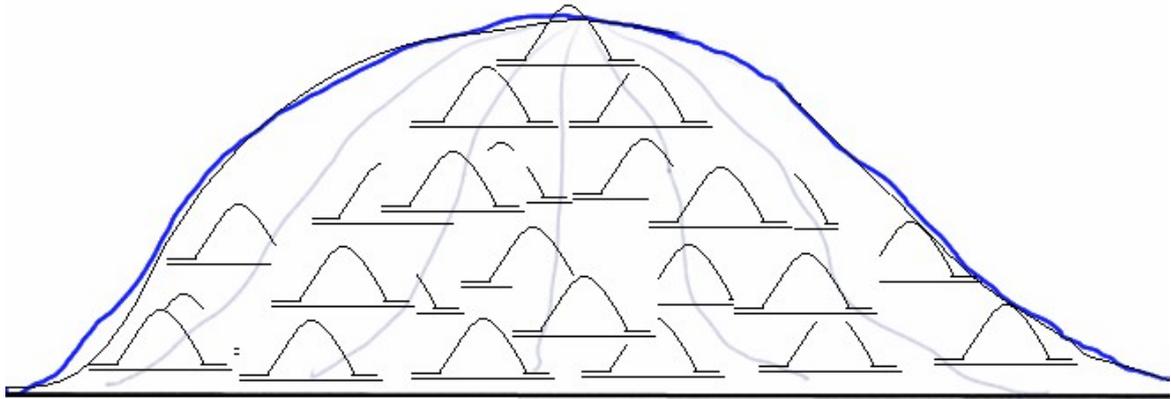


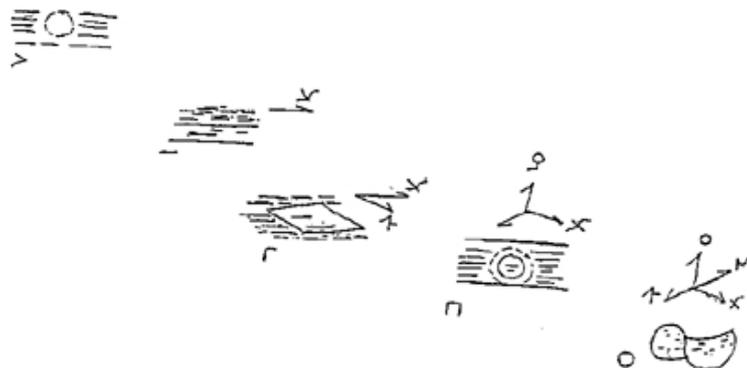
Figura 24

Avec cette figure, je veux exprimer qu'au long de cette section de l'espace, les IBOZOO UU qui codifient d'innombrables sections de cet espace sont à leur tour affectés dans leurs OAWOO qui tournent dans le sous-espace masse (et associés) par un éloignement de cet OAWOO par rapport à celui des IBOZOO UU contigus et l'ensemble forme une « dépression selon la direction masse ».

**TEXTE 30.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D41-15.htm> Notre Cosmos est ce que vous appelez un continuum espace-temps (il nous a fallu 10 dimensions pour le définir mathématiquement). Nous pourrions spéculer en lui attribuant une infinité de dimensions mais nous ne sommes pas en mesure de le prouver. De ces dix dimensions, trois sont perceptibles par nos organes sensoriels et une quatrième - LE TEMPS - est perçue psychologiquement comme un flux continu dans le sens unique que nous appelons UIWIUTAA (flèche ou sens orienté du temps).

Au début, nos deux cosmos jumeaux, WAAM (le nôtre) et !UWAAM (notre jumeau) étaient définis par un WAAMIAAYO (difficile à traduire : point ou origine d'une seule coordonnée qui serait précisément le temps). WOA a créé successivement le reste des dimensions, mais n'interprétez pas ce « successivement » comme une succession temporelle ou spatiale, mais comme une relation « achrone ordinale », c'est-à-dire « ordonnée » en dehors du temps. Dans les croquis qui suivent, nous souhaitons représenter grossièrement ces phases de la GÉNÉRATION ou CRÉATION.

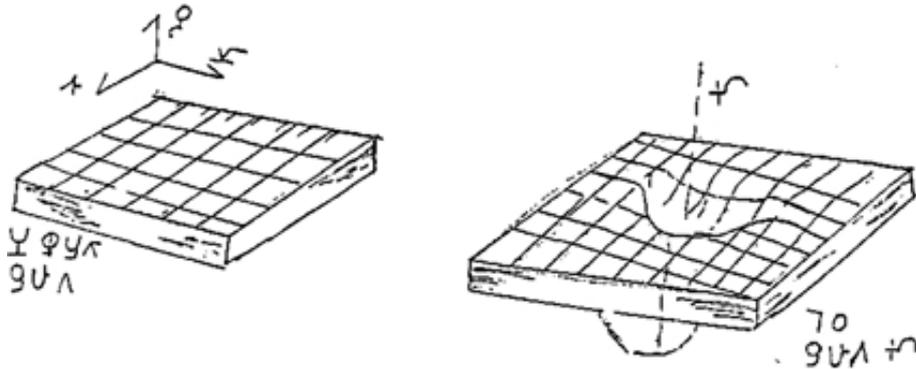
(les croquis sont grossiers car il est impossible d'enfermer dans un graphique plus de trois dimensions.)



Vous pouvez imaginer que notre BICOSMOS primitif ressemblait davantage à une petite sphère vide. Un petit univers sans Galaxies, sans gaz intergalactiques, seul l'espace existant dans le temps (figure 1).

WOA courbe et recourbe cet espace. Chaque courbure « nouvelle » suppose une dimension et enfin, il le « plisse ». Observez que nous sommes en train d'employer une comparaison, un symbole, car on pourrait exprimer cela correctement seulement d'une manière mathématique. Par exemple l'expression « plisser l'espace » peut paraître enfantine, mais elle est très didactique.

Avec une autre image, vous pourrez mieux comprendre



Si nous courbons un espace tridimensionnel, si nous le plions, ou si nous faisons une espèce de creux (voir figure 2) à travers une quatrième dimension, cette courbure représente ce que nos organes sensoriels interprètent comme une MASSE (une pierre, une planète, une galaxie).

Ainsi, WOA extorque ce microcosme, créant ainsi la masse. Rien de moins que presque toute la masse actuelle de nos deux univers jumeaux concentrée dans un espace hyper réduit. Un peu comme si toute l'eau d'UMMO se trouvait enfermée dans mon poing. La matière et l'antimatière, comme vous les appelez, sont superconcentrées.

Ce que nous disons renvoie immédiatement à la conception d'Einstein d'une géométrisation de la gravité dans laquelle la masse n'est qu'une dépression de la trame de l'espace-temps. En cela, il coïncide avec la vision ummite, mais en tenant compte du fait que, selon les Ummites, cette dépression se produit dans une direction orthogonale aux directions classiques de l'espace et du temps. (Il existe sur INTERNET de nombreuses introductions à la théorie générale de la relativité. J'en ai sélectionné une au hasard qui m'a semblé didactique et simple).

### [La relativité générale](http://www.astronomes.com/c3_mort/p336_relgen.html) ([http://www.astronomes.com/c3\\_mort/p336\\_relgen.html](http://www.astronomes.com/c3_mort/p336_relgen.html))

En développant ces idées, Einstein aboutit à une nouvelle vision de la gravitation qui devait remplacer celle d'Isaac Newton : la relativité générale. L'aspect le plus important de cette théorie est la disparition du concept de force de gravitation. Pour Einstein, le mouvement d'un corps n'est pas déterminé par des forces, mais par la configuration de l'espace-temps. Par exemple, selon Newton, la Terre tourne autour du Soleil car celui-ci exerce une force gravitationnelle sur notre planète, alors que pour Einstein, c'est une perturbation de l'espace-temps introduite par la masse du Soleil qui est à l'origine du mouvement de la Terre.

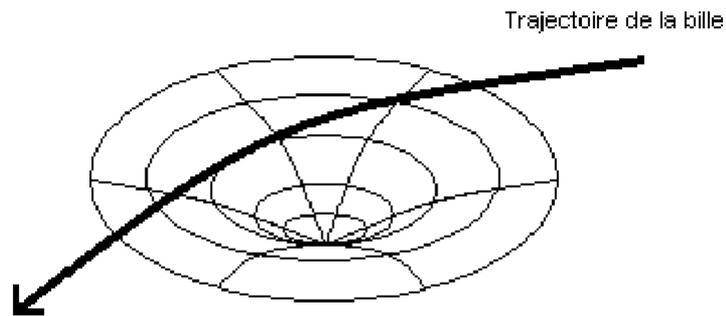


Figure 3 : L'espace comme tissu élastique. La première bille crée une dépression dans le tissu. La deuxième bille pénètre légèrement dans la dépression et sa trajectoire se courbe.

Pour mieux comprendre cette idée, faisons appel à une analogie à deux dimensions (fig. 3). L'espace, en relativité générale, peut être comparé à une sorte de tissu élastique. La présence d'une étoile peut être simulée en y posant une bille. Celle-ci s'enfonce dans le tissu, le déforme et y crée une dépression. Que se passe-t-il lorsqu'un petit corps passe à proximité de l'étoile ? Pour répondre à cette question, faisons rouler une bille plus petite sur le tissu. La trajectoire est d'abord une simple ligne droite, mais, lorsque la deuxième bille passe à proximité de la première, elle pénètre légèrement dans la dépression. Elle est alors déviée de la ligne droite initiale et sa trajectoire se courbe. Le point important est que sur ce tissu élastique, le mouvement des billes n'est pas dicté par des forces, mais simplement par la forme de l'espace ou, plus précisément, par la courbure de celui-ci.

De même, la relativité générale abandonne la notion de force et la remplace par le concept de courbure de l'espace-temps. Les corps célestes essaient d'adopter des trajectoires aussi droites que possible, mais ils doivent se soumettre à la configuration de l'espace-temps. Loin de toute distribution de matière, la courbure de ce dernier est nulle et toutes les trajectoires sont des lignes droites. En revanche, près d'un corps massif, l'espace-temps est déformé et les corps se déplacent sur des lignes courbes, par exemple des paraboles ou des ellipses.

Pour être complète, la théorie de la relativité générale doit également donner un moyen de calculer la courbure de l'espace-temps créée par une distribution de masse. Elle le fait par l'intermédiaire d'un système très complexe de formules mathématiques, les équations d'Einstein, qui relient courbure de l'espace-temps et distribution de masse. Ce système est si complexe qu'il n'a été résolu que dans quelques cas de figure très simples, par exemple autour d'une étoile isolée.

### **Notre espace-temps réel**

Jusqu'à présent, nous avons considéré l'ensemble des IBOZOO UU qui composent le WAAM WAAM. Nous avons vu qu'un critère pour les regrouper est de considérer comme appartenant à un même ensemble ceux qui ont quatre de leurs OAWOO « tournant » dans une orientation quadridimensionnelle donnée parmi les infinies existant dans l'espace décadimensionnel. En sélectionnant parmi toutes les orientations quadridimensionnelles une orientation quelconque (qui code un WAAM parmi les infinis existants), nous voyons que l'OAWOO réel (OAWOO UXGIGII) qui tourne dans ce cadre de référence, de chaque IBOZOO UU par rapport à tout autre de cet ensemble, détermine par différence angulaire (IOAWOO) une distance orientée dans cet espace quadridimensionnel et que l'ensemble de celles-ci composent le maillage d'une hypersurface tridimensionnelle. Nous disions



conception du WAAM explique certaines contradictions que les physiciens de la Terre ont cru trouver entre la mécanique quantique et la théorie relativiste, comme nous l'expliquerons dans des documents suivants.

Mais que se passe-t-il sur le plan du « MOI MAINTENANT » pour un autre point éloigné de moi d'une distance  $d$ , c'est-à-dire une chaîne d'IBOZOO UU ? Tout simplement que l'orientation de son (OAXOO) Tu (axe du temps) sera différente. On ne peut donc pas dire qu'il y a simultanéité de TEMPS. On ne peut donc pas dire par exemple « MAINTENANT » telle chose se produit sur la planète VENUS car un tel concept de simultanéité n'a pas de sens (et TOUT cela pour un même cadre de référence).

Nous avons admis que les perturbations qui configurent les déformations du maillage spatial selon des directions orthogonales à l'espace lui-même se propagent dans le WAAM conformément à l'évolution de certaines fonctions statistiques et conformément à certaines restrictions que l'existence de ces perturbations impose les unes aux autres. Notre science classe ces perturbations en deux grands groupes. Le groupe des perturbations électromagnétiques et le groupe des perturbations gravitationnelles. Si nous admettons que ces deux groupes de perturbations se propagent à la même vitesse dans le maillage spatio-temporel du WAAM, nous pouvons immédiatement en conclure que, pour un environnement de volume spatio-temporel réduit, LA SEULE SECTION DE L'UNIVERS QUI SERA PERTINENTE C'EST-À-DIRE LA SECTION AVEC LAQUELLE IL SERA EN ÉQUILIBRE GRAVITATIONNEL ET ÉLECTROMAGNÉTIQUE, SERA CELLE D'UNE SECTION DIAGONALE DE CELUI-CI et telle que la « pente » autour de l'axe temporel soit justement celle de la vitesse de propagation des perturbations électromagnétiques-gravitationnelles dans cet Univers. Cette vitesse de propagation est celle de la lumière «  $c$  » et que nous avons définie comme étant égale au rapport entre l'augmentation de l'IOAWOO spatial divisée par le quantum d'IOAWOO temps correspondant à ce déplacement :

- $c = \Delta E / \Delta \tau = n \Delta \varepsilon / \Delta \tau$ .

Avant de poursuivre, approfondissons un peu, pour les non-initiés, le concept d'Univers Diagonal ou, ce qui revient au même, le concept d'un espace-temps avec la géométrie de Minkowsky.

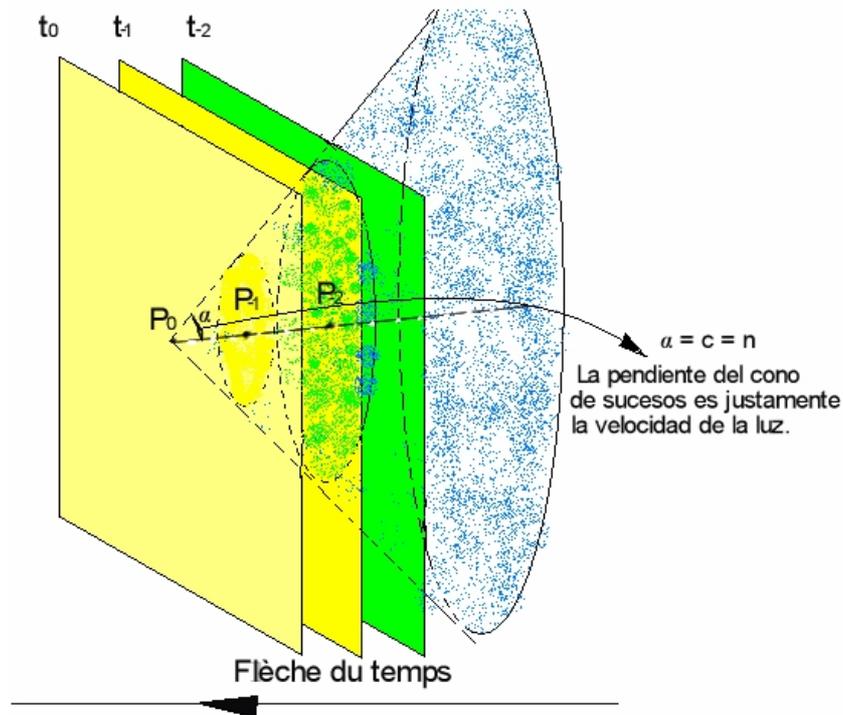


Figura 25

Imaginons un univers bidimensionnel avec une géométrie euclidienne. Nous pouvons voir qu'au fil du temps et à chaque instant, des sections successives de l'espace bidimensionnel se succèdent, comme je l'ai représenté dans la figure 25. Chacune de ces sections isochrones exprime l'univers spatial bidimensionnel complet et l'ensemble de toutes les sections exprime l'univers spatio-temporel complet. Si nous nous situons en un point « P » de cet univers correspondant à l'instant « t0 » et que j'ai appelé « P0 » dans la figure 25, nous aurons alors, si nous acceptons que ce point est en interaction électromagnétique et gravitationnelle avec l'univers qui l'entoure, alors avec l'environnement spatio-temporel avec lequel il est réellement en relation, ce n'est pas celui situé dans son même plan d'espace isochrone, mais pour chaque environnement circulaire autour de P, nous aurons que les « points » qui sont en relation avec lui, c'est-à-dire les points de l'espace-temps avec lesquels il interagit dynamiquement, sont ceux qui se trouvent dans un plan spatio-temporel correspondant à un instant antérieur « t-1 » tel que la distance entre ces points et le point « P-1 », c'est-à-dire le rayon de la circonférence, soit égale à « c·(t0-t-1) ». De manière plus générale, l'ensemble des points qui interagissent avec « P0 » sont ceux situés à l'intérieur de l'emplacement géométrique dans le continuum espace-temps, de telle sorte qu'ils remplissent la condition suivante  $(x^{(2)} + y^{(2)})^{(1/2)} = c \cdot t$ . Ceci exprimé autrement est :  $x^{(2)} + y^{(2)} - c^2 t^2 = 0$ . Cette équation exprime mathématiquement les conditions d'un espace de Minkowsky (bidimensionnel), dans lequel s'accomplit naturellement, comme nous le verrons un peu plus loin, l'invariance de la vitesse de la lumière pour tout système de référence inertiel. Une manière plus élégante d'écrire l'équation précédente est  $x^{(2)} + y^{(2)} + (ict)^2 = 0$  où  $i = (-1)^{(1/2)}$ . Avec tout ce qui précède [ $(x^{(2)} + y^{(2)})^{(1/2)} = c \cdot t$ ], on comprend pourquoi on parle de section diagonale du continuum espace-temps. On voit également que l'angle du cône des événements «  $\alpha = c$  » est d'autant plus grand (le cône est plus ouvert) que la vitesse de la lumière est élevée. En cosmologie, nous appelons « horizon des événements » le lieu géométrique des points tels que, pour une distance temporelle déterminée « t », ils nous envoient leur lumière (ou leur interaction gravitationnelle, en supposant que sa propagation soit égale à celle de la lumière). Cet horizon des événements sera une circonférence dans un espace bidimensionnel et une sphère dans notre espace tridimensionnel (dans l'espace fantôme tridimensionnel dans lequel nous pensons vivre). Tout cela est bien sûr lié à nos connaissances actuelles et, par conséquent, les dimensions distance et temps sont considérées comme scalaires. Il est curieux de noter que même lorsque notre science généralise à un espace courbe sur des dimensions supplémentaires (comme je vais le faire immédiatement), elle continue à considérer celles-ci (les dimensions spatiales et le temps) comme des scalaires, et ce malgré le fait que le concept de scalaire heurte fortement lorsqu'il s'agit d'espaces courbes qui « demandent » naturellement des dimensions angulaires.

À l'heure actuelle, notre cosmologie, comme nous le savons, admet un univers en constante expansion. Nos conceptions mathématiques supposent un univers tridimensionnel hypersphérique courbé sur une quatrième dimension, qui s'assimile vaguement au temps. Nous supposons que, puisqu'il est en expansion, il y a eu un moment dans notre passé où toute la masse et l'espace tridimensionnel étaient concentrés en un point hypermassif qui a explosé, générant dans son expansion l'espace lui-même. Pour comprendre la signification de cette expansion de l'espace lui-même, nous avons l'habitude de représenter ce qui se passerait dans un espace bidimensionnel sphérique courbé sur une autre dimension. Nous imaginons l'espace bidimensionnel comme la peau d'un ballon qui se gonfle, éloignant ainsi la distance entre deux points quelconques de sa surface, et ce d'autant plus rapidement que les points sont éloignés l'un de l'autre. Cette image nous sert de métaphore pour illustrer ce qui se passe réellement avec notre espace tridimensionnel hypersphérique qui « se gonfle » également dans un espace quadridimensionnel. Nous allons

représenter de manière figurée ce qui se passe avec la section diagonale du continuum espace-temps (comme dans l'image de la figure 25) si nous imaginons maintenant que l'espace bidimensionnel synchrone n'est pas euclidien mais de géométrie bidimensionnelle sphérique (comment ne voyons-nous toujours pas que les distances doivent être considérées dans un système absolu comme des angles ?).

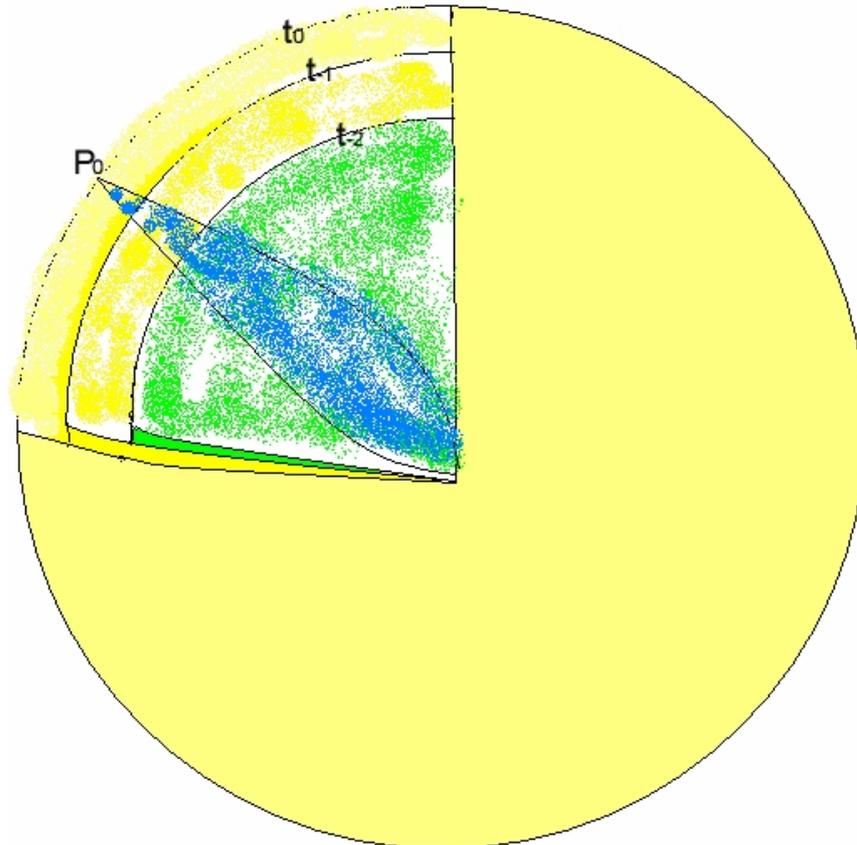


Figura 26

Nous voyons maintenant dans la figure 26 que le cône des événements, la section diagonale de l'espace-temps ou l'espace réel dans lequel nous vivons (dans lequel vivraient des créatures bidimensionnelles) a une géométrie de Minkowsky dans laquelle le cône des événements a un profil réel plus complexe que celui d'un cône, car à mesure qu'il « pénètre » dans des sections temporelles plus anciennes, l'espace bidimensionnel se « réduit » et, à la limite, lorsque l'on contemple le début de l'Univers, l'espace se réduit à un point. Ce qui augmente de manière constante à mesure que le cône des événements pénètre, c'est l'angle solide qu'il détermine à la surface sphérique. Tout cela peut être extrapolé à notre espace tridimensionnel.

Cependant, la vision ummite de la géométrie de notre Univers est assez différente. La première et grande différence est, bien sûr, qu'ils expliquent la géométrie du WAAM WAAM (et à l'intérieur de celui-ci, des WAAM infinis, dont le nôtre) comme un sous-produit informationnel codé dans les relations angulaires des IBOZOO UU. Le fait que la géométrie de l'espace-temps-masse émerge naturellement des relations angulaires de ces entités pré-géométriques n'enlève rien à la grandeur et à l'immensité de la création divine (ou, comme ils le disent, de la génération du WOA), mais au contraire, il y ajoute quelque chose. En admettant l'origine pré-géométrique du polyunivers, une deuxième grande différence que nous trouvons, au sein même des géométries ummite et terrestre, est que dans nos conceptions, le continuum espace-temps, l'univers à géométrie de Minkowsy dont nous parlons, s'explique dans un cadre quadridimensionnel scalaire. Cela est clairement insuffisant, mais attachés comme nous le sommes à notre

expérience psychologique d'un espace euclidien enveloppant avec des grandeurs scalaires qui s'étendent à l'infini, nous n'avons pas été capables de « sortir de l'espace » et de voir que « de l'extérieur », un espace tridimensionnel hypersphérique nécessite un espace quadridimensionnel dans lequel il peut être contenu et que sa géométrie oblige à penser en dimensions angulaires, et d'autre part qu'une dimension supplémentaire, le temps (même si nous supposons que le temps était une dimension scalaire), devrait nous faire penser à un espace total d'au moins cinq dimensions. Si nous supposons alors, par homogénéité des dimensions, que le temps était également une dimension angulaire (tournant dans un sous-espace de deux dimensions orthogonales à celui de l'espace classique), nous serions déjà très proches d'une conception directe antérieure à celle des Ummites (il nous faudrait encore penser à des entités pré-géométriques génératrices d'espace). Dans tous les cas, nous voyons que les Ummites reconnaissent que pour contenir un univers de géométrie de Minkowsky à quatre dimensions, il faut deux sous-espaces orthogonaux, l'un à quatre dimensions et l'autre à deux, alors que nous le réduisons à quatre en mélangeant et en confondant la dimension temporelle avec la dimension supplémentaire dont a besoin une hypersphère tridimensionnelle pour s'exprimer.

En définitive, pour revenir à notre raisonnement, en sélectionnant cette section diagonale de l'espace-temps WAAM, nous avons vu qu'elle nous renvoie immédiatement à une géométrie de Minkowsky (bien que pour un univers de dimensions fermées, c'est-à-dire de dimensions angulaires et en tenant compte du fait que les Ummites conçoivent l'espace-temps immergé dans un c-continu décadimensionnel exprimé à partir de différences angulaires codées dans les IBOZOO UU) avec toutes les conséquences que cela implique, parmi lesquelles se trouve de manière primordiale celle de convertir la vitesse de propagation des perturbations « c » ou « n » en une invariante indépendante du système inertiel de référence, comme nous allons le voir ci-dessous, mais avant cela, nous allons examiner les textes 31 et 32 des lettres D59-1 et D59-2 où il est littéralement exprimé que les Ummites admettent également (comme il est logique) un univers avec la géométrie de Minkowsky.

**TEXTE 31.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-2.htm> En effet : quand vous acceptiez ingénument l'existence d'un ESPACE euclidien à trois dimensions, des mathématiciens terrestres insignes tels que GAUSS, RIEMANN, BOLYAI et LOBATCHEVSKY avaient l'intuition géniale de la possibilité d'étendre les critères restreints d'Euclide en élaborant une nouvelle géométrie pour un n-Espace. Et bien que l'esprit d'un homme ne parvienne pas à percevoir mentalement l'image d'un corps de plus de trois dimensions, l'aide des mathématiques sauve de cet écueil intellectuel très facilement.

Mais ces modèles mathématiques de géométries pluridimensionnelles elliptique et hyperbolique correspondent-ils à la réalité de notre WAAM , ou bien s'agit-il seulement d'entéléchies (NdR : réalisation de l'essence de quelque chose, acte achevé de vision : emprunté à Aristote), créées par les mathématiciens ?

L'hypothèse relativiste de l'Allemand EINSTEIN se rallie au début au critère du Russe Minkowsky qui conçoit le temps comme une dimension de plus, avec l'intuition d'un espace-Univers tétradimensionnel. L'Oemii terrestre a fait un pas gigantesque en rompant avec l'image mesquine et intuitive d'un cosmos tridimensionnel.

Et aussi,

**TEXTE 32.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D59-1.htm> Vous vérifierez vous-même qu'une telle THÉORIE diffère largement de celle qui a été élaborée par les mathématiciens de la terre, que notre image du WAAM , bien que nous le considérons comme un UXGIIGIAM (ESPACE) pluridimensionnel qui subit

dans sa structure des courbures multiples (que nous appelons masses), ne ressemble en rien au concept D'ESPACE TRIDIMENSIONNEL EUCLIDIEN élaboré par les terrestres et il n'est pas non plus un fidèle reflet des conceptions terrestres modernes de RIEMANN, BOLYAI ou LOBATCHEVSKY qui postulent un N- ESPACE ou espace pluridimensionnel indiquant que le cosmos peut adopter la forme d'une HYPERSPHÈRE de courbure positive ou de courbure négative. Il existe pour nous ce qu'on appelle l'ESPACE-TEMPS conçu par MINKOWSKY mais plongé dans une trame à n-dimensions.

Quand nous vous exposerons le concept de l'IBOZOO UU [L] , qui ne doit jamais être confondu avec le concept de POINT géométrique ou mathématique élaboré par les mathématiciens terrestres comme une abstraction sans réalité physique), vous comprendrez mieux notre théorie.

Vous remarquerez que le grand contraste entre vos modèles d'ESPACE et notre MODÈLE réel consiste précisément dans la divergence au niveau du CONCEPT de DIMENSION qui adopte pour vous l'interprétation d'un scalaire.

Parmi des centaines de sites contenant des informations sur les espaces de Minkowsky, j'ai sélectionné celui-ci presque au hasard (voir plus d'informations à l'URL).

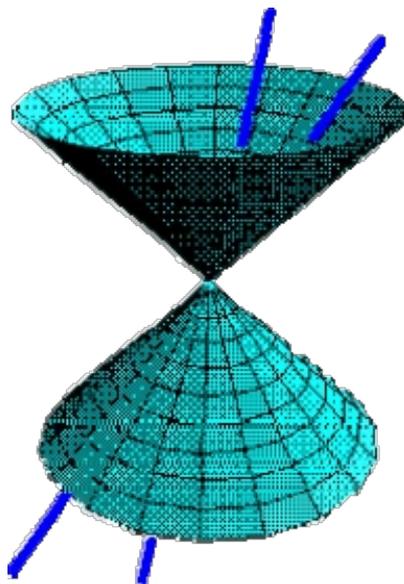
### L'espace-temps d'Einstein-Minkowski

<http://physics.syr.edu/courses/modules/LIGHTCONE/minkowski.html>

La caractéristique principale de l'espace-temps de Galilée était l'ensemble de tranches horizontales représentant des « plans de simultanéité ». Sur un plan donné, tous les événements sont simultanés. C'est la notion de **temps absolu**, dans laquelle tous les observateurs s'accordent sur le temps écoulé entre deux événements donnés. Dans le cas particulier du « temps écoulé nul », tous les observateurs s'accordent à dire que les événements sur un plan horizontal donné sont simultanés.

*L'extension par Einstein du principe de relativité à toutes les lois physiques nous oblige à abandonner l'espace-temps de Galilée, en particulier ses « plans de simultanéité » universels, c'est-à-dire la notion de temps absolu.*

À sa place, nous avons l'espace-temps d'Einstein-Minkowski.



Dans un espace-temps de géométrie (angulaire) de Minkowsky  $\chi^2 + \varphi^2 + \omega^2 - n^2 \tau^2 = 0$  nous avons que les

transformations de Lorentz qui expliquent que la vitesse de propagation (« c » ou « n ») est une invariante dans tout système de référence inertiel.

En effet, comme nous le savons bien, pour un système inertiel qui se déplace à une vitesse constante  $v$  (nombre de quanta d'espace par quantum de temps écoulé) par rapport au système de référence selon la direction «  $\chi$  », nous pouvons poser les transformations du système inertiel de la manière suivante :

- $\varphi' = \varphi$
- $\omega' = \omega$
- $\chi' = a_{11}\chi + a_{12}\varphi + a_{13}\omega + a_{12}\tau$
- $\tau' = a_{41}\chi + a_{42}\varphi + a_{43}\omega + a_{42}\tau$

Compte tenu de la géométrie de l'espace :

- $\chi^2 + \varphi^2 + \omega^2 - n^2 \tau^2 = 0$
- $\chi'^2 + \varphi'^2 + \omega'^2 - n^2 \tau'^2 = 0$

Il en résulte que :

- $\chi' = (\chi - v\tau) / (1 - v^2/n^2)^{1/2}$
- $\varphi' = \varphi$
- $\omega' = \omega$
- $\tau' = (\tau - [v/n^2]\chi) / (1 - v^2/n^2)^{1/2}$

qui sont, comme nous le savons, les transformations de Lorentz.

Ce que je tiens à souligner, c'est qu'une fois comprises comme des entités pré-géométriques (IBOZOO UU), elles peuvent, grâce aux informations contenues dans leurs différences angulaires, générer dans notre « conscience », au moyen d'un puissant algorithme compréhensif (notre esprit aidé par BUAWAE BIAEEI) la trame d'un « espace » angulaire tridimensionnel de géométrie hypersphérique, contenu dans un espace à quatre dimensions et se développant dans le temps qui est conçu comme un espace angulaire unidimensionnel contenu dans un sous-espace bidimensionnel orthogonal à l'espace quadridimensionnel, et qui, à son tour, en raison de différences angulaires selon d'autres directions perpendiculaires, apparaissent une série de singularités que nous interprétons comme de la masse et des associés. Ce que je tiens à souligner, je le répète, c'est comment nous pouvons établir le lien avec notre bloc de connaissances (physique relativiste, physique quantique, etc.) à partir de cette conception pré-géométrique exotique et très puissante de l'espace. Une fois dans notre propre champ de connaissances, nous ne devrions pas avoir besoin de démontrer ce que nous savons déjà (comme je viens de le faire avec les transformations de Lorentz), mais je l'ai fait cette fois-ci pour assurer la continuité (outre le fait que je souhaitais souligner certaines particularités, comme le fait que les dimensions sont angulaires, d'où mon insistance à utiliser des lettres grecques pour x, y, z et t) et pour souligner, une fois de plus, que nous sommes dans un univers discret, de sorte que la vitesse (de la lumière et toute autre vitesse) doit être un nombre entier « n », référencé au quantum de vitesse  $\Delta \varepsilon / \Delta \tau$ .

## **L'expansion de l'Univers, l'UWAAM, la charge électrique et le moment magnétique**

À ce stade, je vais aborder plus rapidement une série de points qui restent en suspens.

L'Univers que nous connaissons, depuis la découverte d'Edwin Hubble en 1929 grâce au décalage vers le rouge des raies spectrales de certains éléments connus, implique que les galaxies s'éloignent les unes des autres à une vitesse proportionnelle à la distance qui les sépare, ce qui signifie que l'ensemble de l'Univers est en expansion. Les Ummites nous disent qu'ils partagent cette connaissance, tout en précisant que **l'expansion de l'Univers n'est pas constante mais variable selon une loi périodique non sinusoïdale et que dans les premiers instants du Big Bang, la vitesse d'expansion était beaucoup plus élevée qu'aujourd'hui, c'est-à-dire que l'accélération de l'expansion était très importante**. Cette affirmation, faite en 1967, est l'une des rares affirmations « falsifiables » (au sens de Popper) que l'on trouve dans les documents ummites.

**TEXTE 33.-** <http://ummo.free.fr/data/TAB-2/41-15.htm> « D'autre part, nous indiquons qu'il y eut explosion. En effet : l'immense masse de chaque Cosmos se fragmente en particules et ces fragments expulsés brutalement il y a des millions d'années, constituent les actuelles Nébuleuses ou Galaxies qui se déplacent aujourd'hui à une VITESSE PRESQUE CONSTANTE. Vous pouvez observer que nous soulignons ce « PRESQUE » alors que vos astronomes jugent que la vitesse 2 doit être CONSTANTE ou UNIFORME en se basant sur deux raisonnements faux :

A- Le déplacement des bandes du spectre, dans les galaxies observées, est CONSTANT et orienté vers le ROUGE.

B- Il semble logique de penser que si les nébuleuses ne sont pas impulsées par un champ de forces (S41- 32a), car elles sont issues d'une explosion initiale de l'univers, elles se déplaceront avec une vitesse 2 uniforme par inertie.

Mais ces deux prémisses sont fausses et ingénues. A) Vos appareils de mesure sont peu précis, sinon vous auriez observé que le décalage des bandes vers le rouge N'EST PAS CONSTANT, il s'agit d'une fonction périodique non sinusoïdale d'amplitude moyenne presque imperceptible, mais ÉVALUABLE. B) vous n'avez pas pris en compte le fait que notre Cosmos jumeau exerce une « influence » sur nos galaxies. Précisément sur UMMO, comme nous vous l'indiquerons, nous avons découvert l'UWAAM en partant de ces interférences. Cette interaction empêche que nos nébuleuses se déplacent avec une vitesse 2 uniforme (vitesse 2 = accélération).

Ainsi, la mesure que vous faites de l'âge de l'univers est inexacte car vous utilisez comme paramètres cette pseudo-vitesse 2 constante actuelle des galaxies et leur distance par rapport à la TERRE. De plus, si MAINTENANT la vitesse 2 est presque constante, **au début de la création, l'accélération (fonction sinusoïdale) a atteint une amplitude énorme**.

Le concept d'univers inflationnaire (avec une vitesse d'expansion variable dans le temps et beaucoup plus élevée au début qu'actuellement) n'existait pas en 1967. Ce concept n'a été développé qu'en 1981, lorsque Alan Guth a publié le premier ouvrage connu sur le sujet (comme pour toute théorie, on peut supposer qu'il existait des travaux antérieurs à 1981, mais il est difficile d'accepter qu'il y en ait eu en 1967 et encore moins que des imposteurs se faisant passer pour des extraterrestres les connaissent). Plus tard, en mars 2003, la sonde WMAP, qui a cartographié le fond du ciel avec une précision sans précédent, a révélé que ses données sont compatibles (semblent exiger) avec un début inflationniste de l'Univers.

Mais revenons à la question de l'expansion de l'Univers. Comment expliquer cette expansion en termes d'IBOZOO UU ? Mon explication part de l'hypothèse ummite selon laquelle la distance entre deux IBOZOO UU quelconques est définie par le nombre de quanta qui les séparent. Cela est corroboré par le fait que si nous admettons, comme le disent les ummites, que la vitesse de propagation d'une perturbation à l'intérieur d'un WAAM

est une caractéristique intrinsèque de ce WAAM. De plus, nous avons défini la vitesse de propagation comme suit :

- $c = \Delta E / \Delta \tau = n \hbar \Delta \epsilon / \Delta \tau$ .

Si nous imaginons maintenant, pour nous faciliter la tâche, que nous sommes à nouveau dans un univers sphérique bidimensionnel, tel que défini à la page 20 (je reprends la figure 13, pour nous rafraîchir la mémoire)

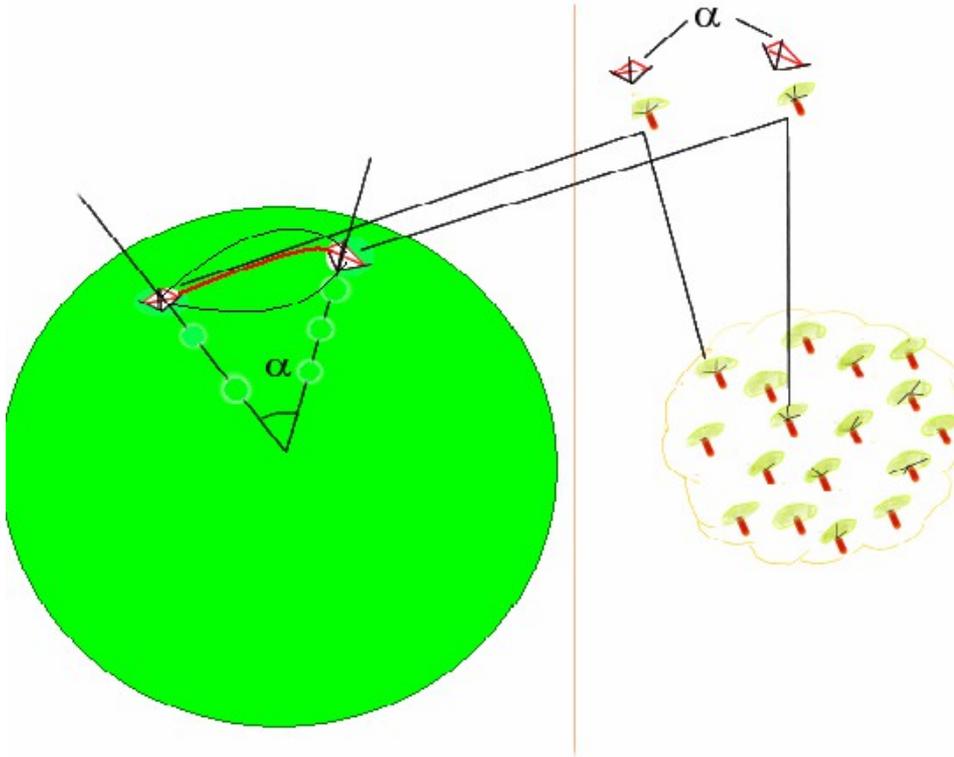


Figura 13

Nous voyons que, étant donné qu'une sphère sans singularités est identique à toute autre sphère, dire que le rayon de courbure de cet espace bidimensionnel augmente revient à dire que le quantum angulaire de distance sur cette surface diminue.

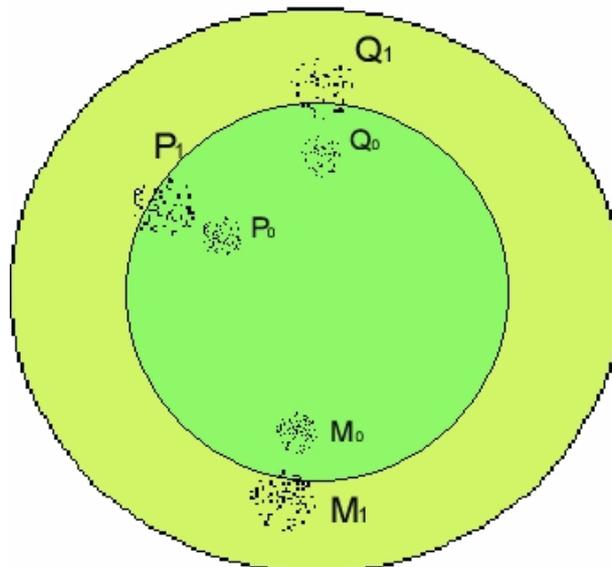


Figura 27

En effet, si l'on considère la distance entre les galaxies  $P_0$  et  $Q_0$  dans une section isochrone de ce WAAM bidimensionnel à un instant  $t_0$  donné, la seule chose qui nous permet de mesurer la distance entre elles est la vitesse de la lumière. Plus la lumière met de temps à parcourir la distance entre les deux, plus la distance entre elles est grande. Par conséquent, dire que le rayon de courbure du WAAM est plus grand à l'instant  $t_1$  revient à reconnaître que la lumière (ou une perturbation fondamentale du WAAM) a mis plus de « quanta de temps » pour parcourir cette distance. Mais les Ummites nous disent qu'une caractéristique de chaque WAAM est que la vitesse de la lumière (c'est-à-dire le nombre de quanta de distance parcourus par quantum de temps) est une constante (différente dans chaque WAAM), nous devons donc conclure que le nombre d'IBOZOO UU qui existait entre ces deux galaxies a augmenté ou, ce qui revient au même, que la distance angulaire minimale entre deux IBOZOO UU connectés a diminué. En définitive, étant donné que les IBOZOO UU sont des entités pré-géométriques et qu'il n'a pas de sens de parler directement du rayon de courbure, nous dirons que l'expansion du WAAM n'est ni plus ni moins que la diminution constante du quantum de distance angulaire à mesure que l'angle temps avance. Ainsi, une section spatiale isochrone se distingue de la section immédiatement précédente par le fait que le nombre d'IBOZOO UU décrivant un élément donné de volume augmente au fur et à mesure que le temps passe. Bien sûr, plus le volume décrit est grand, plus le nombre de nouveaux IBOZOO UU est élevé. Ainsi, dans un volume d'espace relativement petit (par exemple notre galaxie), les distances semblent ne pas varier (en outre, dans les concentrations de masse, il faudra probablement tenir compte des facteurs de cohésion induits par les interactions gravitationnelles et électromagnétiques qui tendront à préserver le volume d'origine) mais en revanche, si nous considérons les distances entre des galaxies éloignées (dans les galaxies proches, leurs mouvements propres dus à leurs interactions gravitationnelles peuvent masquer cet effet), nous verrons qu'un quantum de lumière, ou ce qui revient au même, une onde de perturbation selon les orientations électrique et magnétique, mettra plus de temps à parcourir cette distance car il devra se déplacer d'un nombre de quanta angulaires plus important. De plus, dans un univers à géométrie de Minkowsky, la longueur d'onde des photons provenant de très loin augmentera car si l'on considère une source éloignée, chaque paquet d'ondes provenant de cette source aura parcouru une distance légèrement supérieure à celle parcourue un instant auparavant, car la distance depuis la source aura augmenté, ce qui impliquera que les raies spectrales des éléments subiront ce que l'on appelle un « décalage vers le rouge ». Cette apparition continue d'IBOZUU pourrait avoir pour conséquence non seulement un « aplatissement » de l'espace, mais aussi que beaucoup de ces IBOZUU codent la masse dans leurs IOAWWO selon les directions de la masse. Cela semble être corroboré par les Ummites lorsqu'ils nous disent dans l'une de leurs lettres que **le WOA continue de créer de la masse à l'intérieur du WAAM.**

Au final, dans un univers avec une masse sous-critique (c'est-à-dire sans quantité suffisante de masse pour compenser gravitationnellement l'expansion cosmique) comme semble être le nôtre, **l'expansion de l'espace finira par aplatir et défaire toutes ces ondes stationnaires que nous interprétons comme de la masse, et il ne restera alors qu'un univers de rayonnement d'ondes de plus en plus longues jusqu'à ce qu'enfin, une fois toutes mises en phase, il n'y aura plus aucune perturbation parcourant l'espace et il ne restera qu'un espace sans information « se désintégrant » dans le temps infini, cycle après cycle, de sorte qu'il ne restera dans ce WAAM que la magnitude temps.** Quoi qu'il en soit, les Ummites nous avertissent que grâce à l'évolution des EESEEEMMI, cela pourrait ne pas se terminer ainsi. Voyons maintenant deux textes (dont l'un a déjà été vu dans le texte 29) qui nous racontent cette fin.

**TEXTE 29.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D41-15.htm> 336 -FIN DU WAAM et de l'UWAAM, MORT DES DEUX COSMOS.

Quelle sera la fin des deux cosmos jumeaux ? En tenant compte du fait que WOA continue à créer de la matière à l'intérieur de chaque Cosmos, la dégradation de masse en énergie est beaucoup plus rapide. Il arrivera un moment où les deux univers seront réduits à un Continuum espace-temps hypersphérique de rayon négatif, mais, maintenant, de grandeur infinie. Sans concentration de masses, c'est-à-dire sans Galaxies, c'est-à-dire : sans courbures, sans « plis ». Seule une propagation continue et isotrope de radiations avec la même fréquence, car, maintenant, les multiples fonctions sinusoïdales créées par WOA se seront mises en phase et auront cessé de produire ces ondes stationnaires, ces nœuds et crêtes que nos sens ingénus interprètent respectivement comme « VIDE et MASSES », il ne restera qu'un océan d'ondes dont l'amplitude ira en diminuant jusqu'à la mort finale de la « paire cosmique ».

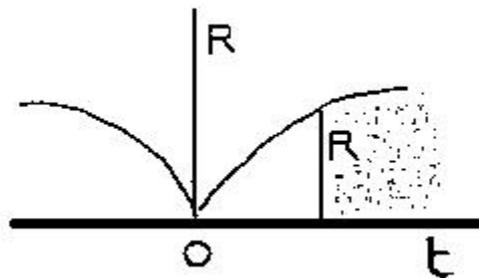
Mais comme sur UMMO nous avons conscience de cette création, comment l'ATHÉISME pourrait-il se développer parmi nous ? ... Si l'univers était éternel, il serait déjà mort...

**TEXTE 34.-** <http://www.ummo-sciences.org/fr/D731.htm> Dans une première phase de ces Univers (temps négatif) l'entropie diminue (elle était initialement infinie), la densité croît, leurs habitants observeraient dans leurs instruments spectroscopiques un déplacement vers le violet (couleur qu'ils percevraient certainement d'une autre façon), les galaxies se précipiteraient les unes sur les autres. La mort de ce Cosmos (Pour ceux-ci, nous pouvons parler de trois morts : la phase de rayon infini qui s'étend sur un Temps infini) (on ne peut donc parler de naissance comme celle d'une paire d' IBOZSOO UUUU [L] (INSTANT). Nous disons que la seconde mort survient quand le rayon vient à être Nul. La masse continue d'être constante, la densité est infinie et instable.

Arrivé à cet instant, tout l'Univers est réduit à un réseau d'IBOZSOO UHU dont tous ses composants sont orientés à angle nul (rayon zéro) qui, si nous « pouvons le percevoir », nous semblerait un point avec une densité de masse infinie

...../.....

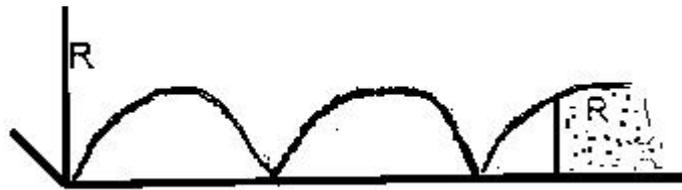
Dans l'Univers de masse sous-critique, son Rayon continue d'augmenter :



S731-f1

[En réalité, il s'agit d'un hyper-espace à deux rayons de courbure (hypersphère ( - )), sa troisième « mort » est un hyper-espace « cristal » isotrope de densité nulle. Dans les deux phases du Temps (Entropie d'abord décroissante, puis entropie croissante qui finit par une entropie infinie, cet Univers a contenu des galaxies et des « cellules » négentropiques. (Les humanités intelligentes et les OYAA à espèces biologiques non intelligentes - quand nous nous référons à ces dernières espèces, nous voulons dire NON HUMAINES puisque le terme INTELLIGENT a ce sens dans ce contexte)

Que se passe-t-il avec les Univers de masse supra-critique ? Leur évolution est très différente .



S731-f2

Leur concentration de masse en un point évolue ensuite avec une densité décroissante au début et un rayon croissant mais qui n'arrive jamais à être infini comme dans les Univers précédents, mais qui atteint une valeur maximale jusqu'au point où le signe se renverse, où l'entropie commence à décroître, où la densité moyenne augmente jusqu'à ce qu'il s'effondre en un point de densité infinie.

Les considérations sur le WAAM décrit dans le paragraphe précédent peuvent s'appliquer à ces WAAM. Dans ces WAAM aussi, l'explosion est due à un apport d'énergie dont la fonction est identique. Et par conséquent dans ceux-ci également apparaissent des galaxies et des OYAA avec des réseaux biologiques. Nous mêmes avons connu quatre de ces caractéristiques.

### **L'UWAAM et la charge électrique**

Les textes ummites ne fournissent que très peu d'informations sur l'UWAAM. Il est répété à maintes reprises que le WAAM WAAM est formé d'une infinité de paires WAAM et UWAAM, ces deux univers (le WAAM et l'UWAAM) étant considérés comme des paires conjuguées, symétriques, jumelles, complémentaires, etc. Si nous savons, d'après les textes, quelques éléments :

- Le WAAM est formé de matière (+ m) et l'UWAAM d'antimatière (- m). On nous dit que ces signes + et -, qui se réfèrent à la masse, sont conventionnels et précisent que la matière est formée de protons positifs et d'électrons négatifs, tandis que l'antimatière est formée d'antiprotons négatifs et d'électrons positifs ou positons.
- On nous dit également que WAAM et UWAAM ont une masse totale égale et qu'ils partagent la même dynamique, c'est-à-dire que le temps total mesuré entre leur naissance et leur mort est le même pour les deux membres du couple.
- Une conséquence de l'égalité de masse entre les deux membres est que la vitesse de la lumière en leur sein est la même pour les deux.
- On nous dit que les deux univers s'influencent mutuellement, bien qu'il n'y ait pas de relation de distance entre eux, par l'intermédiaire de la masse imaginaire.
- Cependant, bien que les deux univers puissent être considérés comme symétriques ou enantiomorphes dans les grandes lignes, les singularités selon les orientations que nous appelons masse, charge électrique et moment magnétique ne sont pas corrélées, c'est-à-dire que la distribution des masses, des galaxies, des étoiles, etc. dans chaque membre du couple est particulière. Cela est corroboré par l'influence mutuelle que s'exercent les deux WAAM et qui s'exprime de manière singulière dans les grands plis de la trame spatio-temporelle qu'ils utilisent comme raccourci pour effectuer leurs voyages.

Pour essayer de comprendre cela, nous allons revenir à l'une des premières images de ce travail, plus précisément celle de la figure 4.

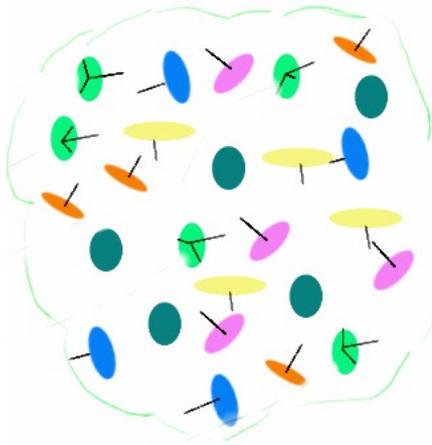


Figura 4

Dans cette image, j'ai essayé de mettre en scène comment, dans le monde pré-géométrique des IBOZOO UU (en trois dimensions pour simplifier), ceux-ci, bien qu'ils ne soient situés spatialement nulle part, peuvent se référer les uns aux autres par leurs différents états d'orientation. Je soulignais alors que nous pouvions regrouper les IBOZOO UU en ensembles partageant un plan de rotation pour deux de leurs axes, comme de petits parapluies orientés dans toutes les directions, parmi lesquels nous sélectionnions des groupes dont la toile était parallèle, définissant ainsi une infinité d'ensembles d'IBOZOO UU. En élargissant ensuite au monde des IBOZOO UU réels, nous avons vu que nous pouvions « étendre » ce critère de sélection et que dans l'espace général décadimensionnel, nous pouvions trouver des ensembles infinis d'IBOZOO UU tels que chaque ensemble était défini par le fait que ses membres avaient la caractéristique que quatre de leurs OAWOO étaient entièrement contenus dans des directions (sous-espaces) quadridimensionnelles parmi les infinies possibles dans l'espace décadimensionnel. Il est bien sûr évident que, selon les quatre axes que l'on considère, un même IBOZOO UU appartiendra simultanément à plusieurs « coupes » transversales de l'espace global ou WAAM WAAM. Nous disions alors que chaque groupe d'IBOZOO UU codait une information spatiale sous forme de liberté d'orientation sans restrictions de l'OAWOO dans ce cadre quadridimensionnel et qui donnait lieu à l'espace dans lequel nous croyons vivre. Il codait également une autre information linéaire que nous appelions temps et, enfin, une information liée à la localisation que nous appelions masse et associés. Bien sûr, comme il existe au sein du WAAM WAAM une infinité d'orientations quadridimensionnelles et que chacune d'elles correspond à une masse totale différente, nous aurons une infinité de WAAM, chacun avec sa masse, et bien sûr, la relation entre ces groupes d'IBOZOO UU (chaque WAAM) est (en principe et d'après nos données actuelles) inexistante. Mais revenons à la figure 4 et si nous observons attentivement les petits parapluies, nous remarquerons qu'il existe une restriction dans le dessin, bien que dans ce cas, il s'agisse d'un oubli intentionnel. En effet, toutes les tiges des petits parapluies pointent dans la même direction ! Évidemment, si nous avons réellement pris en compte TOUS les IBOZOO UU, nous aurions dû voir apparaître des orientations du troisième axe (celui qui ne tourne pas dans le sous-espace bidimensionnel) vers les deux côtés du tissu, un peu comme ce que nous avons dans la figure 28 ci-dessous.

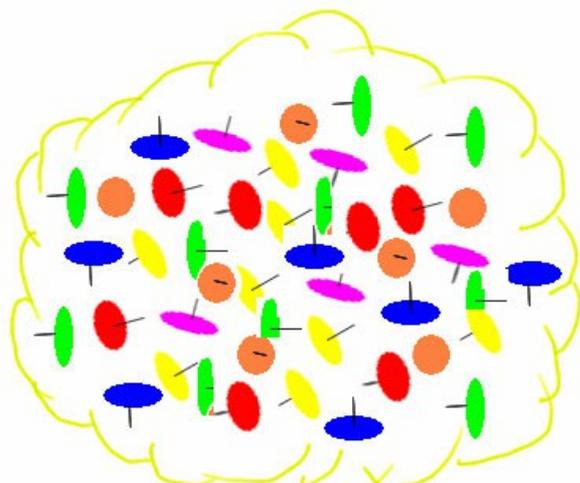


Figura 28

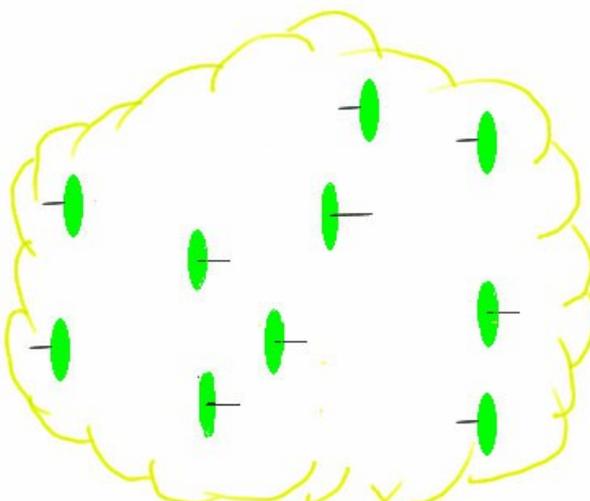


Figura 29

Dans la figure 28, nous avons représenté les IBOZOO UU infinis (numérables) (de 3D) qui, étant pré-géométriques, ne se trouvent nulle part. Ils sont antérieurs à l'espace et au temps. Ils sont AAOODII dans la terminologie ummite ou Noumènes dans la terminologie kantienne. Ils sont antérieurs à la composition psychologique que nous appelons espace, et dont nous sommes (étions) convaincus qu'elle existait réellement « là-bas » comme quelque chose de préalable à la réalité, comme un conteneur vide dans lequel celle-ci se développe. Comme l'appelait Newton en parlant de l'espace « sensorium Deo » (le sensorium de Dieu, l'organe à travers lequel Dieu « ressent »). Cependant, nous avons vu que ces IBOZOO UU peuvent coder des informations par différences angulaires et nous avons également vu qu'un algorithme interprétatif complexe mais très corrélé aux caractéristiques intrinsèques de l'information, transforme celle-ci (l'information) en espace, temps et masse dans son format de représentation mentale ou psychologique. Dans la figure 29, nous avons sélectionné parmi ces IBOZOO UU infinis uniquement ceux qui sont orientés dans la direction « verte ». Si nous regardons bien, la différence avec la figure 4 est que nous avons maintenant sélectionné comme appartenant au groupe d'orientation verte les trièdres symétriques que nous avons pris auparavant, c'est-à-dire ceux dont le troisième axe est orienté dans le sens opposé. Si nous reprenons maintenant la représentation mathématique que nous avons utilisée jusqu'à présent, nous voyons que dans ce nouveau groupe d'IBOZOO UU que nous avons ajouté, l'un d'entre eux (le symétrique) peut être représenté par rapport à celui de référence, de la manière suivante :

$$\begin{array}{l} \text{I.U.} \\ \text{(symétrique)} \\ \equiv \end{array} \begin{array}{|c|c|c|} \hline 1 & 0 & 0 \\ \hline 0 & 1 & 0 \\ \hline 0 & 0 & -1 \\ \hline \end{array}$$

$$\begin{array}{l} \text{I.U. (réf.)} \\ \equiv \end{array} \begin{array}{|c|c|c|} \hline 1 & 0 & 0 \\ \hline 0 & 1 & 0 \\ \hline 0 & 0 & 1 \\ \hline \end{array}$$

De manière plus générale, les IBOZOO UU appartenant à ce groupe symétrique peuvent être représentés ainsi :

$$\text{I.U. (Général de l'espace symétrique) } \eta \quad \left\| \begin{array}{ccc} a_{11} & a_{12} & 0 \\ a_{21} & a_{22} & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{array} \right\|$$

Si nous revenons au monde réel des IBOZOO UU à dix dimensions, ce que j'essaie d'indiquer avec tout ce qui précède, c'est qu'il y aura, dans l'ensemble des IBOZOO UU qui orientent leurs OAWOO dans des sous-espaces parallèles à ceux du WAAM que nous considérons, un groupe (la moitié des IBOZOO UU) tel que l'un de ses OAWOO (celui de la direction masse) est orienté dans le sens opposé à celui de l'autre moitié des IBOZOO UU et ainsi, l'un des groupes code le WAAM et l'autre le UWAAM.

### CRITIQUE DE CE QUI A ÉTÉ DIT.

Il est évident que la manière dont je viens d'exposer l'existence du WAAM et de l'UWAAM est très simple et presque certainement erronée. J'ai toutefois souhaité l'exprimer, car je pense que l'idée de base est bonne. Je ne pense pas que ce soit exactement ainsi que la paire WAAM UWAAM est codée, mais je pense que la solution se trouve dans cette direction, c'est-à-dire que dans l'ensemble des IBOZOO UU qui codent un espace tridimensionnel déterminé, la moitié d'entre eux ont leurs OAWOO codants du complexe masse et associés pointant majoritairement dans un sens et l'autre moitié dans l'autre. Étant donné que ce travail d'analyse des IBOZOO UU ne prétend être qu'une approche descriptive de ceux-ci, je pense qu'il est justifié de présenter ces idées peu élaborées sur lesquelles je continue de travailler.

Pour terminer ce travail, je voudrais noter quelques idées supplémentaires qui sont encore très confuses dans mon esprit. Je pense que parmi l'ensemble des orientations masse et associées, nous devons distinguer celles qui codent le champ électrique et magnétique de celles qui codent la masse. Concrètement, je pense actuellement que l'OAWOO UXGIGII, qui code l'espace tridimensionnel en « tournant » dans le sous-espace quadridimensionnel générateur de la direction WAAM sélectionnée, ne s'oriente pas exclusivement dans le sous-espace quadridimensionnel mentionné, mais peut avoir une composante (extrêmement petite) dans la direction de la masse. C'est comme si la toile du parapluie des IBOZOO UU de 3D métaphoriques des figures 4 et 28 et 29 pouvait être froissée et présenter ainsi une composante, même minime, dans la direction du mât du parapluie. Dans la représentation matricielle que nous utilisons, cela s'exprimerait ainsi pour le WAAM :

$$\left\| \begin{array}{ccccccccc} a_{00} & a_{01} & a_{02} & a_{03} & 0 & 0 & \Delta\varphi & 0 & 0 & 0 \\ a_{10} & a_{11} & a_{12} & a_{13} & 0 & 0 & \Delta\eta & 0 & 0 & 0 \\ a_{20} & a_{21} & a_{22} & a_{23} & 0 & 0 & \Delta\theta & 0 & 0 & 0 \\ a_{30} & a_{31} & a_{32} & a_{33} & 0 & 0 & \Delta\sigma & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & a_{44} & a_{45} & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & a_{54} & a_{55} & 0 & 0 & 0 & 0 \\ \Delta\alpha & \Delta\beta & \Delta\gamma & \Delta\varphi & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & a_{77} & a_{78} & a_{79} \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & a_{87} & a_{88} & a_{89} \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & a_{97} & a_{98} & a_{99} \end{array} \right\|$$

Et pour l'UWAAM :

a00	a01	a02	a03	0	0	$\Delta\varphi$	0	0	0
a10	a11	a12	a13	0	0	$\Delta\eta$	0	0	0
a20	a21	a22	a23	0	0	$\Delta\theta$	0	0	0
a30	a31	a32	a33	0	0	$\Delta\sigma$	0	0	0
0	0	0	0	a44	a45	0	0	0	0
0	0	0	0	a54	a55	0	0	0	0
$\Delta\alpha$	$\Delta\beta$	$\Delta\gamma$	$\Delta\varphi$	0	0	-1	0	0	0
0	0	0	0	0	0	0	a77	a78	a79
0	0	0	0	0	0	0	a87	a88	a89
0	0	0	0	0	0	0	a97	a98	a99

En ce qui concerne la charge, nous savons que l'interaction électrostatique est de l'ordre de  $10^{39}$  fois supérieure à la gravitation. Si nous nous rappelons ce que nous avons vu à la page 44 concernant les ordres de grandeur, nous voyons que cet ordre de grandeur correspond au rapport entre un quantum d'espace et la grandeur de la distance actuelle de notre Univers. Mon interprétation est que, tout comme dans la direction de la masse, le codeur d'espace OAWOO (OAWOO UXGIGII) « pénètre » quelques éléments minimaux d'IOAWOO dans la direction de la masse, le complexe électromagnétique ne peut prendre que les valeurs  $0, +\pi$  et  $-\pi$ . Si nous partons du principe déjà exposé dans ce travail, à savoir que nous pouvons retracer l'évolution dans le temps du continuum espace-temps  $c$ , en « lisant » le WAAM dans le sens d'une information supplémentaire (c'est-à-dire A) dans le sens de l'évolution de fonctions mathématiques de distribution aléatoire le long d'une variable que nous identifions au temps, pour les particules élémentaires, B) de l'évolution statistique pour les systèmes comportant un grand nombre d'éléments et enfin C) directement de l'augmentation de l'information psychologique pour les systèmes intelligents), nous avons dit que cette augmentation de l'information se produit parce que dans les sections isochrones plus avancées dans le temps, les IBOZOO UU sont « atteints » par les déplacements des perturbations selon les directions de masse et associées et que lorsque deux ou plusieurs perturbations différentes accèdent à un même IBOZOO UU, le résultat est que cet IBOZOO UU exprime des orientations de ses OAWOO telles qu'elles codifient la somme des perturbations qui lui parviennent. Or, si nous considérons que, selon les directions électrique et magnétique, les IOAWOO qui codifient la particule (c'est-à-dire le maximum) peuvent prendre des valeurs de  $0, +\pi$  et  $-\pi$ , nous aurons que pour la valeur  $+\pi$  ou  $-\pi$ , il n'est pas possible d'« ajouter » davantage dans cette direction, car il s'agit de l'éloignement maximal pour une dimension circulaire (angulaire) et donc deux maxima du même signe  $+\pi$  ou  $-\pi$  se repousseront, tandis que s'ils sont de signe opposé, ils s'attireront.

Il s'agit évidemment là encore d'une proposition pleine de contradictions (comment plusieurs charges positives peuvent-elles coexister dans un noyau, par exemple), car le modèle que

je présente n'explique en rien la force de cohésion nucléaire (force forte), mais je pense que l'image est suggestive et c'est pourquoi je l'exprime.

## **ÉPILOGUE**

Je sais bien que le modèle d'interprétation de la théorie des IBOZOO UU que je viens de présenter est presque uniquement descriptif et que, pour obtenir quelque chose de valable et de minimement acceptable, il faut beaucoup de mathématiques. Malheureusement, je manque depuis longtemps des bases suffisantes pour m'attaquer à un programme capable de donner une forme mathématique à ces intuitions descriptives. Cependant, dans la mesure de mes possibilités, je reprends ma formation de physicien et j'espère ainsi élargir peu à peu ma compréhension de cette théorie du tout extraordinairement belle. Si quelqu'un s'intéresse à mon approche et souhaite clarifier un point qui aurait pu rester obscur ou souhaite collaborer à ce développement, il peut compter sur moi.